

C H O I X

DE

V U E S

DE

L I N D E,

DESSINNÉES SUR LES LIEUX,

PENDANT LES

ANNÉES 1780, 1781, 1782, ET 1783,

ET

EXECUTÉES EN AQUA TINTA,

PAR

GUILLAUME HODGES,

MEMBRE DE L'ACADEMIE ROYALE DE PEINTURE

À LONDRES.

TOME PREMIER.

S E L E C T
V I E W S

IN

I. N D I A,

DRAWN ON THE SPOT,

IN THE

YEARS 1780, 1781, 1782, AND 1783,

AND

EXECUTED IN AQUA TINTA,

BY

WILLIAM HODGES, R. A.

L O N D O N.

VOLUME THE FIRST.

MESSIRE LE PRÉSIDENT,

MESSIRE LE VICE-PRÉSIDENT,

ET

A TOUS AUTRES NOS SEIGNEURS DE L'HONORABLE
COURT DES DIRECTEURS

DES

COMPAGNIES ANGLOISES AUX INDES,
RÉUNIES EN UN CORPS.

MESSIEURS,

VOTRE Condescendance à me permettre de vous dédier l'Ouvrage qui a fixé mon Attention dans les INDES & à en favoriser le Succès par votre honorable Protection, jointe au Témoignage flatteur d'Approbation que vous avez daigné accorder à mon Travail dès l'Instant que j'en fus informé par Monsieur MORTON, votre Secrétaire, m'a imposé envers vous, non seulement le Devoir du Remercîment mais sur tout celui de la plus juste Obligation, & de la Reconnoissance plus vive.

Le Rang important que vous tenez Messieurs, dans l'Etat, par les Emplois que vous a confié votre chère Patrie en cette Partie éloignée de l'Empire BRITANNIQUE, vous met à même de connoître particulièrement les divers Sujets que vous m'avez encouragés à faire & à décider du Mérite de mon Ouvrage. C'est en vous assurant, Messieurs, que je n'ai rien de plus à cœur que de me rendre digne de votre honorable Protection, que je continuerai de m'appliquer à rapprocher les Traits de mon Pinceau, le plus près qu'il est possible, de Ceux de la Nature, & que l'Exécution de cet Ouvrage-ci, entrepris sous vos Auspices, vous est respectueusement présenté,

MESSIEURS,

PAR VOTRE TRÈS HUMBLE,

TRÈS RECONNOISSANT,

ET TRÈS OBÉISSANT

SERVITEUR,

GUILLAUME HODGES.

À LONDRES,

LE 2^{DE} JANVIER, 1786.

TO THE HONOURABLE
THE CHAIRMAN,
THE DEPUTY CHAIRMAN,
AND THE REST OF
THE DIRECTORS
OF THE HONOURABLE THE
UNITED EAST-INDIA COMPANY.

GENTLEMEN,

THE flattering Testimony of your Approbation, which has been communicated to me by your Secretary, Mr. MORRIS, in the Minute which has permitted me to inscribe my Labours in INDIA to your Patronage, calls for my most grateful Acknowledgement.

The important Situation you hold to your Country gives you the Opportunity to be intimately acquainted with the Subjects of my Work; and it will ever be the highest Object of my Ambition to merit that Protection you have so liberally held forth to me, by every Attention to the most faithful Representations: Under which Protection this Work is humbly dedicated by,

GENTLEMEN,

YOUR MOST OBLIGED, OBEDIENT,

AND VERY HUMBLE

SERVANT,

WILLIAM HODGES.

LONDON,
JANUARY 2, 1786.

VOLUME THE FIRST

C O N T A I N S

Nº.

- 1 A View of Part of the City of Oud.
- 2 ————— the North End of Chunar Gur.
- 3 ————— the West Side of Chunar Gur.
- 4 ————— the Gate of the Caravan Serai at Rajemahel.
- 5 ————— the North-West Side of the Fort of Gwalior.
- 6 ————— the South Side of the same Fort.
- 7 ————— the Palace at Gauzipoor.
- 8 ————— the Tombs at Ditto.
- 9 ————— Lutteefpoor.
- 10 ————— Bidjegur.
- 11 ————— the Palace at Futtypoor Sicri.
- 11 ————— a Mosque at Ditto.
- 13 ————— a Musjid at Jionpoor.
- 14 ————— a Mosque at Rajemahel.
- 15 ————— the Fort of Agra from the North East.
- 16 ————— a Bengal Farm Yard.
- 17 ————— a Mosque at Mounhier.
- 18 ————— Ditto from the South East.
- 19 ————— a Gate leading to the Mosque at Chunar Gur.
- 20 ————— the Fort of Allahabad.
- 21 ————— Part of the City of Benares.
- 22 ————— the Pagodas at Deogur.
- 23 ————— the Great Pagoda at Tanjore.
- 24 ————— the Bridge over the Odooa Nulla.

V. U E
D E S
R U Ï N E S D ' O U D,
SUR LA RIVIÈRE DE LA GOGRA,
DANS LE ROYAUME D'OUD.

LA Ville d'OUD a été, depuis long Temps, fameuse. Elle étoit jadis, dit-on, la première Ville Impériale de l'INDOSTAN & fut fondée par KRISHEN. Nous trouvons dans l'Histoire de FERITSHA, écrite douze cent neuf Ans, avant l'Ere CHRETIENNE, & traduite par le Sieur DOWE, qu'il est fait Mention de la Ville d'OUD, comme étant la Capitale d'un grand Royaume.

L'on parle fréquemment aussi de cet Endroit-là, dans le MAHABARAT, sous le Nom d'AJUDEA ; lequel est un de ceux qu'il porte encore à présent.

Cette Place est considérée être le grand Sanctuaire des HINDOOS qui s'y rendent, chaque Année, en Pèlerinage, de toutes les Parties de l'INDE. Le feu Vizier SUJAH UL DOWLAH établit en cette Ville, & à FIZABAD, qui y est contigu, le Siège de son Empire, & embellit ces Lieux de superbes Edifices, de Jardins, &c. &c.

Cette Vue-ci, qui est celle de l'Emplacement de la vieille Ville, comprend, outre ses Ruines, la Maison de NEVIL ROY, Député auprès du Nabob Vizier SUFDER JUNG, Père du feu SUJAH UL DOWLAH. NEVIL ROY fut tué dans une Action avec les PATANS de FURROCHABAD, en un Lieu appelé CALLINUDDIE, près de LUCKNOW, dans la Province d'OUD, au Commencement de l'Année 1748.

V I E W
O F
R U I N S A T O U D,
O N T H E R I V E R G O G R A,
I N T H E K I N G D O M O F O U D.

THE City of OUD has been long famous: It is said to have been the first Imperial City in HINDOSTAN, and founded by KRISHEN. — We find OUD mentioned as the Capital of a great Kingdom in DOWE's Translation of FERITSHA's History, One Thousand Two Hundred and Nine Years previous to the CHRISTIAN Æra.

It is also frequently mentioned in the MAHABARAT under the Name of AJUDEA, which is one of the Names it bears at present.

It is considered as a Place of great Sanctity by the HINDOOS, who annually make Pilgrimages to it from all Quarters of INDIA. The late Vizier SUJAH UL DOWLAH made this City, and FIZABAD adjoining, the Seat of his Government, and embellished them with many magnificent Buildings, Gardens, &c. &c.

This View of Ruins, on the Site of the old City, includes the House of NEVIL ROY, Deputy to the Nabob Vizier SUFDER JUNG, Father of the late SUJAH UL DOWLAH. NEVIL ROY was killed in an Action with the PATANS of FURROCHABAD, at a Place called CALLINUDDIE, near LUCKNOW, in the Province of OUD, in the Beginning of the Year 1748.

V U E

D U

F O R T D E C H U N A R G U R,

A U S U D - O U E S T,

Et Celle aussi du Côté qui fait Face au NORD.

LE Fort de CHUNAR est situé sur la Rivière du GANGE, à seize Miles, ou environ, en de là de la Ville de BENARES. Il est construit sur un Rocher défendu, de tous les Côtés, par un Mur & des Tours placées à diverses Distances. Vers cette Extrémité du Fort, laquelle domine sur la Rivière, s'élève la vieille Citadelle qui fut autrefois de grande Défense. Ce Fort-ci est d'une Ancienneté la plus reculée: Ce fut par les HINDOOS de l'INDOSTAN qu'il fut bâti. Là, se trouve un Autel, ne consistant qu'en une Table basse de Marbre noir; sur laquelle une Tradition fait croire au Peuple que la Divinité tutélaire du Pays continue de se tenir assise; hormis depuis le Lever du Soleil jusqu'à neuf Heures du Matin. Temps au quel elle a Soins de se trouver à BENARES. Cette Superstition, de la Part des HINDOOS, fait juger que, dans l'Attaque de ce Fort, cet Intervalle-là est le seul, où l'on pourroit s'en promettre du Succès. L'on trouve en divers Endroits du Fort des Pièces de Sculpture antique, représentant des Divinités, dont les Traits, maintenant presque effacés, ne paroissent avoir reçu cette Injure que de l'Air; puisque rien n'y montre qu'on ait jamais cherché à les mutiler. L'on y voit aussi, sur les Portes des Inscriptions anciennes, en Langue PERSANNE, indiquant les Noms de ceux qui ont réparé la Place, ou l'ont rendue plus Forte, & sous quel Règne cela s'est fait.

L'on a toujours regardé ce Fort comme un Poste de grande Conséquence pour l'Empire du GANGE, à cause de sa Situation insulaire, & tant encore, parceque ses Ouvrages s'avancent fort loin des deux Côtés de la Rivière, parallèles l'un à l'autre, que parcequ'ils forment une Elévation considérable. Il fut assiégé par les ANGLOIS dans la Guerre contre le Nabob SUJAH DOWLAH, en 1764 & 1765. La Place fut gallamment défendue par un ABYSSINIEN, au Service de ce Prince & qui y commandoit. Leur première Attaque fut infructueuse; mais après la Perte d'ALLAHABAD, le Commandant informé que tout le Pays s'étoit déjà soumis aux ANGLOIS, que les Affaires de son Maître ne pouvoient plus se rétablir, & qu'il seroit inutile de vouloir leur résister plus long Temps, jugea enfin à propos, le 7e de FEVRIER, 1765, de livrer le Fort au Major STIBBERT. Il fut cependant rendu au Vizier SUJAH UL DOWLAH, à l'Etablissement de la Paix qu'on fit avec ce Prince, & ce fut par lui, qu'en 1772, ce Fort fut enfin cédé, dans les Formes, à la Compagnie ANGLOISE des INDES, en Echange du Fort d'ALLAHABAD. C'est ici que sont les Magazins d'Ammunition & l'Artillerie tant pour la Brigade de CAUNPORE que pour les Troupes employées à la Défense des Frontières du Nabob régnant Vizier ASOPH UL DOWLAH.

L'on a dernièrement construit une autre Citadelle, au Côté du Sud.

V I E W
OF THE SOUTH-WEST SIDE OF THE
FORT OF CHUNAR GUR,

And ONE of the NORTH END of the same Fort.

THE Fort of CHUNAR is situated upon the River GANGES, about sixteen Miles above the City of BENARES: It is built on a Rock, which is fortified all round by a Wall, and Towers at various Distances. At the End, overlooking the River, rises the old Citadel*, which has formerly been strong. This Fort is of the highest Antiquity—originally built by the HINDOOS.—There is an Altar, consisting of a plain black Marble Slab, on which the tutelary Deity of the Place is traditionally, at all Times, supposed to be seated, except from Sunrise until Nine o’Clock in the Morning, when he is at the City of BENARES; during which Time, from the Superstition of the HINDOOS, Attacks may be made with a Prospect of Success.—In various Parts of this Fort there are old Sculptures of Divinities, now nearly defaced by the Operation of the Air, evidently not by Violence: There are likewise, on the Gates, some old PERSIAN Inscriptions, mentioning in whose Reign, and by whom, the Fort was repaired and strengthened.

This has always been considered as a Post of great Consequence upon the GANGES, from its insulated Situation, projecting itself a great Way within the parallel Sides of the River, and being of considerable Height. It was besieged by the ENGLISH in the War which they carried on against the Nabob SUJAH DOWLAH in 1764 and 1765, and was gallantly defended by its Commandant, an ABYSSINIAN in the Service of that Prince. The first Attempt was unsuccessful; but afterwards, on the Fall of ALLAHABAD, the Commandant, finding that the whole Country had submitted to the ENGLISH, and that his Master’s Affairs were desperate, thought it needless to hold out any longer; and he accordingly, on the 7th of FEBRUARY, 1765, surrendered the Fort to Major STIBBERT. It was afterwards restored to the VIZIER SUJAH UL DOWLAH when Peace was settled with that Prince; and in 1772 it was formally ceded by him to the ENGLISH EAST-INDIA Company in Exchange for the Fort of ALLAHABAD. Here is kept the Magazine of Ammunition and Artillery for the Brigade of CAWNPORE, and for the Troops employed in the Defence of the Frontiers of the present Nabob VIZIER ASOPH UL DOWLAH.

* A new Citadel has lately been built at the South End.

G W A L I O R ;

A V E C

La Relation de la Prise qui en fut faite par un Détachement de l'Armée
BRITANNIQUE, dans le BENGAL, le 4^e Août, 1780.

L'ANCIENNE & célèbre Forteresse de GWALIOR, (ou GOWALIER) est sise dans le vrai Centre de l'INDOSTAN proprement dit; à 80 Miles ou environ du Sud d'AGRA, ancienne Capitale de cet Empire, & à 130 de la Partie du GANGE qui en est la plus proche. Ce Fort se trouve éloigné de CALCUTTA; à s'y rendre par la plus courte Route, de plus de 800 Miles: Il l'est, par celle qui est la plus fréquentée, de 910; & des Frontières BRITANNIQUES, d'environ 280. Sa Latitude est 25° 14', & sa Longitude 78° 26' de GREENWICH.

Dans la Division qui fut anciennement faite de l'INDOSTAN, cette Place-ci étoit comprise dans le Soubah d'AGRA. L'Histoire en fait fréquemment Mention, comme ayant été la Capitale d'un District d'où se percevoit un Revenu très considérable; mais l'Histoire de l'INDOSTAN est la première qui rapporte, qu'en l'An 1008, & durant les deux Siècles suivans, ce Fort fut pris deux Fois par l'ennemi. L'on conjecture avec Raison qu'il a dû être de tout Temps un Poste de Guerre de la plus grande Conséquence, tant par sa Situation, pour la Défense de la Capitale, que par la Singularité de son Emplacement. Ce qui le fait universellement juger être imprenable. Respectivement à son extraordinaire Position, l'on ne s'étonnera pas qu'il le soit, si l'on réfléchit qu'il est sis sur la principale Route d'AGRA, à MALWA, à GUZERAT, et au DECAN; & cela même à l'Endroit où le Chemin est pratiqué sur un Terrain montagneux qui s'étend depuis BUNDELKUND, MALWA, & AGIMERE jusqu'à celui qui est en Ligne parallèle à la Rivière de JUMNAH. Lequel Chemin se trouve être formé, presque durant tout son Cours, sur le même Sol. Toutes les Circonstances relatives à ce Fort ayant été considérées; sur tout celle de son Site, & par Rapport au divers autres Avantages reçus, tant de l'Art que de la seule Nature, tous les Empereurs, qu'a eu l'INDOSTAN, ont toujours regardé la Possession de cette Forteresse comme leur étant aussi nécessaire, que le fut jamais aux Rois SAXONS & NORMANDS de l'ANGLETERRE celle du Château de DOUVRE. Le Palais du Fort fut réservé pour une Prison d'Etat dès l'An 1317, & il a continué d'en servir, jusqu'à l'Epoque de la Décadence de l'Empire INDOSTAN.

Il paroît qu'à celle du total Démembrement de cet Empire, GWALIOR étoit échu en Partage à un Rajah de la Tribu de JAT, lequel s'étoit fait d'un District où cette Place-ci étoit contiguë; & que ce Rajah ayant pris le Titre de Rana de GOHUR, ou GOHUR, se l'appropriâ. Depuis ce Temps-là, elle a plus d'une Fois changé de Maître. Tantôt, ce furent les MAHRATTES, dont le Domaine se trouve être à la Proximité de GWALIOR, qui s'en emparèrent, & d'autres Fois, ce fut le Rana qui la prit: Mais la Cession s'en étoit toujours faite par Famille, ou bien par Trahison, & l'on n'avoit point auparavant, ni d'une Part ni de l'autre, attempté d'en faire le Siège.

En 1779, GWALIOR reconnoissoit pour Souverain MADAGEE SCINDIA, Chef des MAHRATTES. Vers la Fin de cette Année, le Conseil Général du BENGAL conclut un Traité d'Alliance avec le Rana. En Conséquence, la Compagnie dépêcha à son Secours quatre Bataillons de Sepoys, chacun de quels étoit composé de 500 Hommes, avec quelques Pièces d'Artillerie; dans le Temps que les MAHRATTES débloient son District, & que le Rana se tenoit renfermé dans son propre Fort de GOHUR. L'Objet principal de cette Union étoit de pouvoir pénétrer dans la Contrée de SCINDIA, & pour cet Effet, de faire abandonner à ce Prince le Côté occidental de l'INDE, d'où il observoit les Manœuvres du Général GODDARD conformément aux Vues du Gouverneur HASTINGS, qui avoit conjecturé que lorsque SCINDIA appercevroit le grand Risque qu'encourroit son Domaine par ce Procédé, il prendroit le Parti de se détacher de la Confédération, dont il étoit le principal Membre, & qu'il permettroit enfin que l'on en vint à un Accommodement avec la Cour de POONAH. Ce qui s'est vérifié précisément comme Monsieur HASTINGS l'avoit prédit.

Monsieur le Major GUILLAUME POPHAM avoit alors été nommé au Commandement de la petite Armée qui fût envoyée au Secours du Rana, & il avoit déjà parfaitement réussi, non seulement à chasser l'Ennemi de tout ce Pays-là, mais aussi à s'en emparer & à le débarrasser de l'un de nos Districts le plus considérable. Par ce Succès inattendu, le Sieur HASTINGS ayant sagement jugé que la Prise de GWALIOR, (si l'on pouvoit parvenir à s'en rendre Maître,) non seulement ouvriroit un Passage dans le Pays de SCINDIA, mais qu'une telle Expédition relèveroit beaucoup la Gloire de nos Armes; considérant aussi que le Danger & la Dépense de cette Entreprise ne balanceroient pas, à beaucoup près, le grand avantage qui devoit en résulter, communiqua plusieurs Fois au Major POPHAM le Dessin qu'il avoit formé de se rendre Maître de ce Fort-ci, & l'ardent Desir qu'il avoit que l'on en pût exécuter le Plan; ajoutant que c'étoit principalement sur l'entière Confiance où la Garnison de cette Place vraisemblablement étoit, sur tout par Rapport à sa Force naturelle, qu'il avoit fondé l'Espoir d'y réussir.

G W A L I O R ;

WITH

An ACCOUNT of the Manner in which it was taken, by a Detachment from the
BRITISH Army in BENGAL, AUGUST 4, 1780.

THE ancient and celebrated Fortrefs of GWALIOR (or GOWALIER) is situated in the very Heart of HINDOSTAN PROPER, being about Eighty Miles to the South of AGRA, the ancient Capital of the Empire, and One Hundred and Thirty from the nearest Part of the GANGES. From CALCUTTA it is, by the nearest Route, upwards of Eight Hundred Miles, and Nine Hundred and Ten by the ordinary one, and about Two Hundred and Eighty from the BRITISH Frontiers. Its Latitude is $26^{\circ} 14'$, and Longitude $78^{\circ} 26'$ from GREENWICH.

In the ancient Division of the Empire, it is classed in the Soubah of AGRA, and is often mentioned in History as the Capital of a District which produced a very large Revenue. We first read of it in the History of HINDOSTAN, in the Year 1008; and during the two following Centuries it was thrice reduced by Famine. It is probable that it must, in all Ages, have been deemed a Military Post of the utmost Consequence, both from its Situation in respect to the Capital, and from the Peculiarity of its Site, which was generally deemed impregnable. With respect to its relative Position, it must be considered that it stands on the principal Road leading from AGRA to MALWA, GUZERAT, and the DECAN; and that, too, near the Place where it enters the hilly Tract which advances to BUNDELCUND, MALWA, and AGIMERE, to a Parallel with the River JUMNAH, throughout the greatest Part of its Course. And from all these Circumstances of general and particular Situation, together with its natural and acquired Advantages as a Fortrefs, the Possession of it was deemed as necessary to the ruling Emperors of HINDOSTAN as DOVER Castle might be to the SAXON and NORMAN Kings of ENGLAND. Its Palace was used as a State Prison as early as 1317, and continued to be such until the Downfall of the Empire.

On the final Dismemberment of the Empire, GWALIOR appears to have fallen to the Lot of a Rajah of the JAT Tribe, who assumed the Government of the District in which it is immediately situated, under the Title of Rana of GOHUD, or GOHD. Since that Period it has changed Masters more than once; the MAHRATTAS, whose Dominions extend to the Neighbourhood of it, having sometimes possessed it, and at other Times the Rana: But the Means of Transfer were always either Famine or Treachery, nothing like a Siege having ever been attempted.

GWALIOR was in the Possession of MADAGEE SCINDIA, a MAHRATTA Chief, in 1779; at the Close of which Year the Council General of BENGAL concluded an Alliance with the Rana; in consequence of which Four Battalions of Sepoys, of Five Hundred Men each, and some Pieces of Artillery, were sent to his Assistance, his District being over-run by the MAHRATTAS, and himself almost shut up in his Fort of GOHUD. The grand Object of this Alliance was to penetrate into SCINDIA's Country, and finally to draw SCINDIA himself from the Western Side of INDIA, where he was attending the Motions of General GODDARD, who was then employed in the Reduction of GUZERAT; it being Mr. HASTINGS's Idea that when SCINDIA found his own Dominions in Danger, he would detach himself from the Confederacy, of which he was the principal Member, and thus leave Matters open for an Accommodation with the Court of POONAH. It fell out exactly as Mr. HASTINGS predicted.

Major WILLIAM POPHAM was appointed to the Command of the little Army sent to the Rana's Assistance, and was very successful, as well in clearing his Country of the Enemy as in driving them out of one of their own most valuable Districts, and keeping Possession of it: And Mr. HASTINGS, who justly concluded that the Capture of GWALIOR, if practicable, would not only open the Way into SCINDIA's Country, but would also add to the Reputation of our Arms in a Degree much beyond the Risk and Expence of the Undertaking, repeatedly expressed his Opinion to Major POPHAM, together with a Wish that it might be attempted, and founding his Hopes of Success on the Confidence that the Garrison would probably have in the natural Strength of the Place.

It was accordingly undertaken: And the following Account of the Place, and the Manner of our getting Possession of it, was written by Captain JONATHAN SCOTT, at that Time PERSIAN Interpreter to Major POPHAM, to his Brother, Major JOHN SCOTT:

The

“ La Forteresse de GWALIOR est sise sur une vaste Roche de quatre Miles d'Etendue & aplatie sur ses Sommets; laquelle est cependant étroite, en Comparaison de sa Longueur, & se trouve être souvent de fort différente Largeur. Les Côtés en sont si escarpés qu'ils présentent à l'Œil une Hauteur presque perpendiculaire, & l'on a eu soin de gratter & de crever tous les Endroits où la Nature lui a refusé cette forme. Le Rampart d'alentour s'avance par tout jusqu'aux Bords des Précipices. A juger de sa Hauteur, depuis la Plaine qui en est la Base, elle doit être de 200 à 300 Pieds : & l'on ne sauroit se rendre dans cette Place que par des Marches pratiquées sur les Côtés de la Roche. Ces Montées y sont défendues, vers la Campagne, d'un Mur & de Bastions. Elles sont, outre cela, gardées par sept Portes de Pierre de Taille placées à certaine Distance l'une de l'autre. L'Aire du Fort est composée par tout, de nobles Edifices, de Réservoirs d'Eau, de Puits, & de Terrain cultivé. En Sorte qu'elle forme par elle-même un petit District. Au Pied de la Montagne, vers le Nord-Ouest, se trouve sise la Ville, qui est assez vaste & bien bâtie. Toutes les Maisons en sont de Pierre de Taille. En avoir attempté le Siège, auroit été Chose inutile, puis qu'il n'auroit jamais été possible de l'emporter que par Surprise ou par Blocus.

“ Une Bande de Voleurs de grand Chemin du District du Rana avoient coutume de venir commettre des Brigandages dans les Environs de cette Ville-ci, & s'étant une Foix avisés de grimper au Milieu de la Nuit au Haut de la Roche, avoient pénétré jusques dans le Fort. Ils n'avoient pas manqué de communiquer le Succès de cette Entreprise au Rana, qui avoit souvent songé de se prévaloir de cette Réussite, mais qui pourtant craignoit d'exposer ses propres Troupes, dans une Entreprise d'une si grande Importance.

“ Le Rana se déterminant enfin d'informer le Major POPHAM de cette Affaire, & celui-ci détacha un Parti de ces Brigands, pour escorter quelques uns de ses Espions, jusqu'en ce même Endroit du Fort. Ce Parti alla s'y rendre en Conséquence : Ils y grimperent dans la Nuit, & y apperçurent que les Gardes avoient généralement pour Usage d'aller dormir après les Rondes. Alors le Major ordonna, que l'on fit faire des Echelles; mais ceci si secrètement & avec tant de réserve, que, jusqu'au Moment de la Surprise nocturne de la Place, il n'y avoit que moi & bien peu des nôtres qui le sçussent. Le Soir du 3^e Août, un Parti commandé par Monsieur le Capitaine GUILLAUME BRUCE, reçut l'Ordre de se tenir prêt à marcher, & Monsieur le Major POPHAM, à la Tête de deux Bataillons, se disposa, sur le Champ, à suivre ce premier Parti assaillant. Afin que l'on pût s'approcher de la Roche & y grimper, sans y occasionner le moindre Bruit, l'on avoit eu la Précaution de faire faire, pour les Sepoys, certains Souliers d'Etoffe de Laine, rembourrés de Cotton. A onze Heures précises de la Nuit, tout ce Détachement se mit en Marche, du Camp de REYPOUR, qui étoit à 8 Miles de GWALIOR, par des Sentiers cachés, & arriva devant le Fort un peu avant la Pointe du Jour. Dès que le Capitaine BRUCE & ses Gens furent arrivés au Pied de la Roche, les Lumières qui accompagnent les Rondes furent apperçues se mouvant à l'entour des Ramparts, & l'on entendit les Sentinelles tousser, (ce qui, en un Camp ou Garnison INDIENNE, signifie que toutes choses vont bien) Cette Expression qui auroit alors glacé le Cœur de bien d'autres Guerriers, ne fit qu'inspirer au Chef plus de Confiance; puisque le Moment réservé pour frapper le grand Coup, & qui ne pouvoit avoir Lieu que dans l'Intervalle des Rondes de la Garnison, avoit été prédéterminé. Aussi tôt donc que les Lumières eurent disparu, l'on s'empressa de placer contre la Roche les Echelles de Bois : Un des Brigands y étant monté le premier, en descendit bientôt, & nous rapporta que la Patrouille étoit allée se coucher. Ce fut Monsieur le Lieutenant CAMERON notre Ingénieur, qui y monta le second, & qui attacha une Echelle de Corde à l'un des Créneaux de la Muraille du Fort. (Cette Sorte d'Echelle-ci ayant été jugée être la seule propre à escalader un tel Mur; tandis que celles de Bois ne devoient servir que pour s'élever d'une Pointe à l'autre de la Roche, & pour fixer l'Echelle de Corde.) Dès que tout fut prêt, le Capitaine BRUCE, & 20 Grenadiers, s'élevèrent ainsi au Haut du Mur, sans être apperçus de l'Ennemi, & se tinrent quelque Temps accroupis sous son Parapet; mais, avant qu'ils n'eurent reçu du Renfort, Trois de sa Bande eurent assez peu de Circonspection que de faire Feu sur quelques Gens qu'ils observèrent dormir étendus tout au pied. Peu s'en fallut que cette Etourderie n'eût fait entièrement échouer notre Entreprise. La Garnison fut en Conséquence alarmée : & il en accourut un fort grand Nombre vers l'Endroit où se faisoit l'Escalade; mais comme ces Gens-là ne connoissoient rien de la Force de leurs Assaillants, & que les Hommes, sur les quels on avoit déjà tué, avoient tous été tués sur le Carreau, ils se laissèrent arrêter par le Feu continu que fit alors sur eux un Peloton de Grenadiers, jusqu'à ce que le Major POPHAM, à la Tête d'un Renfort considérable, fut venu les assister; alors la Garnison entière prenant l'Epouvante, se retira dans l'enceinte de divers Bâtimens du Fort; d'où après avoir jeté sur nous quelques Fusées, nous en vîmes la plus Part se retirer précipitamment à travers les Portes. Abandonnés alors que se virent les principaux Officiers de leur Monde, ils s'assemblèrent en Conseil dans l'une des Maisons, & bientôt arborèrent blanc Etendard. Le Major POPHAM leur envoya une Estafette, pour assurer le Corps des Officiers que l'on leur accorderoit Quartier & Protection. C'est ainsi que, dans l'Espace de deux Heures, nous scûmes nous mettre en l'entière Possession de l'importante Forteresse de GWALIOR, dont la Structure est étonnante. Nous n'eûmes, dans cet Assaut, que 20 Hommes de blessés, & pas un seul de tué. Du Côté de l'Ennemi, BAGOEE, qui en étoit Gouverneur, y fut tué, & la plus Part des Officiers de la Garnison y furent blessés.”

Ainsi fut réduite le 4 Août, 1780, cette Place, sans Contredit la plus forte qu'il y ait dans tout l'INDOSTAN, & dont la Garnison étoit composée d'une Elite de douze Cents Hommes, Place que, jusqu'à la Prise qui en fut alors faite par les Troupes BRITANNIQUES, les Princes de l'INDOSTAN avoient de tout Temps cru, autant que la Connoissance dans l'Art Militaire avoit, chez eux, pu s'étendre, absolument imprenable. Il est vrai qu'en 1763, MADAGEE SCINDIA fit le Siège de cette Place-ci qui se trouvoit être dans la Possession du Rana de GOUD, avec une Armée de soixante & dix mille Hommes. Mais il n'en effectua la Reduction que par la Trahison de certains Officiers du Rana, les quels y laissèrent volontiers entrer un Parti des Troupes de SCINDIA, pendant qu'un autre Parti, qui appuyoit immédiatement le premier, étoit occupé à l'Attaque d'un Quartier opposé, & dont il se

“ The Fortrefs of GWALIOR stands on a vaft Rock of about Four Miles in Length, but narrow, and of unequal Breadth, and nearly flat at the Top. The Sides are fo steep as to appear almost perpendicular in every Part; for where it was not naturally fo, it has been fcarped away; and the Height from the Plain below is from Two Hundred to Three Hundred Feet. The Rampart continues to the Edge of the Precipice all round; and the only Entrance to it is by Steps running up the Side of the Rock, defended on the Side next the Country by a Wall and Baftions, and farther guarded by Seven Stone Gateways, at certain Distances from each other. The Area within is full of noble Buildings, Refervoirs of Water, Wells, and cultivated Land; fo that it is really a little Diftrict in itfelf. At the North-Weft Foot of the Mountain is the Town, pretty large, and well built; the Houfes all of Stone. To have befieged this Place would have been vain; for nothing but a Surprife or Blockade could have carried it.

“ A Tribe of Banditti from the Diftrict of the Rana had been accuftomed to rob about this Town, and once in the dead of Night had climbed up the Rock, and got into the Fort. This Intelligence they had communicated to the Rana, who often thought of availing himfelf of it, but was fearful of undertaking an Enterprife of fuch Moment with his own Troops.

“ At length, he informed Major PORHAM of it, who fent a Party of the Robbers to conduct fome of his own Spies to the Spot. They accordingly climbed up in the Night, and found that the Guards generally went to fleep after their Rounds. PORHAM now ordered Ladders to be made, but with fo much Secrefy, that, until the Night of the Surprife, only myfelf and a few others knew it. On the 3d of AUGUST, in the Evening, a Party was ordered to be in Readinefs to march, under the Command of Captain WILLIAM BRUCE; and PORHAM put himfelf at the Head of Two Battalions, which were immediately to follow the Storming Party. To prevent as much as poffible any Noife in approaching or afcending the Rock, a Kind of Shoes of Woollen Cloth were made for the Sepoys, and ftuffed with Cotton. At Eleven o’Clock the whole Detachment marched from the Camp at REYPOUR, Eight Miles from GWALIOR, through unfrequented Paths, and reached it a little before Daybreak. Juft as Captain BRUCE arrived at the Foot of the Rock, he faw the Lights which accompanied the Rounds moving along the Rampart, and heard the Sentinels cough, (the Mode of fignifying that all is well in an INDIAN Camp or Garrifon) which might have damped the Spirit of many Men, but ferved only to infpire him with more Confidence, as the Moment for Action, that is, the Interval between the Paffing of the Rounds, was now afcertained. Accordingly, when the Lights were gone, the Wooden Ladders were placed againft the Rock, and one of the Robbers firft mounted, and returned with an Account that the Guard was retired to fleep. Lieutenant CAMERON, our Engineer, next mounted, and tied a Rope Ladder to the Battlements of the Wall; this Kind of Ladder being the only one adapted to the Purpofe of fcaling the Wall in a Body, (the Wooden ones only ferving to afcend from Crag to Crag of the Rock, and to affift in fixing the Rope Ladder) When all was ready, Captain BRUCE, with Twenty Sepoy Grenadiers, afcended without being difcovered, and fquatted down under the Parapet; but, before a Reinforcement arrived, three of the Party had fo little Recollection as to fire on fome of the Garrifon who happened to be lying afleep near them. This had nearly ruined the whole Plan: The Garrifon were, of courfe, alarmed, and ran in great Numbers towards the Place; but, ignorant of the Strength of the Affailants, (as the Men fired on had been killed outright) they fuffered themfelves to be ftopped by the warm Fire kept up by the fmall Party of Grenadiers until Major PORHAM himfelf, with a confiderable Reinforcement, came to their Aid. The Garrifon then retreated to the inner Buildings, and difcharged a few Rockets, but foon afterwards retreated precipitately through the Gate; whilft the principal Officers, thus defeated, afsembled together in one Houfe, and hung out a white Flag. Major PORHAM fent an Officer to give them Affurances of Quarter and Protection: And thus, in the Space of Two Hours, this important and amazing Fortrefs was completely in our Poffeffion. We had only Twenty Men wounded, and none killed. On the Side of the Enemy, BAGOEE, the Governor, was killed, and moft of the principal Officers were wounded.”

Thus fell the ftrongeft Fortrefs in HINDOSTAN, garrifoned by a chofen Body of Twelve Hundred Men, on AUGUST 4, 1780; and which, before the Capture of it by the ENGLISH, was pronounced by the Princes of HINDOSTAN, as far as their Knowledge in the Military Art extended, to be impregnable. In the Year 1783 MADAGEE SCINDIA befieged this Fortrefs, then poffeffed by the Rana of GORUP, with an Army of Seventy Thoufand Men, and effected the Reduction by the Treachery of one of the Rana’s Officers, who formed the Admission of a Party of SCINDIA’s Troops; thefe were immediately fupported by another Party, who attacked an oppofite Quarter, and got Admission alfo.

The firft View is taken from the North Weft, in order to fhew the Buildings; but the Attack was made at the oppofite Side, or rather End, as is feen in the fecond View; for the Breadth only of the Rock is exhibited in the firft View.

V U E S

D U

P A L A I S,

ET DES

T O M B E A U X,

À G A Z I P O U R.

LA Province de GAZIPOUR comprend un certain Nombre de Zéminairies ou Districts affermés séparément. Le feu Nabob d'ODD, SUJAH UL DOWLAH, à qui elle étoit affujettie, en confia le Gouvernement à FYZ ALLY CAWN, qui étoit lui-même aussi Zémindar d'une Partie de cette Province. C'étoit un Homme d'un Goût excellent pour l'Architecture. Plusieurs Edifices dont il fut le Fondateur, subsistent encoie; entre lesquels se trouve le somptueux Palais qui s'élève dans la Ville de GAZIPOUR, sur le Rivage du GANGE, à vingt Miles, au delà de la Ville de BENARES.

FYZ ALLY ayant encouru la Disgrâce de SUJAH UL DOWLAH, ce Prince-ci envoya contre lui BENY BEHADOUR à la Tête d'une de ses Armées, pour le dépouiller de son Gouvernement. BENY BEHADOUR fut secondé dans cette Expédition par BULWANT SING, qui, dans ce Temps-là, étoit lui-même Gouverneur d'une Province contiguë à celle de GAZIPOUR, & quand FYZ ALLY CAWN eut été entièrement expulsé de celle-ci, comme on crut que BULWANT SING méritoit fort d'être récompensé pour ce Service, l'on réunit le Gouvernement de GAZIPOUR, qu'on lui conféra, à celui qu'il avoit auparavant.

BULWANT SING s'empara dans la Suite des Domaines de presque tous les anciens Zémindars. Il acheta, à la Vérité, les Droits de quelques uns, mais il en dépouilla la plus Part des autres par sa Tyrannie.

Après l'entière Défaite de FYZ ALLY, son Palais à GAZIPOUR fut mis en séquestre par le Nabob SUJAH UL DOWLAH, & resta long Temps abandonné. En l'An 1781, les Descendants de FYZ ALLY s'étant adressés au Gouverneur Général du BENGAL, qui pour lors étoit à BENARES, pour en obtenir la Restitution, il les rétablit dans tous leurs Droits de Zémindar & les remit en Possession du Palais de leurs Ancêtres, lequel tomboit de jour en jour en Ruïne.

Ce fut par FYZ ALLY que furent érigés à GAZIPOUR les Monuments qui y servent de Sépulture à la Famille.

V I E W S
OF THE
P A L A C E,
AND OF THE
T O M B S,
AT G A Z I P O U R.

THE Province of GAZIPOUR was composed of a Number of separate Zemindaries. The late Nabob of OUD, SUJAH UL DOWLAH, to whom it was subject, entrusted the Government to FYZ ALLY CAWN, who was himself also Zemindar of a Part of it. He was a Man of magnificent Taste: Several Edifices which were erected by him still remain; and amongst those is the stately Palace which stands in the Town of GAZIPOUR, on the Banks of the GANGES, Twenty Miles below the City of BENARES.

FYZ ALLY having incurred the Displeasure of SUJAH UL DOWLAH, BENY BEHADOUR was sent with an Army to dispossess him of his Government: BENY BEHADOUR was joined on this Service by BULWANT SING, who had at that Time the Government of a neighbouring Province; and, on the Expulsion of FYZ ALLY CAWN, the Services of BULWANT SING were thought worthy of Reward, and the Government of GAZIPOUR was added to his former Government.

BULWANT SING afterwards, by Degrees, dispossessed most of the old Zemindars: From some he purchased their Rights; but the greater Part of them he removed by Oppression.

After the Reduction of FYZ ALLY, his Palace at GAZIPOUR was sequestered by the Nabob SUJAH UL DOWLAH, and long continued unoccupied. In the Year 1781, the Descendants of FYZ ALLY having made Application to the Governor General of BENGAL, who was then at BENARES, he reinstated them in their Zemindary Rights, and restored to them the Palace of their Ancestors, which was gradually falling into Ruins.

The Tombs at GAZIPOUR were erected by FYZ ALLY CAWN as Family Sepulchres.

V U E S

D E S

F O R T S

D E

L U T T E R F P O O R E T B I D J E G U R .

LA Révolte de CHEYT SING, le Rajah de BENARES, arrivée en Août, 1781, ouvrit la Carrière à la Connoissance des Contrées limitrophes aux Forts de LUTTERFPOOR & de BIDJEGUR. Ces Places nous avoient été inconnues jusqu'à cette Epoque, particulièrement celle de BIDJEGUR, dont il ne nous étoit parvenu que le Nom; car aucun EUROPEEN n'avoit pas encore pénétré dans le Voisinage de ce Fort-ci, ou, s'il l'avoit vu, ce ne put être que d'un des Sommets très éloigné de la Montagne sur laquelle il est sis.

La Place de LUTTERFPOOR doit toute sa Force à la Singularité de sa Situation. La Forteresse se trouve offusquée par un Bois épais de Bambous & d'autres Arbres touffus dont les Bords du Fossé sont par-tout accostés, & il ne s'y trouve qu'une seule Avenue pour s'y rendre directement; encore est-elle pratiquée de telle Sorte qu'un Peloton d'Hommes qui feroient résolus de la défendre, en interdiroient l'Entrée. Le Défilé scabreux de SUKROOT rend seul cette Forteresse inaccessible; à cause de l'extrême Difficulté qu'il y auroit à faire passer par cette Issue l'Artillerie & tout autre Bagage, au cas qu'on se vit opposé par un Ennemi déterminé.

Monsieur le Major CRABB ayant reçu Ordre de réduire le Fort de LUTTERFPOOR, y fit marcher ses Gens par des Sentiers cachés & presque impraticables. C'est ainsi qu'il pénétra jusqu'au Village de LORA, où il livra Bataille aux Troupes du Rajah, & en ayant accompli la Défaite, tandis que le Rajah se tenoit dans le Fort de LUTTERFPOOR, il fit avancer son Corps à travers le Défilé de SUKROOT, & le Jour suivant, qui fut le 21^{me} de SEPTEMBRE, 1781, il se rendit Maître de LUTTERFPOOR que le Rajah venoit d'évacuer.

Le Fort de BIDJEGUR est situé sur le Haut d'une Montagne couverte d'une Forêt, qui s'étend presque de ses Sommets au Bas de la Plaine. La Roche, où est sis le Fort, est à l'Extrémité d'une immense Chaîne d'autres Montagnes. A prendre la Hauteur perpendiculaire de celle-ci, depuis sa Cime jusqu'à la Base d'un Pays plat, on lui trouvera Sept Cent Vingt Pieds d'ANGLETERRE. De son Sommet on découvre, vers le Nord, depuis la Ville de BENARES jusqu'aux Rivages du GANGE, une Etendue de Terrain d'environ Cinquante Miles. Ce fut Monsieur le Colonel PORHAM qui enleva au Rajah CHEYT SING, en NOVEMBRE, 1781, ce Fort-ci, dont la Ranna, Mere de CHEYT SING, étoit alors en Possession.

V I E W S

OF THE

F O R T S

OF

L U T T E R F P O O R A N D B I D J E G U R .

THE Insurrection of CHEYT SING, the Rajah of BENARES, in AUGUST, 1781, opened the Way to the Knowledge of the Countries in the Neighbourhood of the Forts of LUTTERFPOOR and BIDJEGUR. These Places, before that Time, were very little known, and that of BIDJEGUR only by Name, no EUROPEAN having been in its Neighbourhood, or only having seen the Summit of the Mountain on which the Fort is built at a considerable Distance.

The Fort of LUTTERFPOOR is made strong from the Singularity of its Situation, being immersed in a thick Wood of Bamboos and other Trees close to the Foot of the Ditch, and only one direct Avenue to the Fort, which might be secured with a few Men, if resolutely defended. — The rocky Pass of SUKROOT gives great Security to this Place, from the Difficulty there would be of passing Baggage of every Kind, or Artillery, if opposed to a steady Enemy.

Major CRABB, being ordered to reduce the Fort of LUTTERFPOOR, conducted his Party by secret and almost impracticable Ways, and arrived at the Village of LORA, gave the Rajah's Troops that were sent against him a complete Defeat, CHEYT SING being at this Time in the Fort of LUTTERFPOOR; and the next Day, SEPTEMBER 21, 1781, marched through the Pass of SUKROOT, and took Possession of LUTTERFPOOR, the Rajah having abandoned it.

The Fort of BIDJEGUR is situated at the Top of a Mountain, which is clothed with Wood from the Plain below to almost its Summit. This Mountain is the extreme End of a large Range, and its perpendicular Height Seven Hundred and Twenty ENGLISH Feet from the Level of the Country, and overlooks a Plain that extends itself North East to the Banks of the GANGES at about Fifty ENGLISH Miles from the City of BENARES. It was taken from the Rajah CHEYT SING, by Colonel POPHAM, in NOVEMBER, 1781, being at that Time held by the Ranna, Mother of CHEYT SING.

V U E . S

D U

P A L A I S,

E T D E L A

M O S Q U É E,

À F U T T Y P O O R S I C R I.

LA Ville de FUTTYPOOR étoit jadis connue sous le seul Nom de SICRI, & ce fut l'Empereur MOGOL AKBAR qui lui conféra le Surnom de FUTTYPOOR qu'elle porte à présent, & lequel signifie Place de Victoire, en Commémoration de la Victoire complète qu'il avoit remporté sur les PATANS, auprès de cette Ville, dès le Commencement de son Règne. Ce Prince embellit le Champ où il leur avoit livré Bataille, d'une superbe Mosquée, ainsi que d'un Palais fortifié, & d'un Couvent de Derviches. Il fit aussi ériger sur les Rives du vaste Lac qui est aux Environs de la Ville, des Maisons de Plaisance, & pratiquer un Enclos spacieux pour l'Exercice d'un Jeu appelé Chougaun ; Sorte d'Amusement à peu près semblable à celui du Goff en usage parmi les Ecossois ; si ce n'est que Ceux qui jouent au Chougaun s'y exercent à Cheval, & sont pourvus de Masses ou longs Battoirs, armés de Fer au haut Bout. Les Chauffées, qui avoient été élevées au Tour du Lac, ont été détruites ; & quoique le Terrain que couvroient les Eaux de ce Lac, soit devenu bien plus utile qu'auparavant, par la Culture qu'on lui a donné, son Coup-d'Oeil en est certainement bien moins charmant. Ce qui contribuoit à faire trouver à cet Empereur beaucoup plus de Délices à FUTTYPOOR qu'ailleurs, c'est qu'un Saint Derviche nommé SHEKH SELUM CHISHTEE, dont la Mémoire continue d'être en très grande Vénération par tout l'INDOSTAN, y avoit établi sa Résidence. AKBAR ayant perdu plusieurs de ses Enfants mâles, qui moururent en fort bas Age, & craignant qu'il ne lui en restât aucun pour lui succéder ; afin d'obvier à un Malheur si affligeant, prit le Parti d'envoyer deux de ses Femmes, qu'il avoit rendues enceintes, dans l'Hermitage de ce Derviche pour y accoucher ; se flattant que le Fruit qui naîtroit d'elles recevroit de fort grands Avantages par les Prières du Saint SHEKH. Effectivement deux Garçons lui naquirent, & par Respect pour ce Derviche, l'on donna à l'Aîné d'eux le Nom de SELUM, qui hérita du Trône de son Pere AKBAR, avec le Titre de JEHAUNGUIR. FUTTYPOOR a depuis toujours été considéré comme un Sanctuaire dont le Séjour est singulièrement propice à l'Accouchement. Les Dames enceintes s'y rendent de tous les Côtés, en Pèlerinage, & vont dire des Prières sur la Tombe de ce DERVICHE, dont les Descendants, qui se sont domiciliés dans les Environs de ce célèbre Azyle, retirent un Profit considérable des Offrandes que leur font ces Pèlerines.

V I E W S

OF THE

P A L A C E,

AND OF THE

M O S Q U E,

AT FUTTYPOOR SICRI.

THE Town of FUTTYPOOR was formerly known by the Name of SICRI, and received its present Appellation from the MOGUL Emperor AKBAR, who entitled it FUTTYPOOR, i. e. Place of Victory, from a decisive Defeat which he gave near it to the PATANS in the Beginning of his Reign. — He adorned the Spot of Engagement with a beautiful Mosque, a Convent for Dervishes, and a fortified Palace, and, on the Banks of an extensive Lake near the Town, he erected Pleasure Houses, and a spacious Inclosure for playing at the Chougaun, an Amusement similar to the SCOTCH Exercise of Goff, only with this Difference, that the Players at Chougaun are mounted on Horses, and use long Maces headed with Iron. The artificial Bank, which formed the Lake, has been since broken down, and that Part which was covered with Water thrown into Cultivation — and however more useful, is certainly less beautiful; but FUTTYPOOR was still more delightful to the Emperor, from the Circumstance of its being the Residence of a holy Dervish, SHEKH SELUM CHISHTEE, whose Memory is still highly venerated throughout HINDOSTAN. AKBAR had lost several Sons in their Infancy, and was fearful he should leave no male Issue. In order to prevent so great an Affliction, he besought the Prayers of the holy SHEKH, and sent Two of his pregnant Wives to lye-in at his Hermitage, hoping that their Issue would receive Benefit from the SHEKH's Prayers. Two Sons were born, and the eldest was named SELUM, in Compliment to the SHEKH, and succeeded his Father AKBAR by the Title of JEHAUNGUIR. — FUTTYPOOR has ever since been a celebrated Resort for pregnant Ladies, who come to pray at the Tomb of the Saint, and whose Descendants, living near it, reap great Benefit from the Offering of such Pilgrims.

V U E

D U

M U S J I D*,

À

J I O N P O O R.

CE MUSJID-ci fut construit par CHAJA JEHAN, Visir du Sultan MAHUMMUD SHAH, lequel durant la Minorité de son Fils Sultan MAMMOOD SHAH, & des Troubles d'Etat, s'abrogea le Nom de Sultan SHIRKI, (ou Roi de l'Orient) s'empara de BAHAR, & établit son Règne à JIONPOOR. Ce Monument fut érigé en l'An 796 ou 7 de l'Hégire ; ce qui répond à celui de 1393 ou 4 de l'Ere CHRETIENNE.

L'on n'apprend pas que cette Usurpation ait continué plus loin que du Vivant de CHAJA JEHAN, ni qu'elle ait jamais formé une Dynastie ; car ce fut dès l'An 1398 que TAMERLAN envahit l'INDOSTAN, Conquérant dont le Nom qui répandoit partout la Terreur, lui subjugeoit seul les Empires. A l'Approche de ses Armées, MAMMOOD SHAH se sauva de sa Fureur par la Fuite, & se tint ainsi en Exil jusqu'à ce que TAMERLAN se fut entièrement retiré de l'INDE : Ce fut alors qu'il retourna à DEHLI où il mourut après avoir effuyé beaucoup de Désastres, & n'avoir point acquis la moindre Gloire durant son Règne qui avoit été ainsi interrompu.

* MUSJID, Lieu de Culte Religieux parmi les MAHOMETANS, & fréquemment leurs Tombeaux.

V I E W

O F T H E

M U S J I D*,

A T

J I O N P O Ō R.

THIS MUSJID was built by CHAJA JEHAN, the Vizier of Sultan MAHUMMUD SHAH, and who, during the Minority of his Son, Sultan MAMMOOD SHAH, and the Troubles that ensued, assumed the Name of Sultan SHIRKI, (or King of the East) took Possession of BAHAR, and fixed his Residence at JIONPOOR. — This Building was erected in 796 or 7 of the Higeira, and 1393 or 4 of the CHRISTIAN Æra.

This Rebellion does not appear to have succeeded beyond the Person of CHAJA JEHAN, no Dynasty having been formed from it; for in the Year 1398 TAMERLANE entered HINDOSTAN, and swept Empires from before him: — Sultan MAMMOOD SHAH fled from before the Arms of the Conqueror, and remained exiled until the Retreat of TAMERLANE, when he returned to DEHLI, and, after a Reign of Twenty Years, that was disastrous, interrupted, and inglorious, he died.

* MUSJID, the Place of Worship among the MOHAMMEDANS, and frequently their Tombs.

V U E

D'U N E

MÉTAIRIE DU ROYAUME DE BENGALÉ.

CETTE Vue-ci représente les Chaumières des Laboueurs de BENGALÉ. Sur la Droite est le TACHOBARRÉ, c'est-à-dire, la Maison de leur principale Divinité, & en deçà est celle de leurs Dieux Pémates, avec les Pojahs ou Offrandes qu'ils leur font. Les autres Bâtimens servent de Résidence aux Agriculteurs. L'on y voit aussi les Hangards ou Etables de leurs Bestiaux. Ce Dessin-ci fut entrepris dans l'Intention de satisfaire à la Curiosité du Commun du Peuple ; tandis que les autres Vues l'ont été autant pour l'Entretien des Artistes que pour retracer des Evénemens historiques.

V I E W
O F A
B E N G A L F A R M Y A R D.

THIS view shews the Houses of the Riots, or Husbandmen, of BENGAL.
— On the right Hand is the TACHOBARRE, the House for the Divinity; and
before it is one of the Household Gods, with the Poojahs or Offerings to
the Divinity. The other Buildings are the Dwelling House, and the Shed
for the Cattle.— This Plate is intended to shew the Manners of the common
People, as the others are for their cultivated Arts and historical Events.

V U E

D'U N E

M O S Q U É E,

P R È S D E

R A J E M A H E L.

A Juger de cet Edifice-ci par le Goût & le Style régnant, l'on doit conjecturer qu'il fut érigé par ce grand Protecteur des Arts, sur tout de celui de l'Architecture, le Sultan SUJAH, troisième Fils de l'Empereur SHAH JEHAN, & Frere de l'Empereur AURUNGZEBE ; puis que l'on découvre en ce Monument-ci le même Style & la même Magnificence que présente à nos Yeux le Palais bâti par Sultan SUJAH à RAJEMAHÉL. Dans les Deux l'on trouvera ces Compartiments & ces Ornaments, qui sont les Marques caractéristiques de leur Antiquité.

Cet Edifice-ci est maintenant devenu l'Objet d'une Epoque bien intéressante à l'Histoire de l'Empire BRITANNIQUE. Dans la Nuit qui survint après la fameuse Bataille de OODOOA-NULLAH, le Corps entier des Troupes formant une Partie de l'Armée d'EUROPE, après la Pour suite de l'Ennemi, trouva dans l'Enceinte de cet Edifice assez d'Emplacement pour s'y loger. Ce fut en 1764 que Monsieur le Major ADAMS remporta cette Victoire signalée sur les Troupes de MEER COSSIM ALLI, Coup décisif qui finit de mettre les ANGLAIS en l'entière Possession du Royaume de BENGALÉ.

V I E W
OF A
M O S Q U E,
NEAR
R A J E M A H E L.

FROM the Taste and Style of this Building, it is probable it was raised by that liberal Patronizer of Arts, and of Architecture in particular, Sultan SUJAH, the third Son of the Emperor SHAH JEHAN, and Brother to the Emperor AURUNGZEBE, it being in the same Style of Magnificence with the Palace built by Sultan SUJAH at RAJEMAHHEL, having the same Ornaments, and being on the same Scale with those Buildings, and bearing Marks of the same Antiquity.

To the ENGLISH in particular this Building becomes of considerable historical Value; for, on the Night succeeding the Battle of OODOOA-NULLAH, the whole of the BRITISH Part of the Army, after the Pursuit of the Enemy's Forces, were lodged in this Building:—This Action was gained by Major ADAMS, in 1764, over the Forces of MEER COSSIM ALLI, and which gave the ENGLISH the complete Possession of the Kingdom of BENGAL.

V U E

D U

F O R T D ' A G R A ,

P R I S E D U N O R D - E S T .

C E Fort-ci fut érigé, vers l'An 1560, par l'Empereur AKBAR qui lui donna le Nom d'AKBARAHBAD, ou Ville d'AKBAR, laquelle est aussi communément appelée AGRA. Le Fort est sis vers le Côte Oriental de cette Ville, sur la Rive septentrionale de la Rivière JUMNA ; & des deux Extrémités du Fort commence un Mur qui entoure la Ville, en Forme de Demi-cercle, presque complet. Ce Mur aussi bien que la Forteresse se trouve flanqué de plusieurs Tours rondes & placées à égale Distance l'une de l'autre ; mais il tombe à présent en Ruines, de même que cet autre Mur qui fut construit par CHAESTRA KAHN, (Omiah ou Seigneur de la Cour de l'Empereur AURUNGZEBE, & qui commandait à AGRA) Ce Mur-ci n'encerroit qu'un petit Espace de Terrain, & formoit un Demi-cercle dans un Demi-cercle ; car SHAH JEHAN, Pere d'AURUNGZEBE, & Petit-fils d'AKBAR, ayant dépouillé la Ville d'AGRA de la plus grande Partie de ses Habitans pour en peupler sa nouvelle Ville de DEHLI contigue à la vieille qui porte le même Nom, mais que ce Prince jugea à propos d'appeller JEHANAHBAD ; se vit obligé, afin de pouvoir à la Sureté des Habitans qu'il y avoit, & dont le Nombre ne suffisoit pas pour couvrir le vieux Mur qui étoit d'une si grande Etendue, d'emprunter, à sa Défence le Secours de l'autre Partie d'Habitans qui étoient restés dans AGRA.

Dans le Tems que cette Place-ci fut construite, on avoit Raison de la croire très forte, tant à Cause de ces deux Murs & du Fossé très profond qu'on avoit formé vers la Contée, que par Raport aux autres Fortifications considérables vers la dite Rivière. Les Peuples de l'INDOSTAN envisagent encore ce Fort-ci comme un Lieu de Sureté, & ils s'en prévalent tant qu'ils n'en permettent l'Entrée à aucun Etranger. A juger de la Place par le Dépérissement de ces deux Murs, il est à présumer que de l'Artillerie bien placée réduiroit ces Remparts-là en Poussière. La brave Conduite de Monsieur le Major ANTOINE POLIER en est une Preuve. Cet Officier qui, en l'An 1775, dans le Service du Nabob NUDJEEF CAWN, s'étoit présenté devant AGRA, par le bon Effet que produisit une Batterie qu'il avoit placée contre l'Angle du Fort, vers le Nord-est, scut se rendre, en très peu de Tems, Maître de cette Place. Il ne paroît pas que leurs Possesseurs prennent un grand Som, soit du Fossé, ou de ces Murs. Ce Pays-là se trouve être si désolé que je ne crois pas qu'il leur soit guère possible de réparer, (en cas qu'il y survint une Guerre) ces Fortifications ; parceque la Construction en est d'une trop considérable Etendue. A Peine les Revenus de toute une Province pourroient suffire au Frais des Réparations qu'exigent ces Sortes de Fortifications.

AGRA est la Capitale de la Province qui en porte le Nom ; cette Ville l'a même été de l'Empire entier de l'INDOSTAN, lors qu'il étoit le plus florissant de l'INDE. Elle doit, sans Doute avoir été superbe, particulièrement du Côté qui donne vers les Bords de la Rivière où il reste encore bien des Ruines de ses Palais, dont le Domaine a, le Long de la Rive, plusieurs Miles d'Etendue, ainsi que des Palais d'autres Princes, & des Omiahs ou Seigneurs de la Cour : Lesquels Bâtimens ont des Cours enclavées dans d'autres Cours, & montient encore aujourd'hui, quoi qu'en un Etat désastreux, quelles devoient être les Richesses dont leurs Maîtres y étoient en Possession, & dans quelle Splendeur ils y vivoient. L'on y voit les magnifiques Morceaux qui restent, soit de leurs Fontaines ou de leurs Bains, dont la Structure étoit toute de Marbres de diverses Couleurs, & si artistement contrastés que leur curieux Arrangement représentoit plusieurs Oinemens ou Fleurs étonnamment bien dépeintes. L'Edifice qui s'offre dans le Loin de cette Vue-ci sont les plus parfaits Modèles du vrai Goût Oriental dans l'Architecture.

Le Tombeau de TAJEMAHEL fut appelé par Excellence LE TAJEMAHEL. Ce Monument-ci fut érigé par l'Empereur SHAH JEHAN à la Mémoire de son Epouse. Tous les Matériaux qui composent cet Edifice sont de Marbre blanc très bien poli. L'on se propose d'offrir au Public une Vue, à Part, de ce superbe Chef-d'Oeuvre ; laquelle paroitra dans le Nombre prochain.

V I E W

O F T H E

F O R T O F A G R A

F R O M T H E N O R T H E A S T.

THIS Fort was built by the Emperor AKBAR about the Year 1560, and received the Name of AKBARAHBAD in common with that of AGRA. The Fort is on the East Side of the City, and on the western Borders of the River JUMNA; and from either Extremity is a Wall enclosing the City, forming nearly a complete Semicircle. This Wall, like the Fortrefs, is flanked by round Towers at equal Distances, and is at present in Ruins, as is a Wall that was built by CHAESTA KAHN, (an Omiah of the Court of the Emperor AURUNCZEBE, who commanded at AGRA) enclosing a smaller Space, describing a Semicircle within a Semicircle; for after SHAH JEHAN, the Father of AURUNCZEBE, and the Grandson of AKBAR, removed the greater Part of the Inhabitants from AGRA to People his new City of DEHLI, adjoining the old one of the same Name, and called by him JEHANAHBAD, it was found necessary, in the Time of AURUNCZEBE, for the Security of the remaining Inhabitants, the old Wall being too extensive to be defended by the Numbers left in AGRA.

This Fort, at the Time it was built, must have been considered as very strong, it having a double Wall and very deep Ditch on the Land Side, and being very strong from the River. At present it is considered by the People of HINDOSTAN as a Place of great Security, and of which they are very jealous, not permitting Strangers to enter it. From the bad State of the Walls, well-directed Artillery would soon crumble it to Dust, as was evidenced by that gallant Officer, Major ANTHONY POLIER, in the Year 1775, who, being then in the Service of the Nabob NUDJEEF CAWN, and before AGRA, raised his Battery against the North-west Angle of the Fort, and entered the Place in a short Time. Little Care is taken to preserve either the Ditch or the Walls; and from the distracted State of that Country, it is impossible for the Owners ever to put it in Repair, the Extent of the Building being so great, it would take the Revenues of a Province to repair it properly.

AGRA is the Capital of the Province of the same Name, and has often been the Capital of the Empire of HINDOSTAN. In the flourishing Times of that Empire, it must have been a Place of great Beauty, particularly on the Banks of the River, Remains of the Ruins of Palaces extending many Miles on its Borders. These Palaces of the Princes of the Empire, and the Omrahs, or Lords of the Court, having Courts within Courts, shewing in their present desolated State what Riches must have been possessed by their Owners, and the Luxury of their Lives, Remains of Fountains and Baths, curiously inlaid with different coloured Marbles, representing Ornaments and Flowers in a beautiful Style.

The Building in the Distance of this View is the most perfect Remains of Eastern Taste in Architecture—The Tomb of TAJEMAHIEL, called by way of Eminence THE TAJEMAHIEL: It was raised by the Emperor SHAH JEHAN for his Wife. The whole of the Materials of the Body of the Building is white Marble, beautifully polished.—It is proposed to give a View of this Building in particular in a subsequent Number.

V . U E

D . U N E

M O S Q U É E,

À

M O U N H E E R.

LA Ville de MOUNHEER est située sur les Bords de la Rivière SOANE, à environ deux Miles de son Confluent avec la grande Rivière du GANGE. La Vue de cette Mosquée-ci s'offre dans le Centre de la Ville, & la représente si à peu de Distance de cette première Rivière. Cet Edifice fut érigé en l'An 1617, durant le Règne de SHAH JEHANGUIRE, Fils de l'Empereur AKBAR, lequel étoit alors Soubah de ce District. Ce Prince-ci le fonda, autant pour servir à sa Famille & à lui-même de Lieu de Sépulture, que pour en former une Mosquée ou Maison consacrée au Culte Divin. Durant le Bouleversement qui survint en cette Partie de l'INDE parmi les Biens des Particuliers, lesquels passaient journellement des Mains des uns dans celles des autres, ce qui avoit été réservé à l'Entretien & à la Réparation de cette Mosquée, s'étant entièrement perdu, cet Edifice-ci, ainsi que la plus part de ceux auxquels la Superstition avoit jadis donné de la Célébrité, dans les grandes INDES, rentre actuellement avec Rapidité dans le Sein de la Pouffière.

V I E W
 OF A
 M O S Q U E,
 AT
 M O U N H E E R.

THE Town of MOUNHEER is situated on the Banks of the River SOANE, at about two Miles from its Conflux with the great GANGES. This View of a Mosque at MOUNHEER is in the Center of the Town, at some small Distance from the River, and is famous for its Beauty. It was built in the Year 1617, in the Reign of SHAH JEHANGUIRE, the Son of the Emperor AKBAR, by a then Soubah of the District, both as a Mausoleum for himself and Family, as well as a Mosque or religious House. In the various Revolutions of Property in this Part of INDIA, from one Hand to another, since the erecting of this Building, that which was left for the Repair and Support of this Mosque is now lost, and this Building, like most in INDIA, ruined by Superstition, is falling rapidly into the Dust.

V U E

D U

PORTIQUE, PAR OÙ L'ON ENTRE DANS UNE MOSQUÉE,

À

CHUNAR GUR.

CETTE Vue-ci n'est offerte au Public qu'àfin de lui donner une Preuve évidente de la parfaite Similitude qui se rencontre entre l'Espèce d'Architecture pratiquée aux INDES, qu'elles acquirent de la PERSE par les Descendants de TIMAR, & celle qui fut bientôt après apportée en EUROPE par les MAURES qui pénétrèrent dans les ESPAGNES. Lequel Goût ne manqua pas de se répandre jusques dans les Contrées les plus Septentrionales de l'EUROPE. Tout ce que l'on désigne par le Nom d'Architecture GOTHIQUE, tant dans cet Edifice-ci que dans beaucoup d'autres Monuments des INDES, est généralement conforme à la Structure de ceux que nous avons de ce Genre en EUROPE. Dans ceux-ci les Ornaments minutieux sont parfaitement les mêmes : L'Enceinte y est menagée en Quarré de Lozange, & partout décorée de Rosettes. Les mêmes Ornaments entre les Arcs-boutans des Arcades s'y trouvent, ainsi que les petits Panneaux & les Moulures : Enforte que l'on feroit tenté de croire que les Artistes qui ont communiqué cette Espèce d'Architecture à ces deux Parties du Globe, si éloignées l'une de l'autre, se rendirent par le même Vaifseau, & presque dans le même Temps, tant à cette Extrémité de l'EUROPE qu'à celle des grandes INDES.

CHUNAR GUR ayant, de Temps immémorial, été une Place de grande Conféquence sur le GANGE, l'on a toujours cru ne devoir la confier qu'entre les Mains des Personnes d'un Mérite & d'un Rang distingués; & comme c'est en ce Lieu-ci qu'est établi le grand Sanctuaire des MUSULMANS, & qu'ils y exercent principalement leur Culte, l'on s'est donné tant de Soin pour la Conservation des Beautés de cet Edifice-ci, qu'on ne sauroit y appercevoir le moindre Damage

V I E W
OF A
GATE LEADING TO A MOSQUE.
AT
CHUNAR GUR.

THIS View is given as a remarkable Instance of the perfect Similarity between the Architecture of INDIA, brought there from PERSIA by the Descendants of TIMUR, and that brought into EUROPE by the MOORS seated in SPAIN, and which afterwards spread itself through all the Western Parts of EUROPE, known by the Name of GOTHIC Architecture. The general Forms of this Building, as well as many others in INDIA, are the same as those we see in EUROPE. In this all the minuter Ornaments are perfectly the same — The Lozenge Square filled with Roses, the Ornaments in the Spandels of the Arches, the little Pannelling, and their Mouldings, that a Person would almost be led to think that Artists had arrived from the same School at the same Time, to erect similar Buildings at the Extremity of INDIA and of EUROPE.

CHUNAR GUR having at all Times been a Post of great Consequence upon the GANGES, it has ever been entrusted into the Hands of a Person of Eminence and Distinction; and this being the great religious House of the MUSSLEMEN at this Place, it has been kept up with the greatest Care, not the smallest Ornaments having received Injury.

V U E

D U

F O R T D ' A L L A H A B A D .

LE Fort d'ALLAHABAD est situé sur une Pointe du Territoire, où se forme le Confluent de la Rivière de JUMNA & de celle du GANGE. Il se trouve à l'Extrémité du Pays de DOOAB, & renfermé par ces deux Rivières. Cette Forteresse fut érigée par le grand Empereur AKBAR. Parmi bien des Témoignages existant de la Magnificence de ce Prince, cette Place-ci en donne un des plus authentiques, & elle ne le cède en Rien à aucune autre, tant par sa Force, qu'à Cause de l'Immensité du Pays qu'elle défend par la longue Chaîne d'autres Forts, laquelle règne entre LAHOR & CHUNAR GUR: Ce qui nous démontre que durant le Règne d'AKBAR, il falloit que cet Empire-ci s'étendit depuis les Confins de la PERSE jusqu'aux Limites de celui du Royaume de BENGAL.

Par le Traité qui se passa entre le feu Nabob SUJAH UL DOWLAH & la Compagnie ANGLOISE-AUX INDES, ce Fort-ci, dont les Troupes BRITANNIQUES étoient alors en Possession, fut échangé contre celui de CHUNAR GUR, qui depuis est rentré sous l'Obéissance du Nabob d'OUDE.

V I E W
OF THE
FORT OF ALLAHABAD.

THE Fort of ALLAHABAD is situated on the Point of the Conflux of the Rivers JUMNA and GANGES, and at the Extremity of the DOOAB, (a Country lying between two Rivers) This Building was raised by the great Emperor AKBAR, and is one of the many Instances of his Magnificence, being of great Extent and Strength, and one of that great Line of Forts from LAHOR to CHUNAR GUR, and which, in the Time of AKBAR, must have secured the Empire from the Confines of PERSIA quite to the Borders of BENGAL.

In the Treaty entered into by the ENGLISH with the late Nabob SUJAH UL DOWLAH, this Fort, then in their Possession, was exchanged for the Fort of CHUNAR GUR, and has since that Time remained in the Possession of the Nabob of OUD.

V U E
DES
PAGODES DE DEOGUR,
DANS LE DISTRICT DE
BAUGELTPOOR, SUR LES RIVES DE BEERBOOM,
ET
VUE DE LA GRANDE PAGODE À TANJORE.

MON Motif, en donnant ainsi l'Ensemble de ces deux Vues, est de représenter l'Etat primitif du Genre d'Architecture en Usage chez les HINDOOS, à Côté des Structures d'un Goût plus raffiné dans ce même Genre.

Les Pagodes à DEOGUR sont des Edifices HINDOOS d'une Antiquité très reculée. Ce sont de simples Pyramides que l'on éleva, en entassant uniment Pierre sur Pierre, sans y avoir ménagé d'autre Ouverture pour la Clarté du Jour, que celle que communique une petite Porte à peine de cinq Pieds de Hauteur. Dans le Centre du Bâtiment est pratiquée une Chambre obscure, qui ne peut être éclairée que par le Secours d'une Lampe. C'est dans ce Réduit que sont célébrés les Rites de la Religion des HINDOOS. La Structure de la fameuse Pagode, qui est à TANJORE, n'est pas mieux entendue que celle des Pagodes de DEOGUR. Celle-ci ne l'emporte sur les autres que dans la Forme & les Décorations.

V I E W
OF THE
PAGODAS AT DEOGUR,
IN THE DISTRICT OF
BAUGELEPOOR, ON THE BORDERS OF BEERBOOM;
AND A
VIEW OF THE GREAT PAGODA AT TANJORE.

THESE Views are brought together, as they shew the earliest State of HINDOO Architecture, and that of the more improved on the same Model.

The Pagodas at DEOGUR are in the earliest Stage of HINDOO Buildings, simply Pyramids, by piling Stone on Stone, without any Light whatever within, but what comes from a small Door scarcely five Feet high. In the Center of the Building is a dark Chamber, lighted by a Lamp, where the Rites of their Religion are performed. The famous Pagoda at TANJORE is no more than those of DEOGUR, but in its improved Form and Decorations.

V U E

D'UNE PARTIE DE LA

VILLE DE BENARES.

L'EDIFICE le plus remarquable, en cette Vue-ci, est celui d'une Mosquée qu'érigea le fameux Empereur AURUNGZEBE, sur le Site d'un Temple HINDOO que fit démolir ce fanatique Conquérant. L'on dit que le Faîte & les Dimensions de cet ancien Edifice détruit étoient précisément les mêmes qu'en celui-ci. Les HINDOOS confideroient cet Edifice comme sacré; & la grande Vénération qu'ils témoignèrent pour ce Lieu-là donna de l'Ombrage à AURUNGZEBE, qui pour cela même forma le Dessen d'y établir le Siège de son Empire & de sa Religion.

V U E

D U

PONT SUR L'ODOOA NULLA.

CE Pont-ci, qui est à deux Miles ou environ de RAJEMAHÉL, fut construit par le Sultan SUJAH, troisième Fils de l'Empereur SHAH JEHAN, dont nous avons déjà fait Mention en cet Ouvrage-ci. Ce Pont est un des plus élégans Chefs d'Oeuvre de l'Architecture pratiquée en ces Temps reculés, & il a, dans le nôtre, acquis un Surcroît de Célébrité par la Victoire signalée que nos Troupes, sous la Conduite de feu Monsieur le Major ADAMS, remportèrent sur celles de MEER COSSIM, en l'An 1764. Ce qui fut tout accélérer la Victoire fut cet Accident-ci: Un Affût d'une Pièce d'Artillerie de gros Calibre, appartenant à l'Ennemi s'étant rompu, mit, tout à Coup, obstacle à la Retraite de ses Troupes, & occasionna sur ce Pont-là une Confusion qui devint la Cause de leur entière Défaite.

V I E W

OF PART OF THE

C I T Y OF B E N A R E S.

THE principal Building in this View is of a Mosque, raised by the famous Emperor AURUNGZEBE on the Site of a HINDOO Temple destroyed by that fanatical Conqueror, and is said to have been of exactly the same Height and Dimensions as the present. The Building destroyed was held sacred by the HINDOOS, and of such Reverence as to give Displeasure to AURUNGZEBE, who was determined to establish his Empire and his Religion on the same Spot.

V I E W

OF THE

BRIDGE OVER ODOOA NULLA.

THIS Bridge, about Two Miles from RAJEMAHÉL, was built by Sultan SUJAH, the Third Son of the Emperor SHAH JEHAN, who has been before mentioned in this Work. It is one of the most elegant Specimens in Architecture of those Times, and has become famous in ours by the Victory gained over the Troops of MEER COSSIM, the Nabob of BENGAL, in the Year 1764, by the late Major ADAMS. This Victory, it is said, was facilitated by an Accident that happened upon the Bridge — The Carriage of one of the Enemy's large Pieces of Artillery broke down, and stopped the Retreat of the Enemy's Troops, and threw them into Confusion.

C H O I X

DE

V U E S

DE

L ' I N D E ,

DESSINNÉES SUR LES LIEUX,

PENDANT LES

ANNÉES 1780, 1781, 1782, ET 1783,

ET

EXECUTÉES EN AQUA TINTA,

PAR

GUILLAUME HODGES,

MEMBRE DE L'ACADEMIE ROYALE DE PEINTURE.

À LONDRES.

TOME SECONDE.

S E L E C T
V I E W S

I N

I N D I A,

DRAWN ON THE SPOT,

I N T H E

YEARS 1780, 1781, 1782, AND 1783,

A N D

EXECUTED IN AQUA TINTA,

B Y

W I L L I A M H O D G E S, R. A

L O N D O N.

VOLUME THE SECOND.

VOLUME THE SECOND

CONTAINS

Nº.

- 1 A View of a Hill Village in Bengal.
- 2 ——— the Gaut at Etawa.
- 3 ——— the Ravines at Ditto.
- 4 ——— Chinfura, the Dutch Settlement at Bengal.
- 5 ——— the Fort of Mongheer.
- 6 ——— the East Gate of Ditto.
- 7 ——— a Mosque at Gauzipoor.
- 8 ——— an Insulated Rock in the River Ganges.
- 9 ——— the Fort of Jionpoor, on the Banks of the River
Goomty.
- 10 ——— a Bridge at Jionpoor, over the River Goomty.
- 11 ——— Part of the Ruins of the City of Agra.
- 12 ——— a Mausoleum at Etmadpoor.
- 13 ——— Part of the Palace of the late Sujah Ul Dowlah at
Fizabad.
- 14 ——— Part of the Palace of the late Sujah Ul Dowlah at
Fizabad.
- 15 ——— Part of the Tomb of the Emperor Akbar at
Secundrii.
- 16 ——— Tombs at Secundrii, near Agra.
- 17 ——— the Cutters built by Jaffier Cawn at Muxadabad.
- 18 ——— Firozeabad.
- 19 ——— Shekoabad.
- 20 ——— the Fort of Peteter.
- 21 ——— the City of Benares.
- 22 ——— the Pass of Sicri Gully, *i. e.* Sicly Gully.
- 23 ——— in the Jungle Terry in Bengal.
- 24 ——— of a Hindoo Monument.

G A U T*, E T D E S R A V I N E S,

À E T A O U A.

ETAOUA est situé dans le DOOAB, (District qui est entre la Rivière de JUMNA & celle du GANGE) sur la Rive Orientale de JUMNA. Ici se trouvent encore des Ruines d'une grosse Ville jadis renommée pour son grand Commerce. Cet Endroit est d'autant plus remarquable, que c'est ordinairement par ici que l'on passe pour pénétrer dans la Pays des MAHRATTES. Ces Peuples étoient restés assez long Tems en Possession d'ETAOUA, lorsqu'ils en furent chassés par feu le Nabob SUJAH UL DOWLA.

Ces Ravines ont été formées par l'Eau des Pluies, laquelle détache les Parties molles du Sol & laisse ainsi des Cavités d'une Etendue & d'une Profondeur immenses. Vers la Rive Occidentale de la Rivière, le Terrain abonde encore en semblables Ravines. Les Peuples qui habitent les Confins de ce District-ci ont presque entièrement secoué tant le Joug des MAHRATTES que celui du Rana de GOHD, & ils ne dépendent Point du Tout du Nabob d'OUD; il est arrivé à plus d'un Voyageur en ces Lieux non seulement de se voir arracher ses Effets, mais encore d'y perdre la Vie.

* Gaut signifie Passage ou Défilé à travers des Montagnes ou le long des Rivières.

V U E

D E

C H I N S U R A,

L'ETABLISSEMENT DES HOLLANDOIS DANS LE BENGAL.

L'ETABLISSEMENT HOLLANDOIS de CHINSURA est situé sur la Rive Occidentale du GANGE, à environ vingt Miles au delà de la Ville de CALCUTTA. En ce Lieu-ci réside le Gouverneur HOLLANDOIS avec son Conseil. Cette Factorerie se trouve défendue par un Fort & est dans le District de la Campagne HOLLANDOISE aux INDES, en cette Partie de l'INDE. — La Situation de CHINSURA est remarquable par la Beauté & la Salubrité de son Séjour.

GAUT*, AND OF THE RAVINES,

A T E T A W A.

ETAWA is situated in the DOOAB, (the Country lying between the Rivers JUMNA and GANGES) on the eastern Bank of the JUMNA; has the Ruins of a large Town, which was once considerable for its Trade. This Place is considerable, from its being most generally the Passage into the MAHRATTA Country. ETAWA was held by the MAHRATTAS some Time, until drove out by the late Nabob SUJAH UL DOWLAH.

The Ravines are formed by the Rains washing away the loofest Part of the Soil, leaving vast Chafms of great Length and Depth. The Country, on the western Bank of the River, is likewise full of these Ravines; and the People inhabiting that Part being Borderers, hardly owning Subjection to the MAHRATTAS or the Rana of GOHD, and wholly independent of the Nabob of OUD. It is no uncommon Thing for Travellers to be Sufferers in their Lives as well as Property.

* Gaut is a Passage through Mountains or Rivers.

V I E W

O F

C H I N S U R A,

T H E

DUTCH SETTLEMENT IN BENGAL.

CHINSURA is seated on the Western Side of the River GANGES, at about twenty Miles above the City of CALCUTTA. This is the Residence of the DUTCH Governor and his Council: There is a Fort, and within that the Factories of the DUTCH EAST-INDIA Company in this Part of INDIA.—CHINSURA is remarkable for the Pleasantness of its Situation and its Healthiness.

F O R T o f M O N G H E E R,

o n t h e

B A N K S o f t h e R i v e r G A N G E S.

THIS Fort is seated on the GANGES, three Hundred Miles from the City of CALCUTTA, and from Time immemorial has been considered as a Post of great Consequence, commanding the River, and the Country to the Westward. The present Fort was built by Sultan SUJAH, the famous Nabob of BENGAL, the Third Son of the Emperor SHAH JEHAN, and from his Time to the present has undergone little Alteration. It is at present a military Station.

V U E

d u

F O R T d e M O N G H E E R,

C O N S T R U I T s u r l e s

B O R D S d e l a R i v i è r e d u G A N G E.

CE Fort-ci a son Emplacement sur le GANGE même. Il se trouve éloigné de la Ville de CALCUTTA de trois Cents Milles, et forme un Havre qui, de Temps immémorial, fut réputé de très grande Consequence; parceque l'Empire que lui donne le Fort, s'étend non seulement sur cette grande Rivière, mais aussi sur toute la Partie Septentrionale du Pays. Cette Forteresse fut érigée par le Sultan SUJAH, fameux Nabob de BENGAL, et troisième Fils de l'Empereur SHAH JEHAN. Depuis le Règne de SUJAH jusqu'à ce Jour, il ne s'est presque point fait de Changement en ce Fort-ci, qui, à présent même, sert encore, dans l'INDE, d'importante Place d'Armes.

E A S T G A T E

O F T H E

F O R T O F M O N G H E E R.

THIS View will evince the great Care that has been taken to make this Fortrefs formidable. A Ditch, that originally was not lefs than forty Feet in Depth, and as many in Breadth, furrounded the Land Side, and, communicated to the River at either Extremity, moft perfectly infulating it. From Neglect it is now dry, there not being the fame Neceffity in our Times, from the various Stations of Troops in the Country.

V U E

D E L A

P O R T E O R I E N T A L E

D U

F O R T D E M O N G H E E R.

CETTE Vue-ci, dès le premier Aspect, décèle le grand Soin que l'on s'est jadis donné de rendre cette Fortereffe, à tous Egards, formidable. La Partie du Fort, qui se trouve fife sur le Sol de la Contrée, est partout défendue d'un Foffé, qui primitivement avoit jusqu'à quarante Pieds de Profondeur & tout autant de Largeur. Ce Foffé, par ses deux Extrémités, aboutissoit à la Rivière; de Sorte que ce Fort-ci formoit un Ile parfaite: Cependant le Baffin du Foffé est aujourd'hui laissé entièrement à sec; parceque le grand Nombre de Troupes, dont ce District est toujours pourvu, rend la Précaution de l'emptir d'Eau, tout-à-fait inutile.

M O S Q U E

A T

G A Z I P O O R.

GAZIPOOR is situated on the River GANGES, about twenty Miles below the City of BENARES. This Mosque is esteemed a Building of great Beauty amongst the Moors. It has great Singularity, and I believe will hardly be considered by Men of Taste in EUROPE in any other Light. The Minarets are curious in their Form, particularly as we see the CORINTHIAN Capital lengthened and formed into the Shaft of a Column, and decorated with the same Leaves. The swelling Dome is certainly not a Beauty; and however Variety may be aimed at, Versimilitude never should be departed from.

V U E

D' U N E

M O S Q U É E

À

G A Z I P O O R.

GAZIPOOR est situé sur la Rivière du GANGE, à environ vingt Miles au de là de la Ville de BENARES. Cette Mosquée-ci est renommée pour sa Beauté chez le Peuple HINDOO: Il faut avouer qu'elle ne manque pas du moins de Singularité; & je ne m'attends point, qu'en EUROPE, les vrais Gens de Goût forment, sur cette Structure-ci, un Jugement moins favorable que celui qu'en ont porté les HINDOOS. Les Minars ont par leur Forme, de quoi exciter la Curiosité; & en les observant de près, l'on sera étonné de l'Etendue qu'ont leur Chapiteaux CORINTHIENS taillés dans le Fut de la Colonne & décorés d'un Feuillage selon le même Ordre. Cependant, à en examiner le Dôme, dès qu'il a fini de se déployer à l'Oeil, on ne fauroit y remarquer la moindre Beauté; & quoique l'on se soit étudié à y faire régner la Variété, on n'auroit pas dû s'écarter si fort des Règles de l'aimable Vraisemblance.

I N S U L A T E D R O C K,

In the River G A N G E S,

A T J A N G E R A H.

THIS Rock, opposite the little Village of JANGERAH, in the BAUGLE-
POOR District, is made famous amongst the HINDOOS from its having on
the Top of it a small Hermitage for a HINDOO Fakir. The Situation this
holy Father has chosen is certainly a Proof of his Taste as well as of his
Judgement; for from the Top he has a most extensive View of all the
neighbouring Country, and in the Summer Heats is much cooler than any
other Situation in the Country. This Rock is always considered as a Place
of Sanctity, having upon it a small Temple of the HINDOOS, and on many
Parts of the Rock an imperfect Representation in Sculpture of some of the
HINDOO Deities.

V U E

D'U N

R O C H E R formant seul une Î L E,

Dans la Rivière du G A N G E,

À J A N G E R A H.

CE Rocher-ci situé vis-à-vis le Hameau de JANGERAH, dans le District
de BAUGLEPOOR, a, parmi les HINDOOS, acquis de la Célèbrité, à Cause
d'un petit Hermitage pratiqué sur la Cime du Rocher, & lequel sert de
Retraite à un Faquir HINDOO. Ce Site qu'un Bêat d'Hermite a su se
choisir est certainement une Preuve, tant de son bon Goût que de son Dis-
cernement; puisque, du Sommet de ce Roc, sa Vue se repaît de la Beauté
de tous les Objets épars sur l'Etendue du Pays circonvoisin, & que, durant
les grandes Chaleurs de l'Eté, l'Air qui règne sur ce haut Sommet est
beaucoup plus frais qu'en tout autre Site de cette Contrée. Ce Rocher-ci
a, de tout Temps, été considéré comme sacré, & il se trouve orné d'un petit
Temple réservé au Culte HINDOO. L'on apperçoit en plusieurs Endroits de
la Roche des Caractères grossiers où a Moitié effacés, exprimant divers
Distiques, en la Langue de cette Sorte de Peuple.

FORTRESSE D'JIONPOOR,

SUR LA

RIVIÈRE GOOMTY.

CETTE Fortresse fut batië par Sultan FEROZE SHAH l'Année 496 de l'Hegire, qui est l'Année 1102 de l'Ere CHRETIENNE. Elle est située sur la Rivière GOOMTY à peu près vingt Miles au dessus de la Jonction avec le GANGES un peu au dessous de la Ville de BENARES. Telle est la Force de sa Situation, qu'elle commande tout le Pais jusqu'à LUCKNOW, Residence du Nabob d'OUD, & de là jusqu'à FIZABAD sur le GOGRA.

C'était autrefois la Capitale d'un Empire. CHAJA JEHAN, Vizir du Sultan MAHUMMUD SHAH durant la Minorité de son Fils, Sultan MAMOOD SHAH, prit le Titre du Sultan SHIRKI, c'est à dire, Roi du LEVANT, se mit en Possession du BAHAR, & fixa sa Résidence à JIONPOOR l'Année 796 ou 797 de l'Hegire, qui est l'Année 1393 ou 1394 de l'Ere CHRETIENNE.

V U E

DU

PONT D'JIONPOOR,

SUR LE

RIVIÈRE GOOMTY.

UNE Inscription PERSANE, qui s'y trouve, nous dit qu'il fut bati par KHAN KHANNAH, Vizir du Sultan AKBAR, & Subah de la Province d'OUD, l'Année 975 de l'Hegire, qui est l'Année 1567 de l'Ere CHRETIENNE. La Solidité & l'Excellence de sa Batisse a été à l'Epreuve des grandes & violentes Inondations de cette Rivière, qui pendant la Saison des Pluyes monte quelques fois par dessus le Pont de Manière que l'Année 1774 une Bigade ANGLAISE ne pouvait y passer qu'en Bateaux.

F O R T O F J I O N P O O R,

U P O N T H E B A N K S O F T H E

R I V E R G O O M T Y.

TH E present Fort of JIONPOOR was built by Sultan FEROZE SHAH about the Year 496 A. H., and A. D. 1102. It is situated upon the Goomty, at about twenty Miles from its Conflux with the GANGES, a little below the City of BENARES. The Strength of this Fort, from its natural Situation, is such as to command the County quite to LUCKNOW, the present Residence of the Nabob of OUD, and from thence to FIZABAD upon the River GOGRA.

It was at one Time the Seat of an Empire. CHAJA JEHAN, Vizier to Sultan MAHUMMUD SHAH, during the Minority of his Son, Sultan MAMOOD SHAH, assumed the Title of Sultan SHIRKI, (or King of the East) took Possession of BAHAR, and fixed his Residence at JIONPOOR in 796 or 797 A. H., and 1393 or 1394 A. D.

V I E W

O F T H E

B R I D G E A T J I O N P O O R,

O V E R T H E

R I V E R G O O M T Y.

FROM a PERSIAN Inscription on the Bridge, we find it was founded by KHAN KHANNAH, Vizier to Sultan AKBAR, and Subah of the Province of OUD, in the Year 975 A. H., and 1567 A. D. The sound Principles upon which this Bridge is built, is proved by its having withstood, for such a Length of Time, the Force of the Stream, which, in the Time of the Rains, is very great. The Inundations have been frequently known to rise even over the Bridge, inasmuch that, in the Year 1774, a whole Brigade of the BRITISH Forces was passed over it in Boats.

V U E

D'UNE,

P A R T I E D E S R U I N E S

D E L A

V I L L E D ' A G R A.

CETTE Vue est prise du Centre d'un Palais de l'Empeieur AURUNGZEBE, qu'il batit du Vivant de son Pere SHAH JEHAN, près du grand Fort qui se trouve dans cette Ville. Les Bords du JUMNA, sur lesquels il est situé, présentent dans le Cours de plusieurs Miles, nombre de pareils Monumens de la Grandeur humaine en Ruines.

V U E

D'UN

M A U S O L É E

À

E T M A D P O O R.

CE Mausolée était jadis la Maison de Plaisance d'un Seigneur de la Cour du GRAND MOGOL. Il s'y fit enterrer après sa Mort. Telle est la Tradition du Pais, & elle a été bien peu fidelle à la Vanité de son Maître, dont on ignore jusqu'au Nom.

Les MOGOLS ont frequemment enterré leurs Amis dans les Sieges de leurs Plaisirs, & leurs Honneurs. Ce Mausolée est bâti au Milieu d'un Etang ou Reservoir d'Eau ; & le Style de son Architecture semble être du dernier Siècle de l'Empire des GRANDS MOGOLS.

ETMADPOOR est sept Miles à l'Est d'AGRA.

V I E W
OF
PART OF THE RUINS
OF THE
CITY OF AGRA.

THIS View of Ruins at AGRA is taken from the Center of a Building that was once the Palace of the Emperor AURUNGZEBE, built by him in the Lifetime of his Father, SHAH JEHAN, and adjoining the great Fort of the City. The Banks of the River JUMNA, upon which it stands, exhibits for many Miles similar Monuments of once human Greatness now dissolving in the Dust.

V I E W
OF A
MAUSOLEUM
AT
ETMADPOOR.

THIS Mausoleum was once a Pleasure House, built by one of the Lords of the Court of the GREAT MOGUL, and after his Decease he was interred in the Center of the Building. Such is the Tradition: The Name of the Founder is no longer had in Remembrance even on the Spot.

It was no uncommon Practice amongst the MOGULS to inter the Remains of their Friends on the Spot where they had, in their Lifetime, received their greatest Delights or Honours. This Building is raised in the Middle of a large Tank or Reservoir of Water; and, from its Style, probably was built towards the latter Age of the GREAT-MOGUL Empire.

ETMADPOOR lies seven Miles East from the City of AGRA.

V U E S

DE QUELQUES PARTIES DU

P A L A I S

DE FEU LE

N A B O B S U J A H U L D O W L A H,

À F I Z A B A D.

C'EST à FIZABAD que feu ce SÛJAH UL DOWLAH avoit établi sa Résidence, ainsi que le Siège du Gouvernement de la Province d'OUD. De son Tems, le Palais, que ce Prince y avoit fait construire, étoit regardé comme un des plus superbes Monuments de l'Excellence des Arts qui flouffoient dans l'INDOSTAN. Cet Edifice occupoit une vaste Etendue de Terrain. L'on apperçoit de fort grandes Beautés dans plusieurs Parties de ce Monument-ci.

Il est à remarquer au Sujet de divers Edifices élevés par les Princes MOGOLS, dans l'INDOSTAN, que, par Raport à l'Edification des Palais en particulier, il est arrivé une Révolution de Conduite dont l'on ne s'est avisé en aucun autre Pays. C'est qu'ici tous les Grands surtout conservent religieusement l'Usage sacré de laisser tomber en Ruines & entièrement dépérir les Edifices, même les plus somptueux de leurs Peres, & qu'ils prennent à Tâche d'en faire construire pour eux-mêmes d'autres qu'ils désignent toujours par leurs propres Noms. Comme en voici le Cas à l'Egard de ce Palais-ci. Le Nabob regnant d'OUD, ASOPH UL DOWLAH, quitta, lorsque son Pere mourut, le Séjour de FIZABAD & transporta le Siège de son Empire à LUCKNOW, où il fit éliger un Edifice d'un Goût vraiment barbare, quoique magnifique, & que l'on a pris la Liberté d'offrir à la Vue du Public dans la Planche suivante de ce Recueil-ci. Quand aux Tombeaux élevés à la Mémoire de leurs Ancêtres, ce Peuple conserve pour ces sortes de Bâtimens la plus grande Vénération; car il est là d'un Devoir indispensable, & sacré à toute Personne, qui est alliée à la Famille du Défunt, de donner ses Soins à l'Entretien de ces Monuments.

V I E W S

OF PART OF THE

P A L A C E

OF THE LATE

N A B O B S U J A H U L D O W L A H,

A T F I Z A B A D.

FIZABAD was the Residence of the late Nabob SUJAH UL DOWLAH, and the Seat of the Government of the Province of OUD in his Time. The Palace raised by him was certainly the most splendid Monument of the Arts in HINDOSTAN at the Time: It occupies a large Tract of Ground, and is in many Parts very beautiful.

The great Buildings in HINDOSTAN raised by the MOGUL Chiefs, their Palaces in particular, are subject to a Revolution not known in other Countries; for it is a Principle among the great Men of that Country to leave the House of their Fathers to Run and Decay, and to establish one for themselves, bearing their own Name; as, in the present Instance, the present Nabob of OUD, ASOPH UL DOWLAH, on the Demise of his Father, left FIZABAD, and fixed the Government at LUCKNOW, where he has raised a barbarous Magnificence, as will be seen in a subsequent Plate in this Work. For the Tombs of their great Men they entertain the highest Veneration—every Person of their Family feel interested to preserve those Monuments.

TOMBEAU DE L'EMPEREUR AKBAR,

À

S E C U N D R I I.

SECUNDRII est à la Distance d'environ six Mils d'ANGLETERRE, de la Ville d'AGRA, & situé à l'Ouest. C'est ici qu'est un des plus augustes Monuments de la Grandeur MORESQUE, celui du Tombeau de ce grand Empereur. Le Point de cette Vue-ci, qui n'est que de quelques Parties de ce Monument, se trouve exactement dans le Centre de cette Enceinte formant un Jardin à l'entour de ce Tombeau. Ce fut l'Empereur lui-même qui entreprit de l'y faire ériger, dès son Vivant, même. Il consacra à l'Edification de ce superbe Mausolée vingt deux Années, & s'en remit, en mourant, aux Soins de son Fils JEHANGUIRE, pour y faire mettre la dernière Main.

V

U

E

D E S

T O M B E A U X

À

S E C U N D R I I, près d'AGRA.

LA seule Tradition que nous ayons sur ces Tombeaux-ci, c'est qu'ils furent érigés par l'Empereur AKBAR, à la Mémoire d'une Femme qu'il avoit le plus chérie entre celles de son Zénana, Bâtiment qui formoit une Enceinte dans laquelle il faisoit élever à la Mémoire de son Pere un Mausolée, pour le Temps où il viendroit à le perdre. Le Faîte de ce Tombeau de l'Empereur se laisse appercevoir dominant au dessus des Aïbres qui l'environnent: Il est placé précisément dans le Centre de ces Monuments-ci. Le grand Chemin, qui conduit d'AGRA à DEHLI, a SECUNDRII dans sa Route. Il y a Lieu de croire, que pendant que cet Empire jouissoit de sa Splendeur, ce Lieu-ci se trouvoit fréquenté par des Concours de Peuples; mais à présent l'on ne rencontre que de Temps en Temps quelques Voyageurs qui, l'un après l'autre, aillent s'y rendre.

T O M B O F T H E E M P E R O R A K B A R ,

A T

S E C U N D R I I .

SECUNDRII is distant from AGRA about six ENGLISH Miles westward, where is one of the greatest Monuments of MOORISH Grandeur—the Tomb of the great Emperor AKBAR. This View of Part of that Monument is taken immediately in the Center, from the Garden which surrounds it. It was begun by the Emperor in his Lifetime, and who spent twenty-two Years upon it, and left it for his Son JEHANGUIRE to complete.

V . I E W

O F

T O M B S

A T

S E C U N D R I I , near A G R A .

THE Tradition is, that these Tombs were raised by the Emperor AKBAR for favourite Women who belonged to his Zenanah, and placed round the Monument he was raising for his own future Interment. The Tomb of the Emperor is seen towering above the Trees, and is nearly in the Center of these Monuments. The great Road from AGRA to DEHLI leads through SECUNDRII, where, in the splendid Times of the Empire, Myriads of People must have been constantly traversing; now, but a few solitary Wanderers are ever seen.

C U T T É R A,

EDIFICE CONSTRUIT PAR JAFFIER CAWN,

À M U X A D A B A D.

CE Bâtiment-ci fut érigé par JAFFIER CAWN, Nabob de BENGALÉ, dès le Commencement du Siècle où nous vivons. De tous ceux qui furent élevés à cette haute Dignité, JAFFIER CAWN, tant par la Douceur de ses Mœurs & son Amour pour les Belles Lettres, que par sa Grandeur d'Ame & son aimable Affabilité, en a été le plus dignement décoré. Ce fut à MUXADABAD qu'il faisoit principalement sa Résidence, & où il se plaisoit d'inviter tous le Gens à Talents. Cet Edifice-ci ressemble assez à une Maison Consacrée à quelque Institution monastique. Chacun de ses petits Dômes sert de Faîte à l'Enceinte d'une Chambre pareille à une Cellule qui étoit occupée par un Cénobite, ou par toute autre Personne savante. Dans les Compartiments de cet Edifice-ci, se trouve pratiqué un Cloître ou bien le Quarré spacieux qu'entourent ces petites Loges : Mais presque toutes les Parties de cet Edifice sont aujourd'hui dans un Etat de Décadence.

V U E

D E

F I R O Z E A B A D.

FIROZEABAD, situé à l'Est de la Ville d'AGRA, en est à la Distance d'environ treize Miles d'ANGLETERRE. Ce fut là jadis un fort gros Bourg ; mais tout ce qui en reste à présent de plus remarquable est ce Mausolée-ci dont la Structure est vraiment moderne ; & à la Droite du Tombeau, cet autre Edifice, dans le quel les MANOMETANS s'assembloient encore aujourd'hui, & où les Moahs, c'est-à-dire, leurs Prêtres font, devant le Peuple, la Lecture du Koran, & lui en expliquent divers Passages.

C U T T E R Á,

B U I L T B Y J A F F I E R C A W N,

A T M U X A D A B A D.

THIS Building was erected by JAFFIER CAWN, Nabob of BENGAL, in the early Part of the present Century, who, from the Mildness of his Manners, love of Learning, and strict, rigid Attention to Justice, was the most popular Noble who ever held that Office in BENGAL under the MOGUL Government. MUXADABAD was the fixed Seat of his Residence, and to which Place he invited Men of Talents. This Building has the Appearance of monastic Institution, each of the lesser Domes covering a small Room or Cell, which was inhabited by a religious or learned Person. The Building originally was a large Square, surrounded by these Apartments, now greatly gone to decay.

V I E W

O F

F I R O Z E A B A D.

FIROZEABAD lies about thirteen ENGLISH Miles East from the City of AGRA — was once a large Village, taking its Name from the Emperor FIROZE SHAH. The principal Building is a Tomb, of very modern Construction; and that to the Right of the Tomb is a Building from whence the Mollahs, I. E. MAHOMETAN Priests, read and explain Passages of the Kohran to the People.

S H E K O A B A D.

SHEKOABAD, Lieu maintenant délabré, & où il ne reste plus que l'Amas des Ruines d'un Palais autrefois réservé pour des Parties de Chasse, formoit jadis ce Village considérable qu'avoit fondé le tiop infortuné DARA SHEKO qui lui conféra son Nom. Il ne paroît plus de ce Bourg d'autres Vestiges de sa première Splendeur que ce Tas de Ruïnes & ce Tank-ci⁺, les Arbres qui subsistent encore sur ce Sol, formoient, avec ceux qui n'y végetent plus, le charmant Bocage dont ce Palais étoit environné. C'est là que la plupart des Princes & des Seigneurs suivant la Cour de cet Empire alloient, durant les grandes Chaleurs, se mettre à Couvert des Rayons perpendiculaires du Soleil : Mais ce Domicile est entièrement déserté par les Hommes, & sert seulement de Répaire aux Milans & aux Chauves-Souris.

Ce Mot signifie Réservoir.

V U E

D U

F O R T D E P E T E T E R.

LE Fort de PETETER n'est éloigné du fameux Fort de CHUNAR GUR que d'environ six Mils d'ANGLETERRE. C'est ici un Modèle de Forts composés uniquement d'Argile ou de Fange, & il est le seul, de cette Espèce-là, que l'on sauroit trouver dans l'INDOSTAN ; quoique certains de ses Districts soient si bien pourvus de Forts, qu'on pourroit dire qu'ils en couvrent toute la Surface. A mes Voyages dans l'INDE, j'ai fréquemment rencontré des Forts qui à peine étoient éloignés de trois Mils d'ANGLETERRE. La plupart de ces Forts furent érigés par certains Zémindars qui, dans le Dessein d'éviter le Paiement des Termes dûs à leurs Souverains, prenoient le Parti de s'y réfugier, sous Prétexte de se soustraire aux Maltraitements des Nabobs, ou bien à ceux de tout autre Gouverneur.

S H E K O A B A D.

SHEKOABAD, now a ruined, desolated Place, was once the hunting Palace, and a very large Village; of the unfortunate DARA SHEKO, from whom it took its Name. Of its former Splendour there are now no Vestiges except this small Ruin and the Tank*; the Trees remaining are the Remnants of the Groves once surrounding the Palace, where the Lords of the Court and the Princes of the Empire screened themselves from the impending Rays of the Sun, now the Habitation of Kites and Bats.

SHEKOABAD is distant from AGRA twenty ENGLISH Miles East.

* Tank, a Reservoir for Water.

V I E W

OF THE

F O R T O F P E T E T E R.

THE Fort of PETETER lays about six ENGLISH Miles West from the Fort of CHUNAR GUR. It is an Instance of the Mud Forts that are met with in HINDOSTAN, which, in many Parts of the Country, may be said to cover it. I have, in many Places, found them at no more than two Miles Distance, and in constant Hostility to each other. They have been built at different Times by the Zemindars, who, frequently with-holding their Rents, retire to them to evade their Payments to the Government, under Pretext of ill Treatment from the Nabobs or other Governor.

V U E

DE LA

VILLE DE BÉNARÈS.

CETTE Vue-ci offre à l'Oeil l'Aspect ordinaire de celles qui se trouvent situées sur les Rives du GANGE, & en s'y rendant de CALCUTTA, par la vieille Route, elle est éloignée de Cinq Cent Miles d'ANGLETERRE, de cette première Ville. C'est à BENARES que sont établis les grands Séminaires, tant pour les Sciences que pour les Rites de Religion; & de toutes les Villes qui ont jamais existé sur la Surface de la Terre, les INDIENS se persuadent que BENARES est la plus ancienne.

V U E

DU

DÉFILÉ DE SICRI GULLI;

Autrement selon la Manière de le nommer de Monsieur HOLWELL,

SICLI GULLY.

CE Défilé-ci, durant la Prospérité du Peuple HINDOU, & des Gouvernements MORESQUES, en l'INDOSTAN & dans le BENGALÉ, empêchoit qu'on ne peut pénétrer des Limites du Royaume de BAHAR sur celles de BENGALÉ, parceque ce Défilé étoit muni d'une forte Muraille & d'une Porte, constamment gardées par un Détachement très considérable de Troupes. Ce Défilé est pratiqué près de la Rivière du GANGE, & presque à l'à Mi-Chemin de RAJAMAEËL à BAUGLEPOOR. La grande Sageffe que déploie le Gouvernement BRITANNIQUE, en négligeant de réparer ce Défilé & laissant tomber en Ruines ses Fortifications, est certainement la meilleure Pieuve qu'on sauroit apporter de son absolue Inutilité; & ce Défilé n'a plus, pour tout Ennemi, qu'un Appas impofant & délufoire; car, en 1742, & en 1743, l'Armée entière de MAHARATES, s'en prévalut, & parvenant à le franchir, vers la Partie de son Sud-Ouest à travers les Montagnes de COLGONG, pénétra, par ce seul moyen, dans le Royaume de BENGALÉ.

V I E W
OF THE
C I T Y OF B E N A R E S.

THIS View shews the general Appearance of the City, seated upon the Banks of the River GANGES: It is distant from CALCUTTA, by the old Road, Five Hundred ENGLISH Miles; is the Seat of HINDOO Learning and Religion, and is supposed by the INDIANS to be the oldest established City in the World.

V I E W
OF THE
P A S S OF SICRI GULLY;

Or, as Mr. HOLWELL calls it,

S I C L Y G U L L Y.

THIS Pass, in the Times of the HINDOOS, and the MOORISH Governments in HINDOSTAN and BENGAL, was the commanding Entrance from the Kingdom of BAHAR into that of BENGAL, and was formerly fortified by a strong Wall and Gate, and constantly held by a considerable Detachment of Troops. It is situated near the great River GANGES, nearly Midway from RAJEMAHAL and BAUGLEPOOR. What must shew the Inutility of such Fortifications, and the Wisdom of the ENGLISH Government in suffering them to go to decay, is the Ease with which they are eluded; for, in the Year 1742-3, the whole MAHRATTAN Army passed through the Hills of COLGONG, to the South-Weft of this Pass, into BENGAL.

V U E

DAI  EN DES DISTRICTS DU

R O Y A U M E D E B E N G A L E ;

LEQUEL ON APPELLE

J U N G L E T E R R I .

LE Point de cette Vue-ci se doit prendre à la Proximité de la petite Ville de BARROPE, située dans le Milieu d JUNGLE TERRI. Elle est faite aux Pieds de quelques Côteaux, & il paraît évident que ces Côteaux se sont là formés par quelque violente Convulsion de la Nature. Ces Collines que l'on croiroit d'abord n'être qu'un Assemblage bizarre de Roches, ou plutôt de grosses Pierres détachées, présentent l'Oeil étonné une très grande Singularité par la Multitude d'Arbres qui croissent sur ce Sol, sans recevoir la moindre Culture.

V U E

D' U N

M A U S O L É E H I N D O U .

TOUT le Monde fait aujourd'hui que le Peuple HINDOU conserve encore le barbare Usage de permettre que les Femmes, lors du Décès de leurs Epoux, aillent se livrer aux Flammes des Bûchers funèbres ; qu'elles ont le Courage de s'y laisser brûler vivantes, & qu'en Récompense de ce Sacrifice d'autant plus magnanime qu'il est volontaire & entièrement à leur Choix, la Nation, & particulièrement leur Familles, conservent d'elles le Souvenir le plus cher & le plus honorable. L'on rencontre de ces Sortes de Tombeaux en Quantité d'Endroits du Pays HINDOU, & qui y ont été érigés par les Gens riches à la Mémoire d'une Action justement réputée horrible à tous égards. On trouve par tout l'INDOSTAN de ces Tombeaux amoncelés jusqu'au Nombre de sept à huit, & même de dix en Groupes, Monuments qui sont autant d'Exemples de la fatale Superstition des Humains & de leurs téméraires Sacrifices. C'est surtout, dès l'Entrée dans la petite Forêt qui est auprès d'AUCERDEEP, & pas bien loin de la Ville de MOORSBEDABAD, que l'on fait le vrai Point de Vue des Tombeaux de ces bonnes Femmes.

J U N G L E T E R R Y,

I N

B E N G A L.

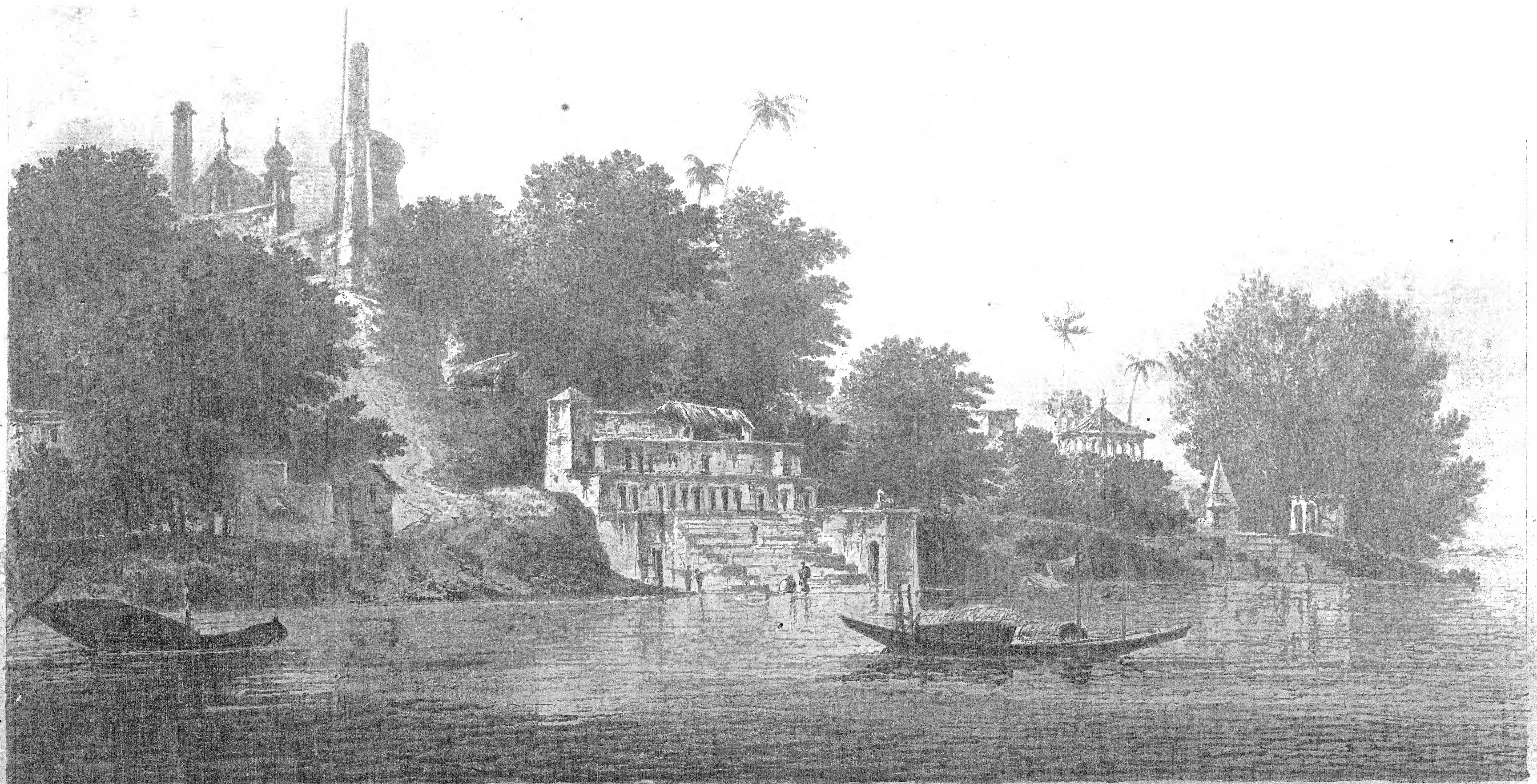
THIS View is taken near the little Town of BARKOPE, in the Midst of the JUNGLE TERRY, situated under some Hills that seem evidently thrown up by some violent Convulsion of Nature. The Shapes of these Hills have more the Appearance of large single Stones, with Trees growing from them, giving them an unusual Singularity.

V I E W

O F A

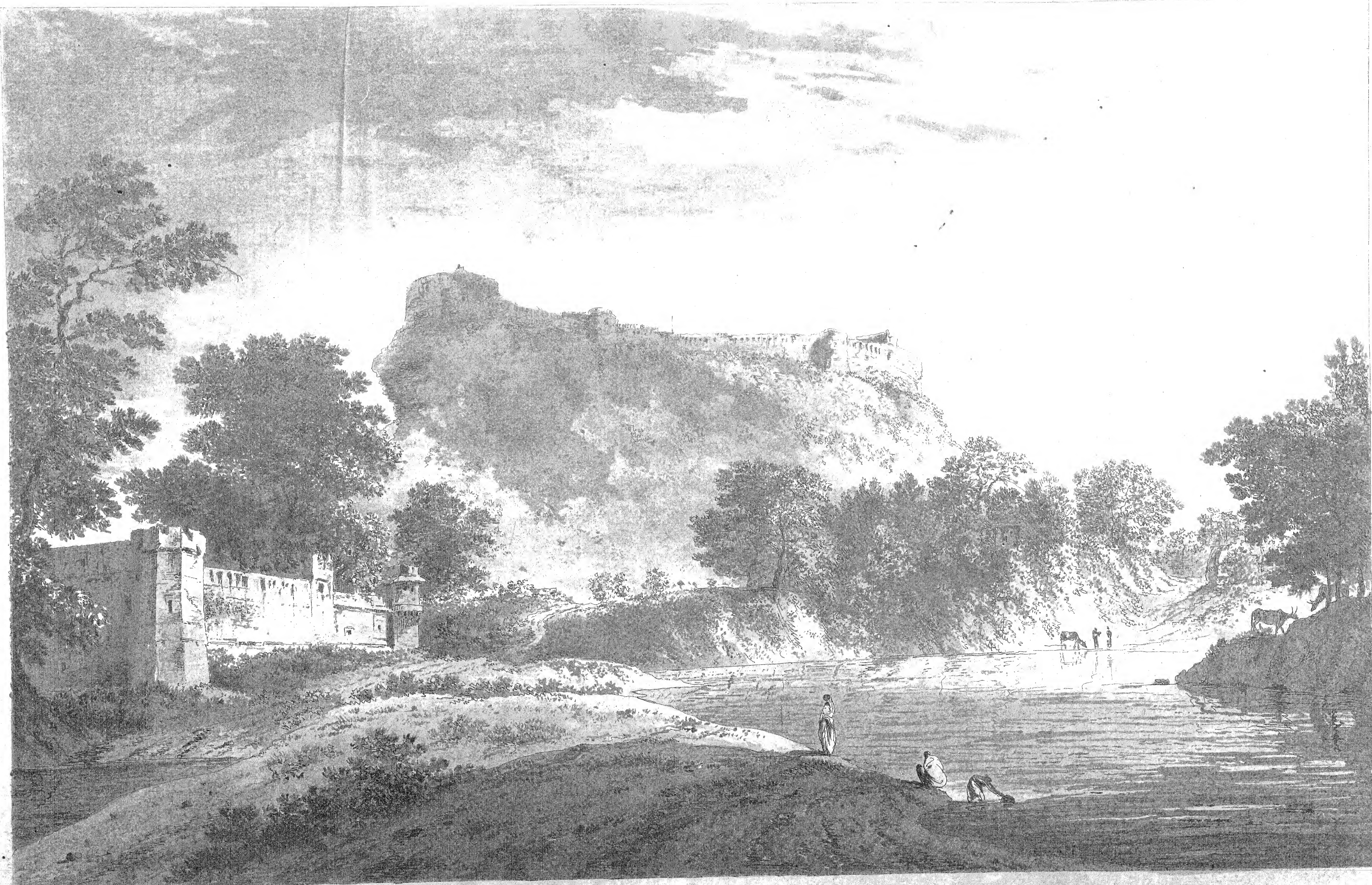
H I N D O O M O N U M E N T.

IT is a well-known Custom amongst the HINDOOS, that the Women, upon the Death of their Husbands, burn themselves upon the Funeral Pile of the Deceased, and for which Sacrifice, as it is voluntary, their Memory is held honourable in their Families. In many Parts of the Country these Monuments are to be met with, raised by the Wealthy in honour of this most horrid Act. In HINDOSTAN they are to be met with in Clusters of seven, eight, and ten together; so many Instances of human Superstition and Sacrifices.—This View is taken at the Entrance of a little Wood near AUGERDEEP, at no great Distance from the City of MOORSHEDABAD.



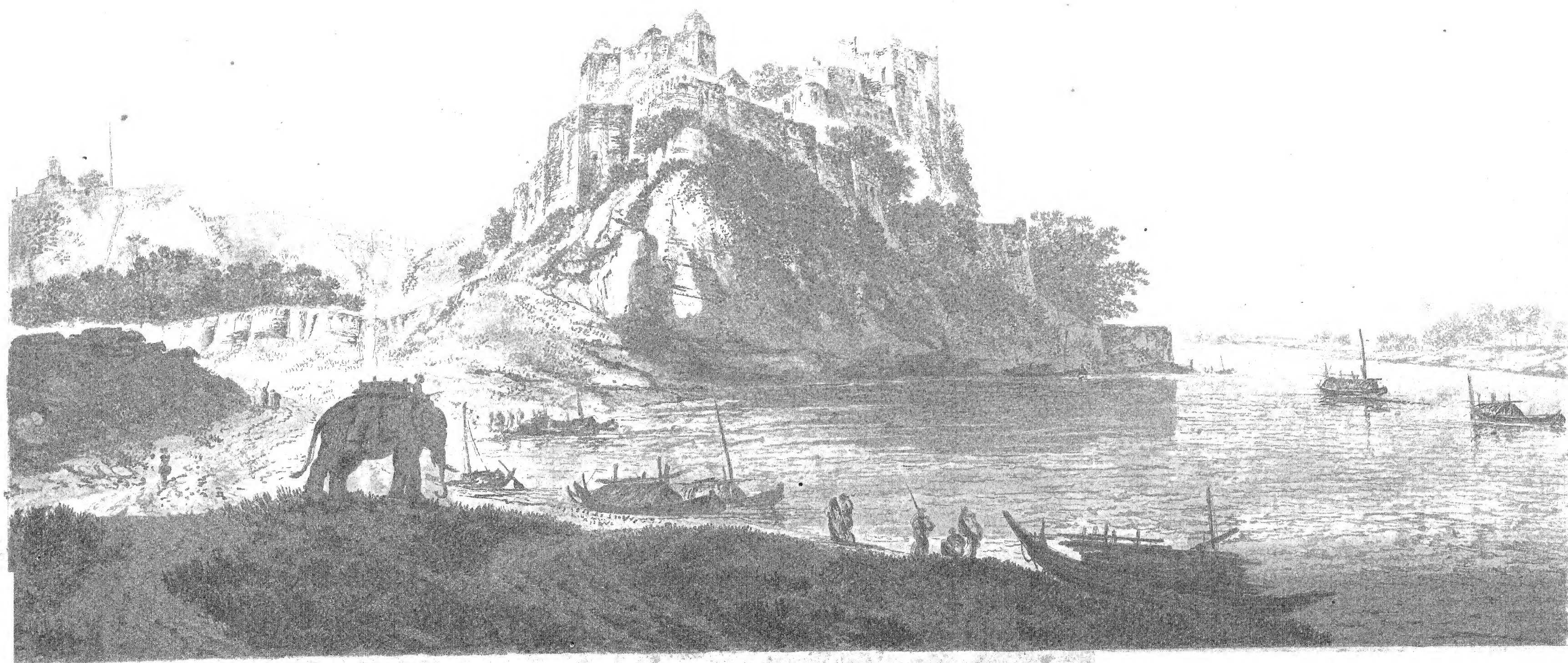
Drawn on the Spot & Engraved by W. HODGES.

A VIEW OF THE CITY OF OLD



Drawn on the Spot, & Engraved by W. HODGES.

A VIEW of the North End of CHIMAR GUR.

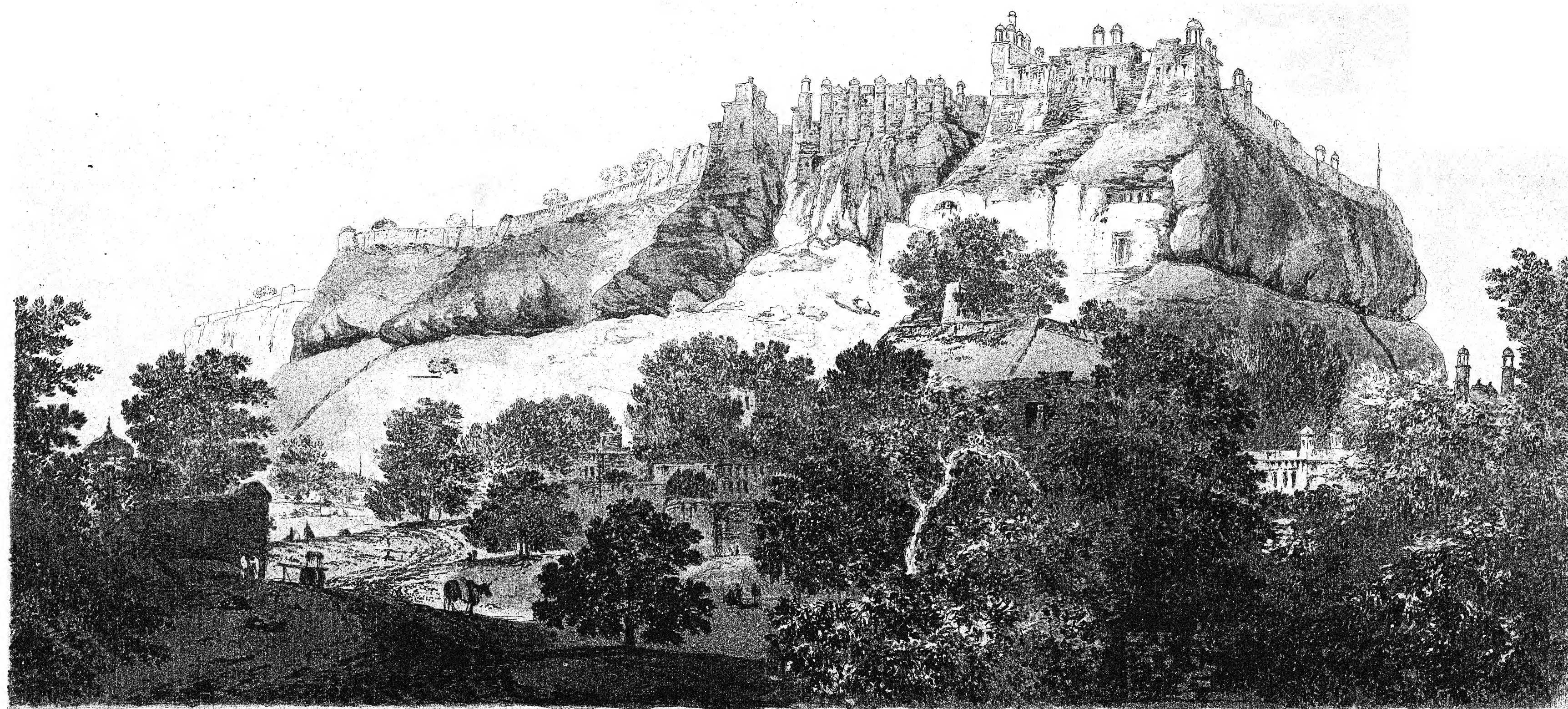


A VIEW of the S^o West Side, of CHUNAR GUR.



Drawn on the Spot, & Engraved by W. HODGES.

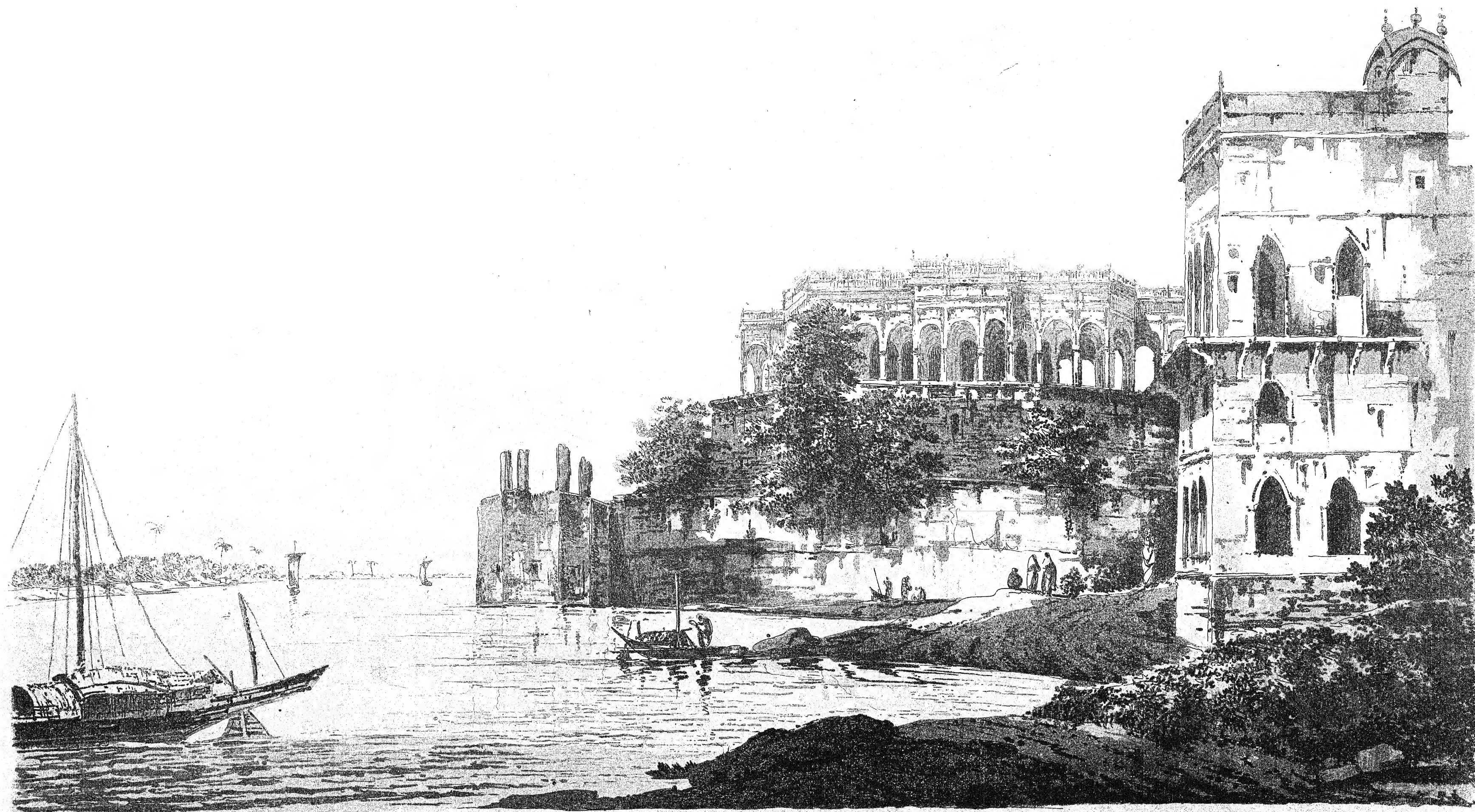
A VIEW of the Gate of the CARAVAN SERAI, at RAJ MAHEL.



Drawn on the Spot & Engraved by W. HODGES.

A VIEW of the FORT of GWALIOR, from the N.W.

Published April 1786, by J. Wille, N° 22 Chancery Lane.



Drawn by W. H. Sturt & Engraved by W. H. Sturt

A View of the Ruins of a PALACE at Gazipoor on the RIVER GANGES.

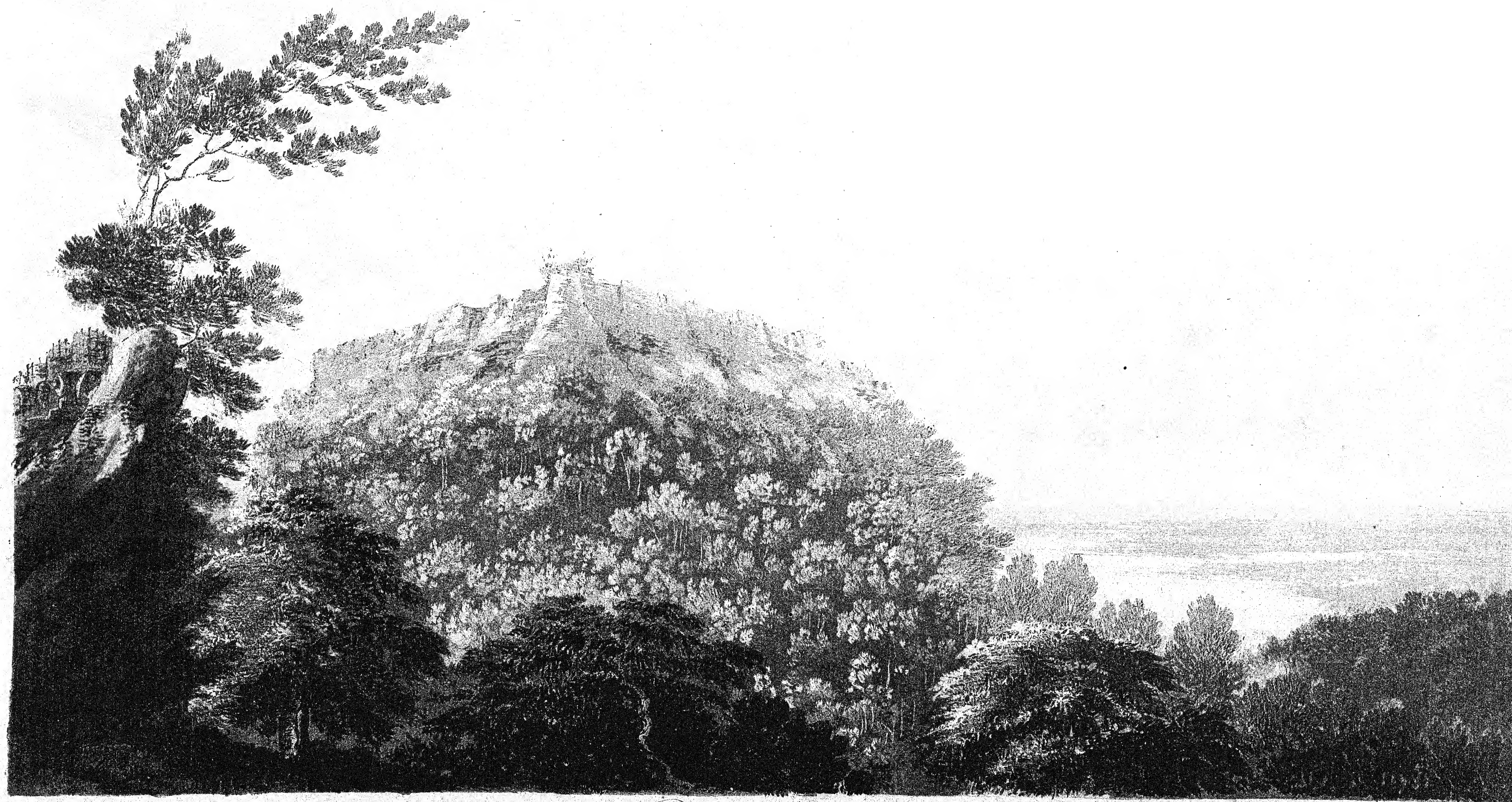
Published at the Office, by J. Wells, No. 10, Chancery Lane, 4th Decr. 1845.



See, on the spot & engraved by W. Hodges.

A View of TOMBS at GAZIPOOR.

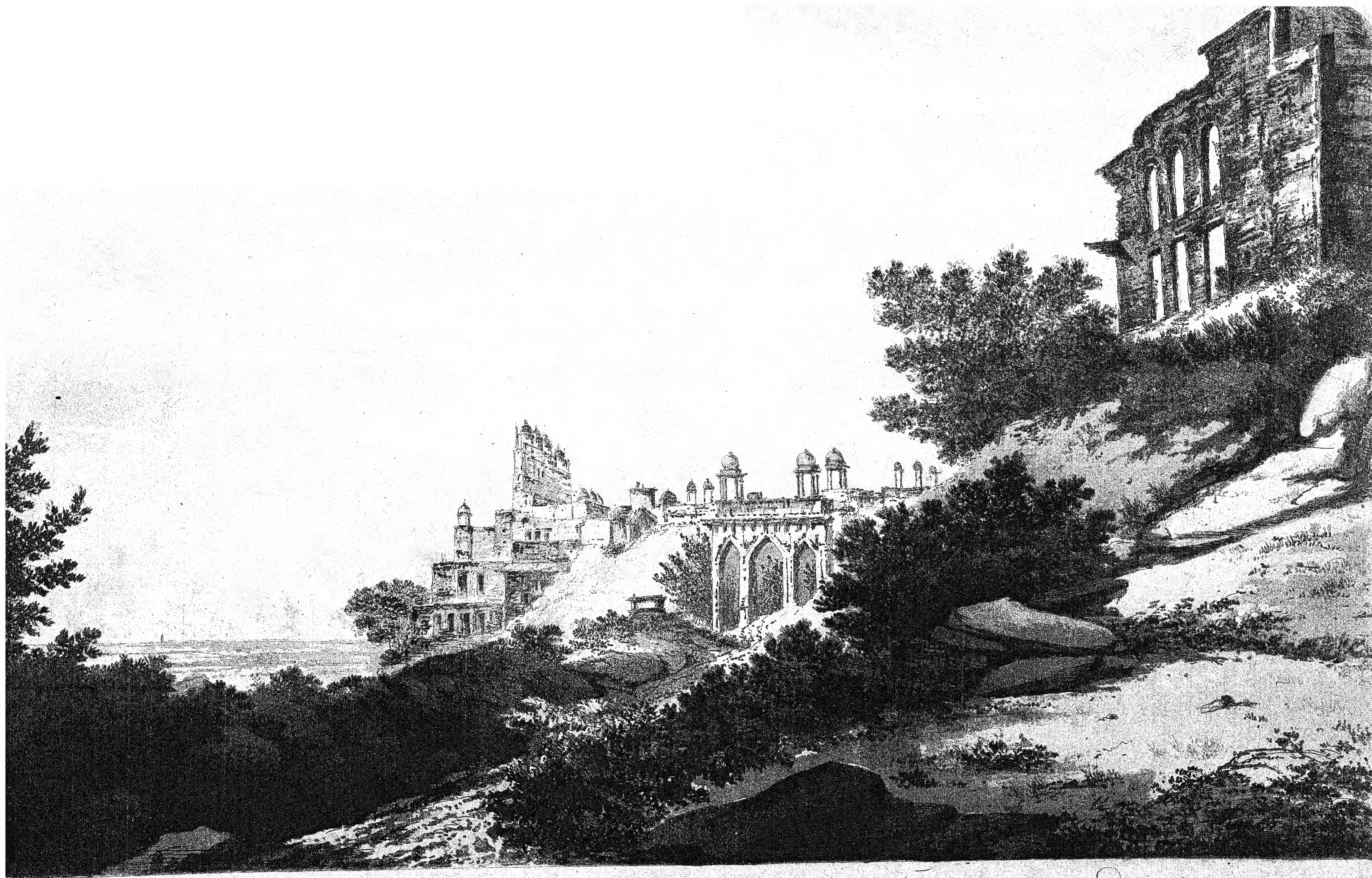
Pubd. as the Act directs, 6th Decr 1784, by J. Wells, Art. en. Drawing - Copper.



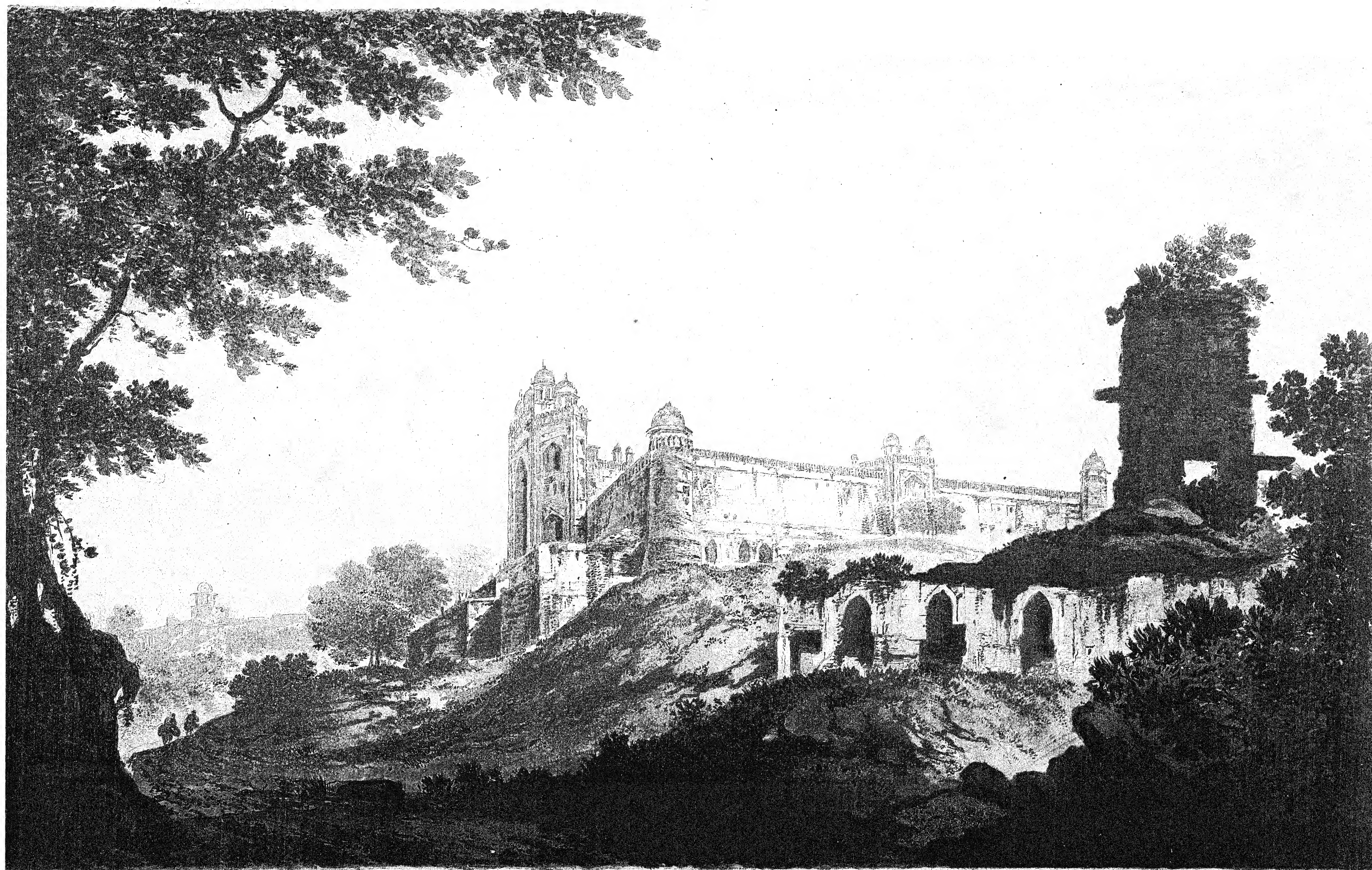
Ordered on the Spot & Engraved by W. Hodges

A View of the FORT of BIDJEGUR.

Published May 29th 1786, by J. Wells, No. 22, Charing Cross.



(1. View of the Ruins of part of the MINARE and MOSQUE at Sully poor SICRI.)



A View of the MOSQUE at Tullipari SICILY.
Engraved from a Drawing by J. G. Smith, Esq. in 1801.



Drawn on the spot & Engraved by W. H. Sturt.

A View of a MUSJID, i.e. TOMB at Lionpoor.

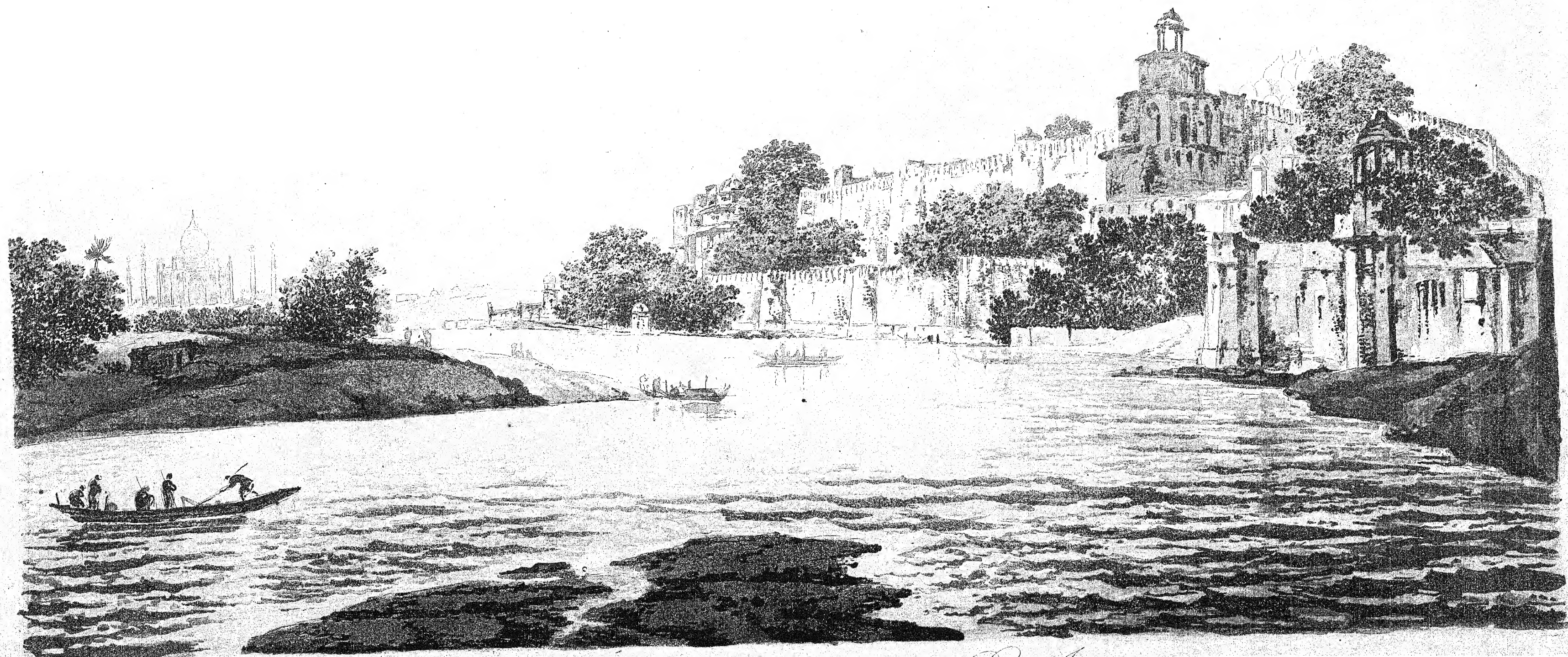
Published by J. W. & Co. Stationers, 69, St. Paul's Churchyard, London.



Drawn on the Spot & Engraved by W. Hodges.

A View of a MOSQUE, at Rajmahal.

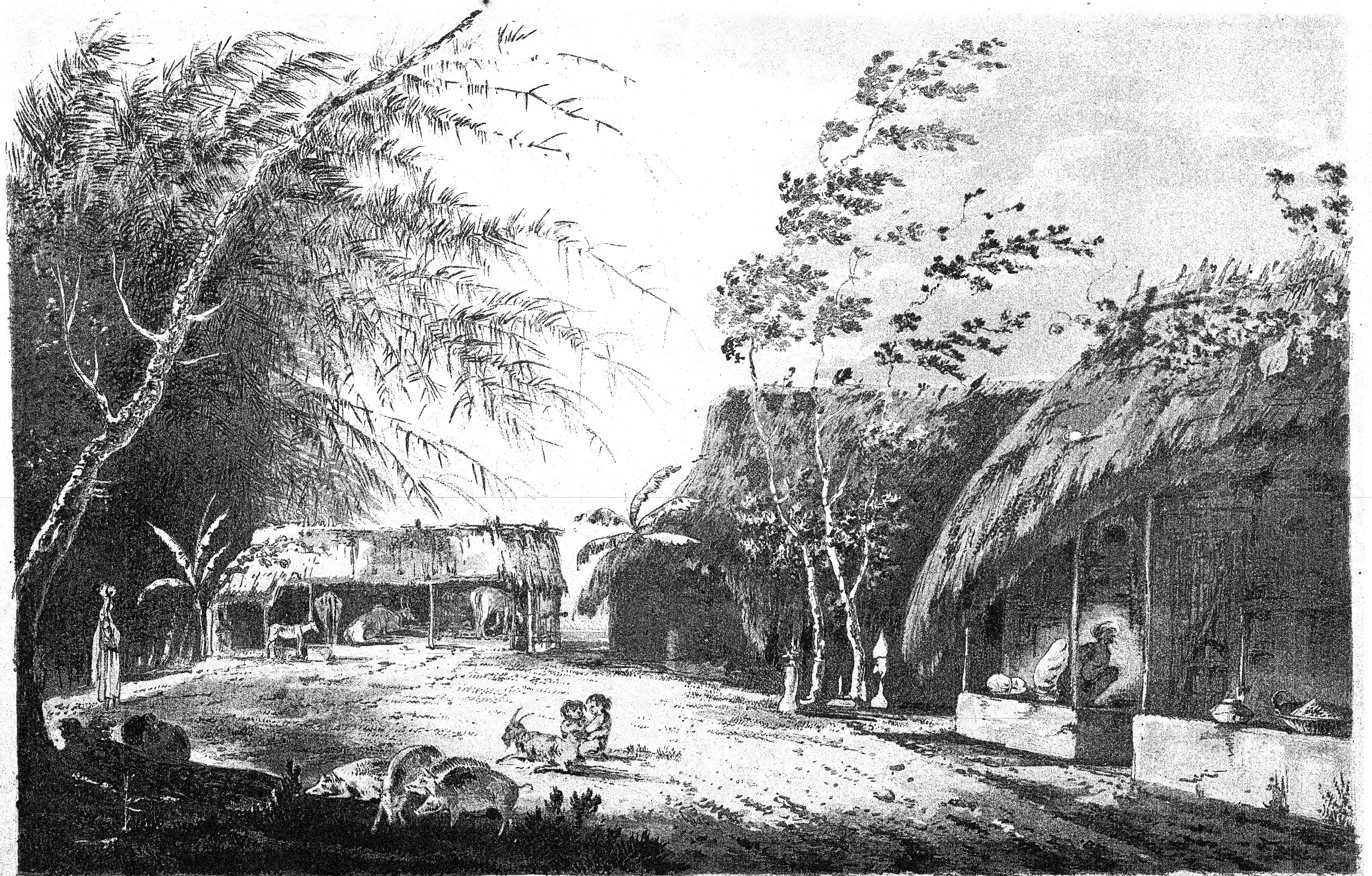
Published by J. H. Ellis, No. 55, Chancery Lane, Sep. 18. 1836.



Drawn on the Spot & Engraved by W. H. Mortimer.

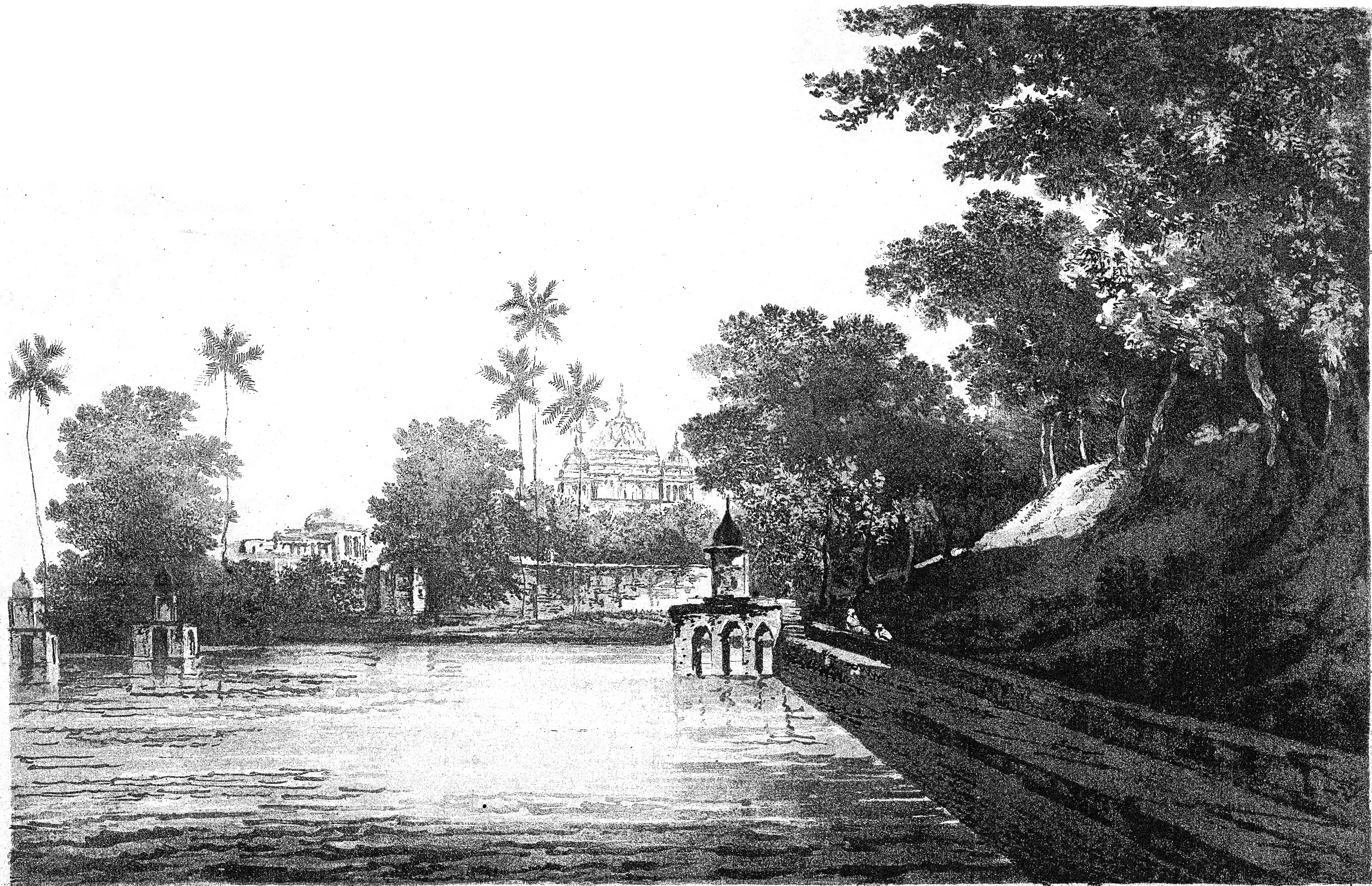
A View of the FORT of AGRA, on the River Jumna.

Published Aug. 24. 1786. by J. Wells, N^o 22, Charing Cross.



Drawn on the Spot & Engraved by W. Hedges.

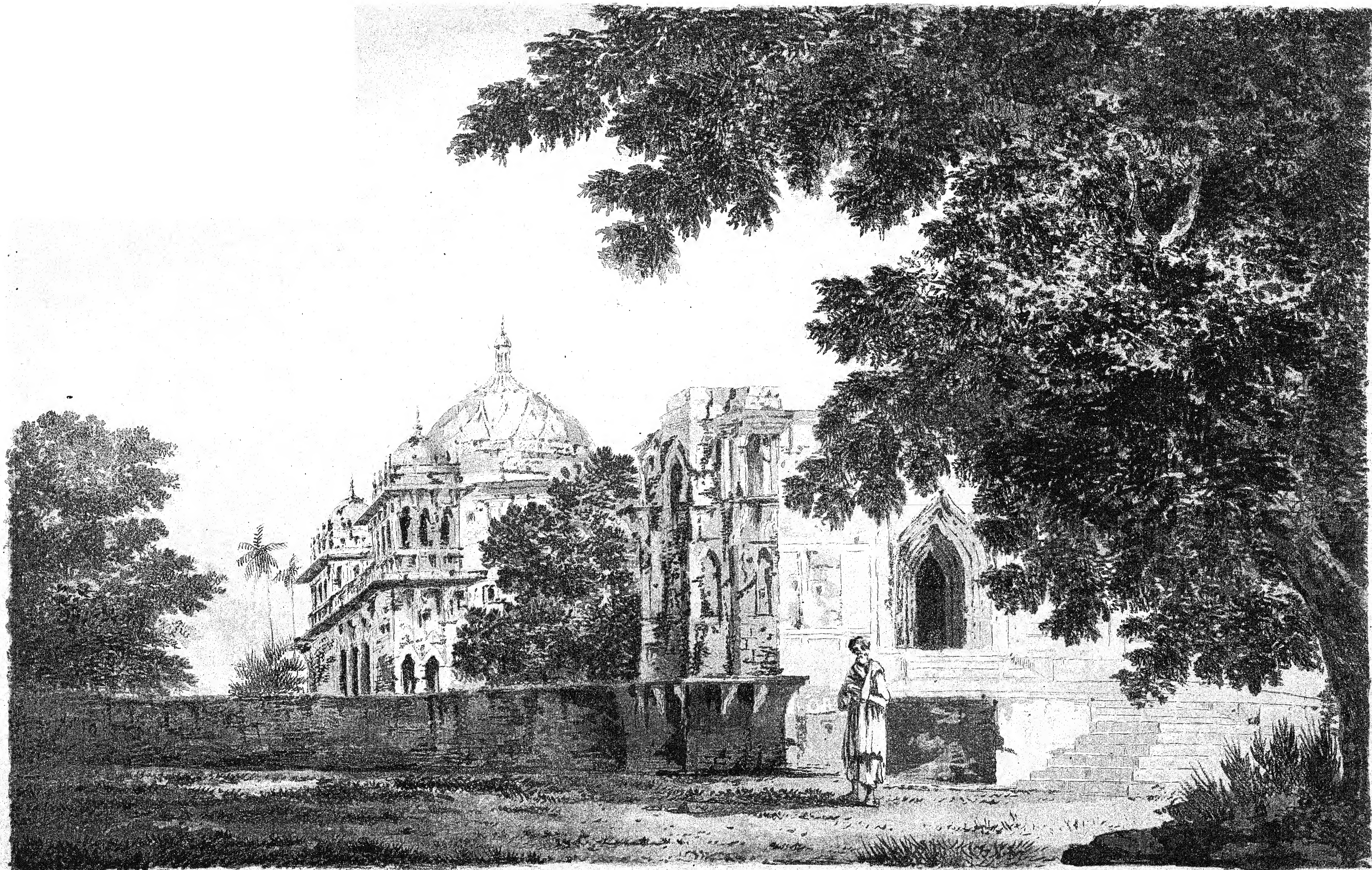
View of a FARM-YARD in the Kingdom of Bengal.



Drawn on the Spot & Engraved by W. Hodges

A View of a MOSQUE, at Mounheer.

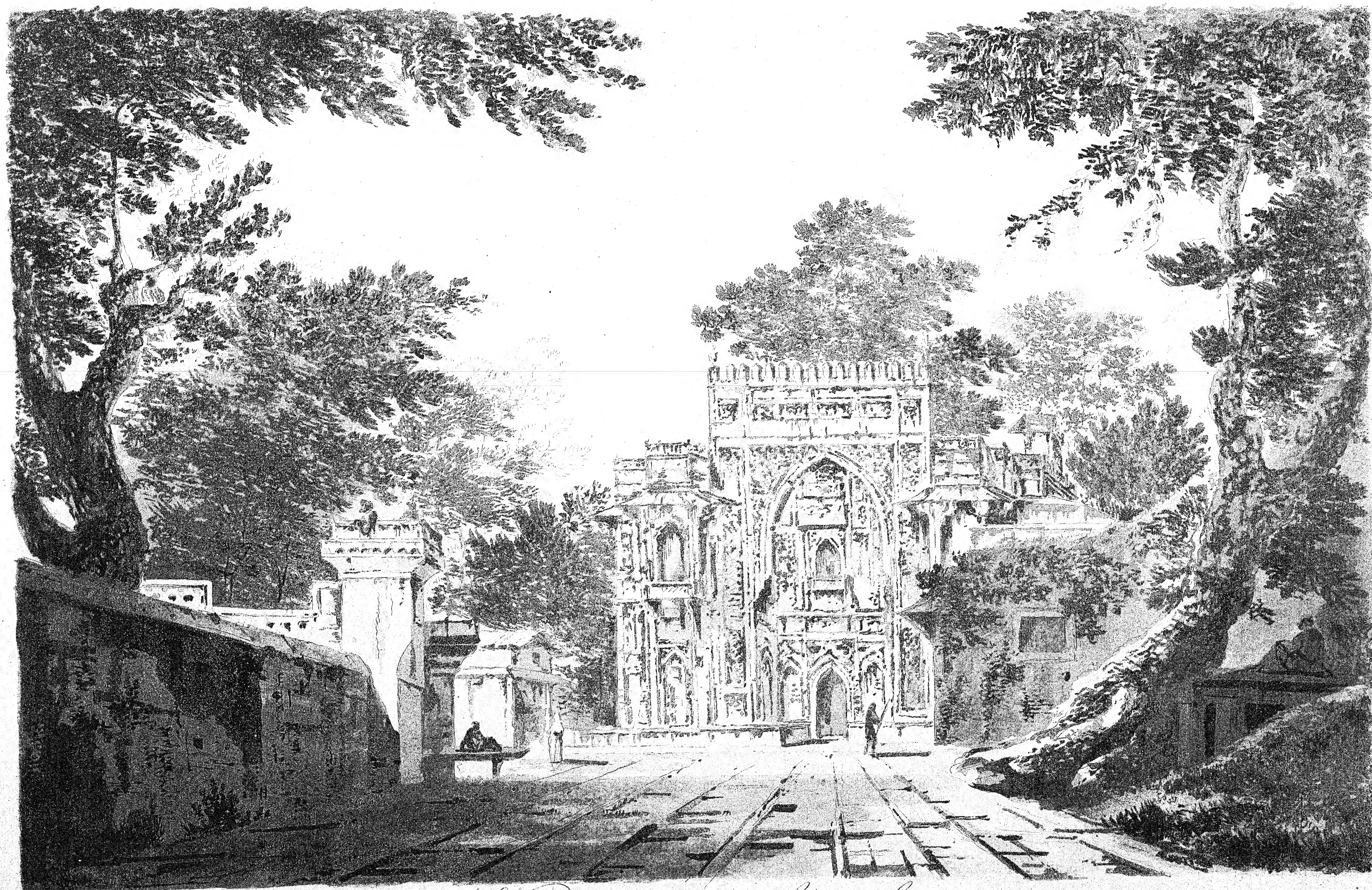
Published by J. Wells, N^o 22, Chancery Lane, Dec: 20, 1786.



Drawn on the Spot, & Engraved by W. Hodges.

A View of the MOSQUE, at Alounheer, from the S. E.

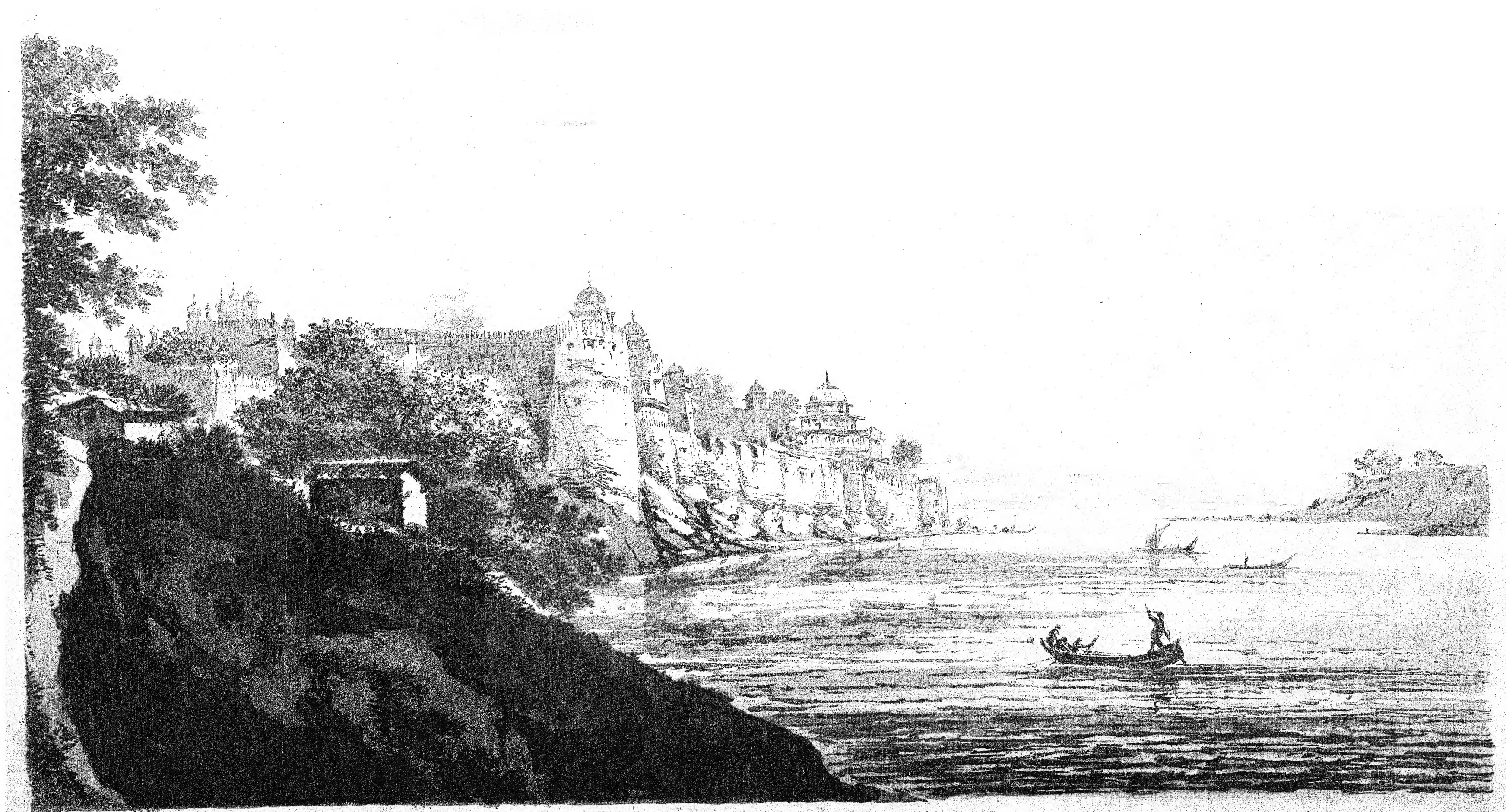
Published Jan^y 1797, by J. Wells, N^o. 22, Chancery Lane.



Painted on the Spot & Engraved by W. Hodgner.

A View of a MOSQUE, at Chunar Gur.

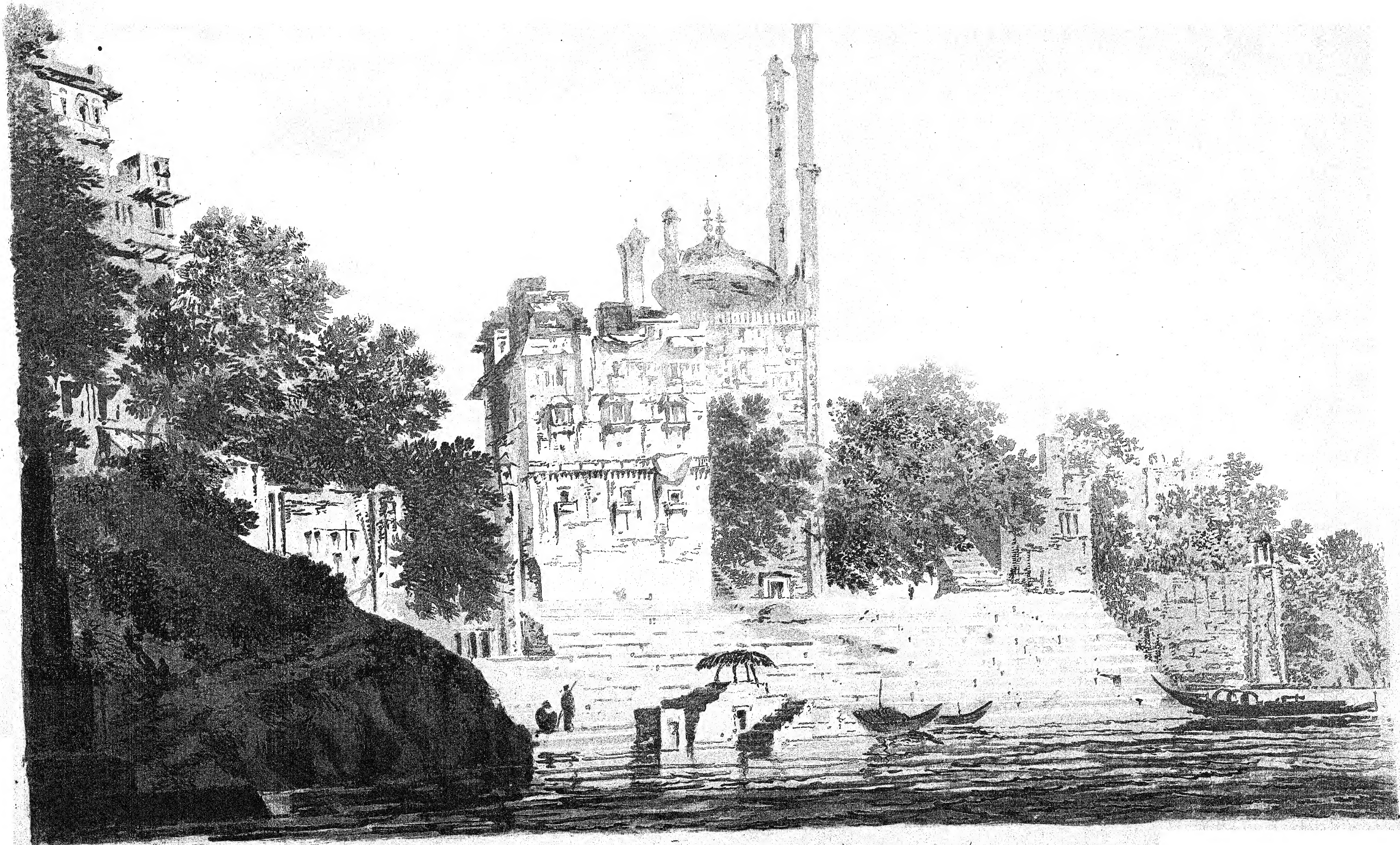
Published by J. W. & Co. Charing Cross, Decr 20th 1786.



Drawn on the Spot & Engraved by W. B. D. S.

A View of the FORT of Allahabad.

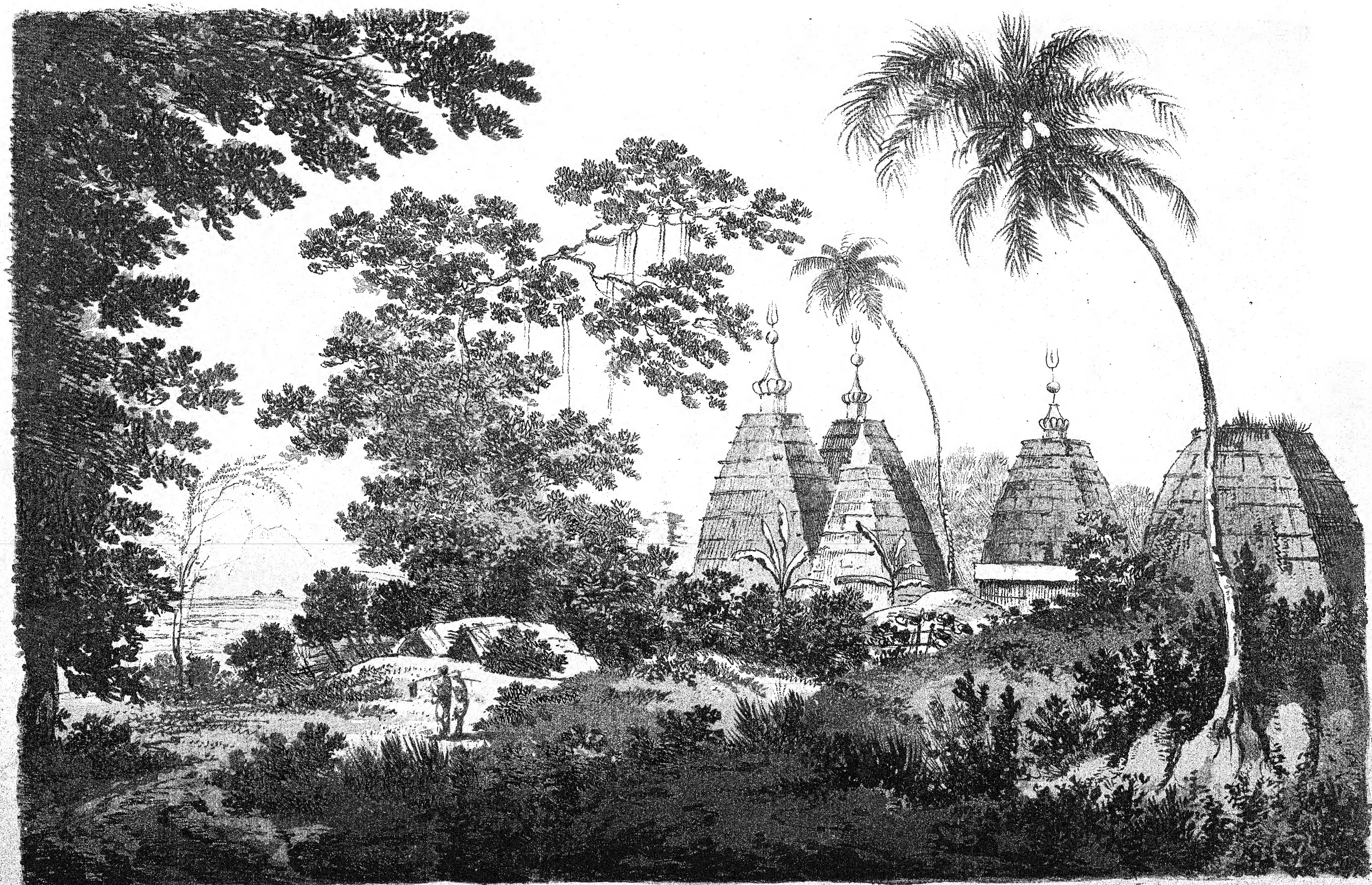
Published Janr 1767, by J. Watts, at a, Clarendon, 1766.



Drawn on the Spot & Engraved by W. Holgate.

A View of part of the City of BENARES, upon the Ganges.

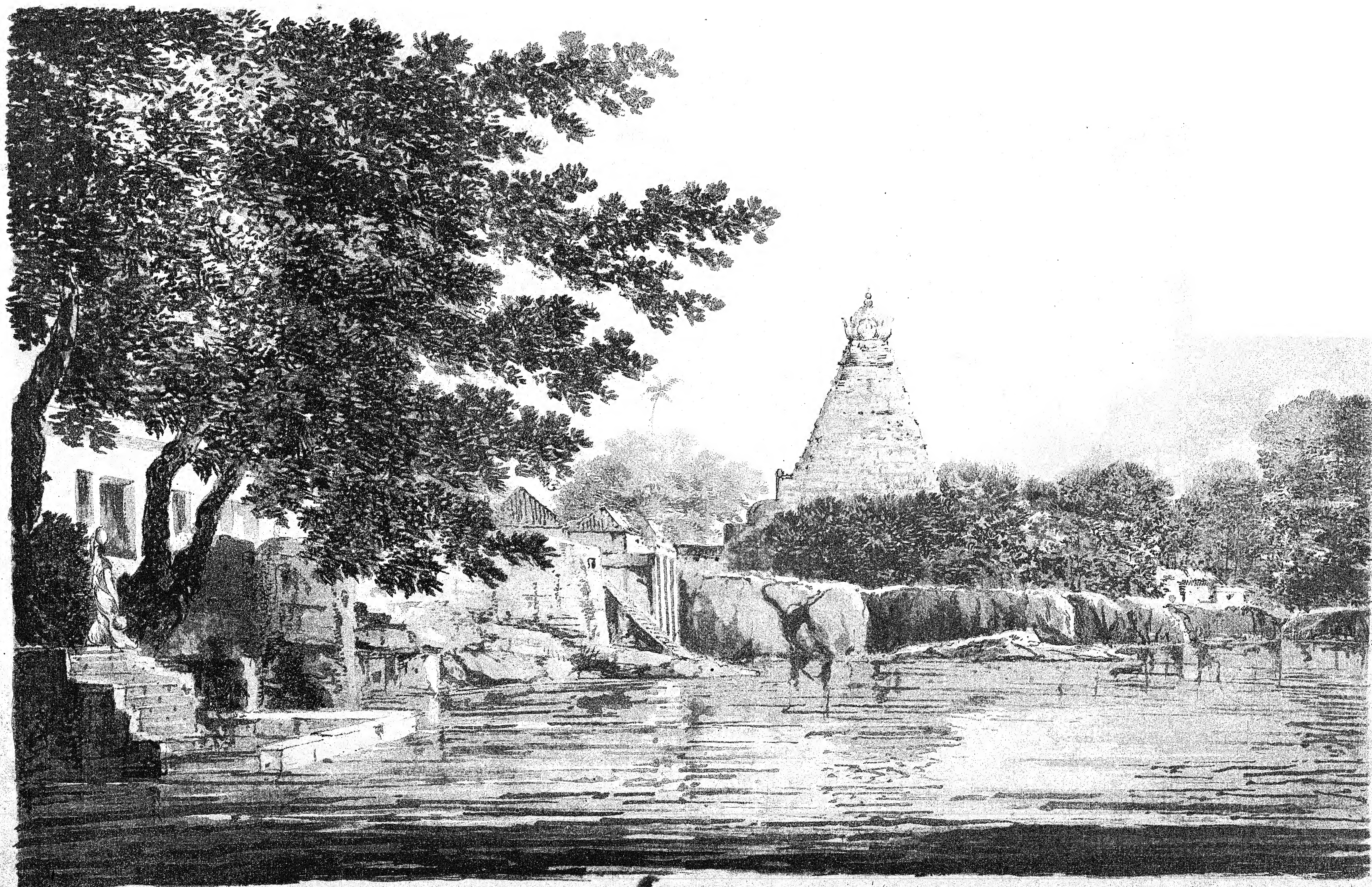
Published 1801, by J. Wells, No. 22, Charing Cross.



Drawn on the Spot & Engraved by W. Hodges.

A View of the PAGODAS at Pegu.

Printed March 25th 1787, by J. Wells, No 22, Chancery Lane.



Drawn on the Spot & Engraved by W. Hodges.

A View of the GREAT PAGODA at Tanjore.

Published March 25th 1794, by J. White, N^o. 47. Chancery Lane.



Drawn on the Spot & Engraved by W. H. Rogers.

A View of the BRIDGE, over Cedaravulla.

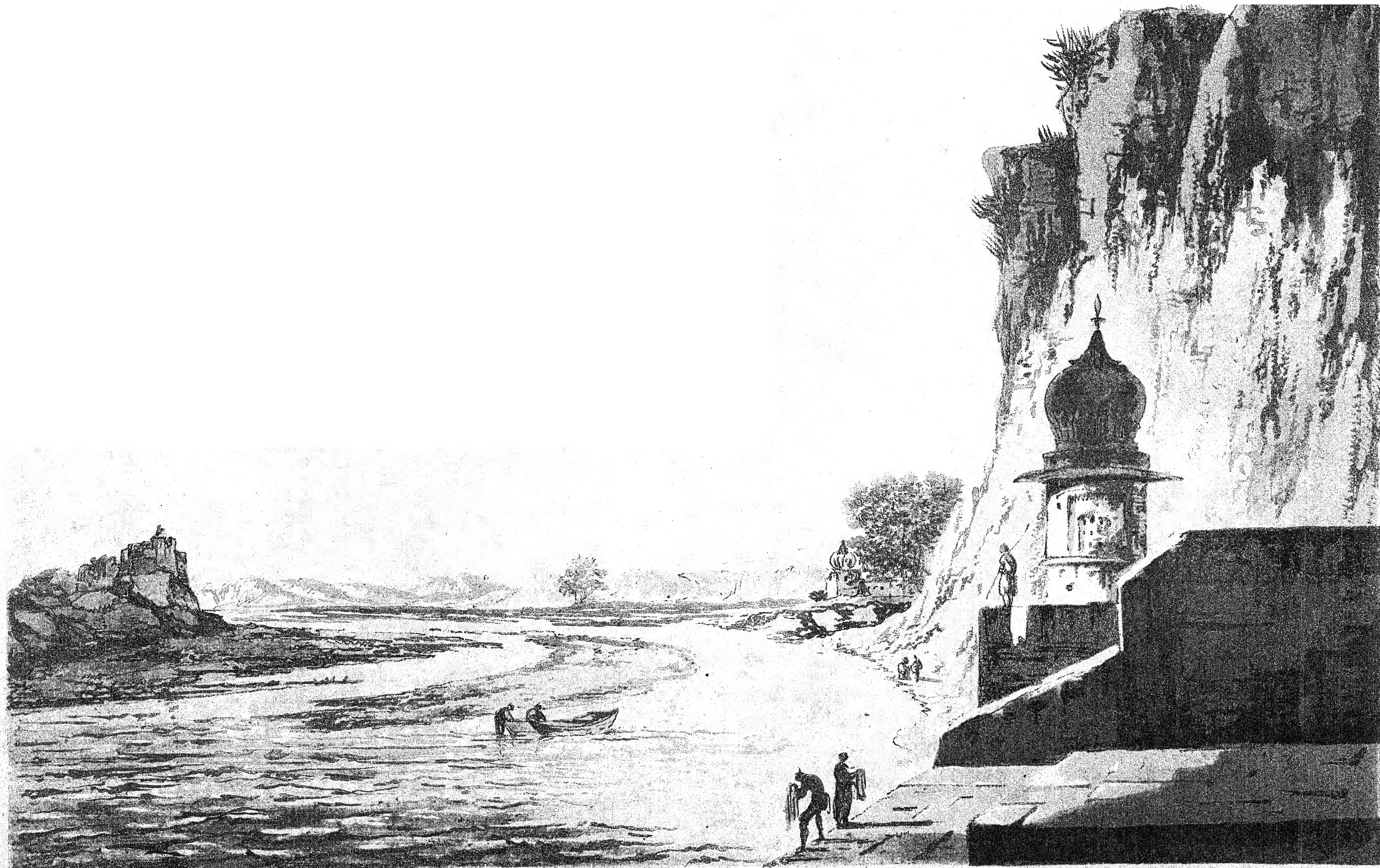
Published by J. Wells, No. 25, Charing Cross.



Drawn by J. Smith & Engraved by W. Hodges.

A View of a HILL VILLAGE in the District of Baugelpoor.

London: Published on the 1st June 1787, by J. Mills, Clarendon Street.



Engraved from the Spot & Engraved by W. Medley

A View of the Great Clava, on the Banks of the River, Tamna.

Published at May 1787, by J. Wells, N° 22, Charing Cross.



Drawn on the Spot & Engraved by W. Hedges.

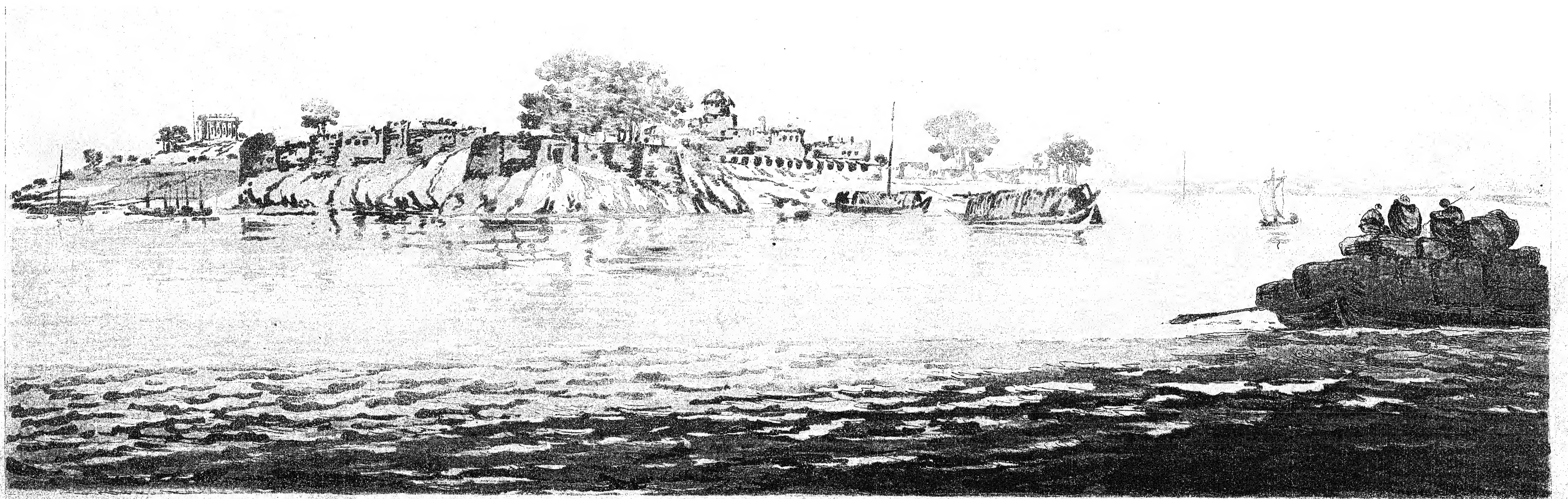
A View of the RAVINES at Chamo.

Engraved on Steel by J. Wells, No. 22, Charing Cross.



W. Hodges del.

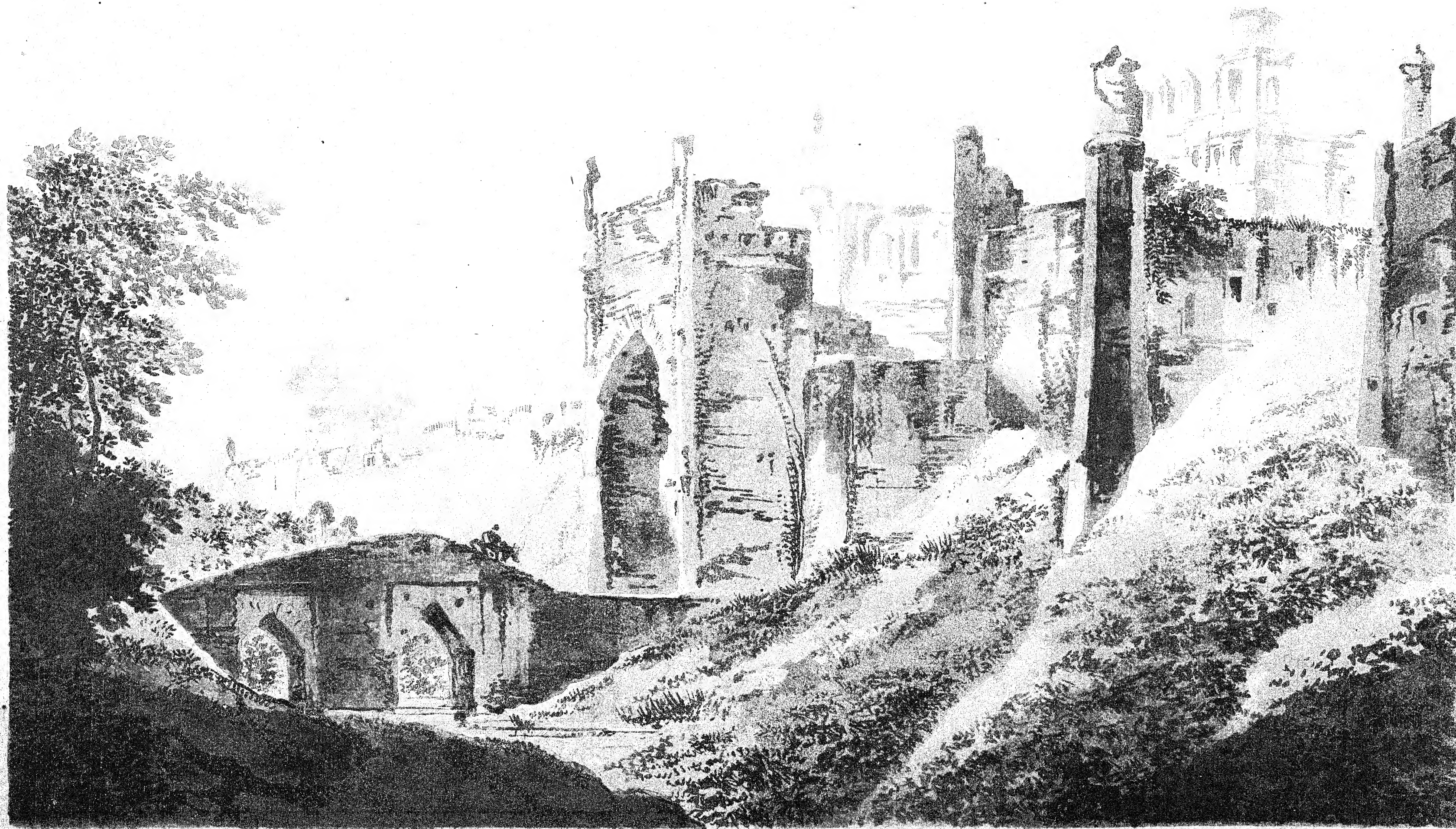
A View of CHINSURA the Dutch Settlement in Bengal.
London Published at Steeles 1767, by J. Wells, Charing Cross.



Drawn on the spot by W. Hodges.

A View of the FORT of MONGHEER, upon the banks of the River Ganges.

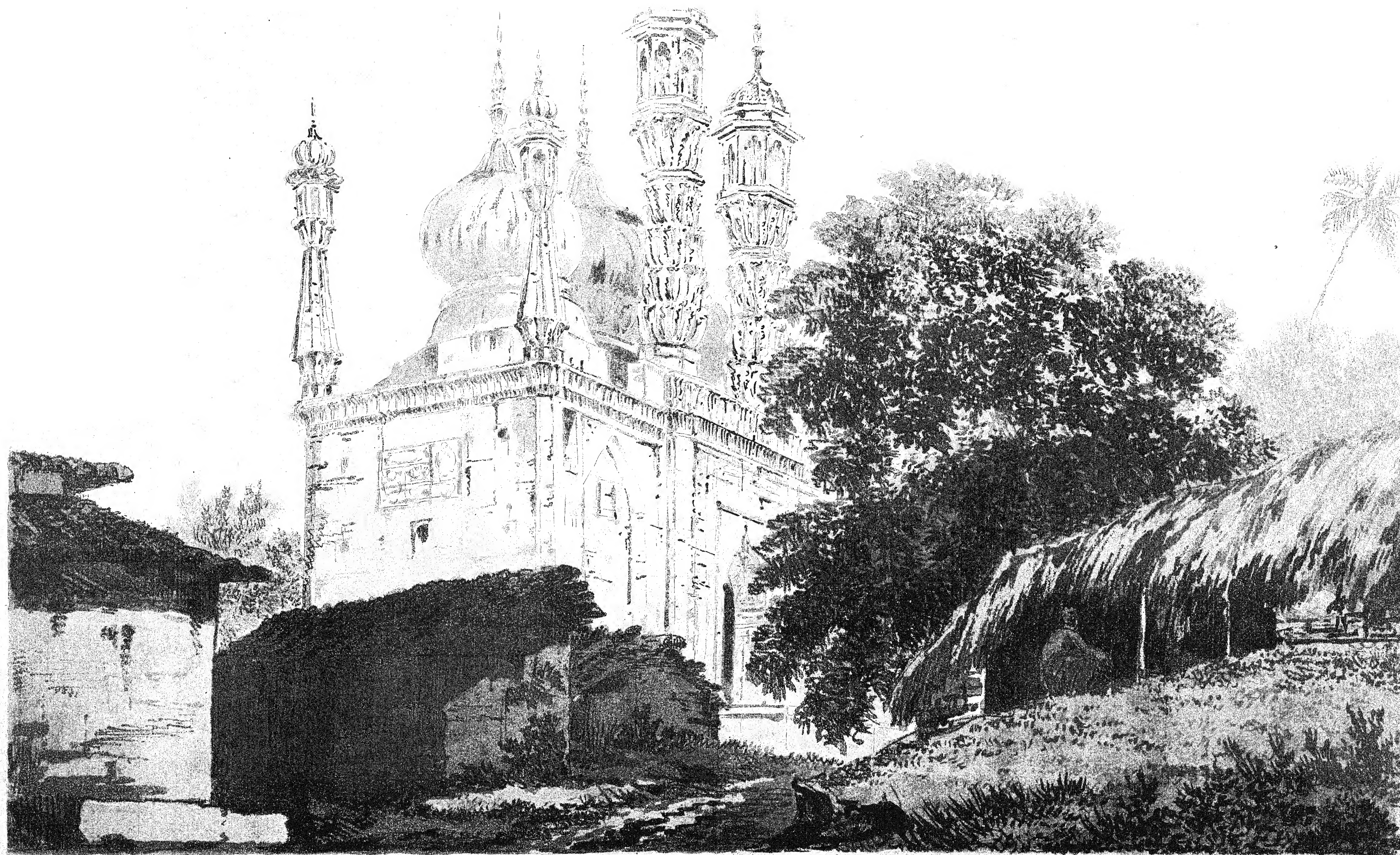
London Published 18th Aug 1787 by J. Crues, no. Strand.



Drawn on the Spot & Engraved by W. Hodges.

The East End of the FORT of Mougheer.

Published 15 Sept. 1787, by J. Greville, 103 Strand.



Drawn on the Spot & Engraved by W. Hodges.

A MOSQUE at Garipour.

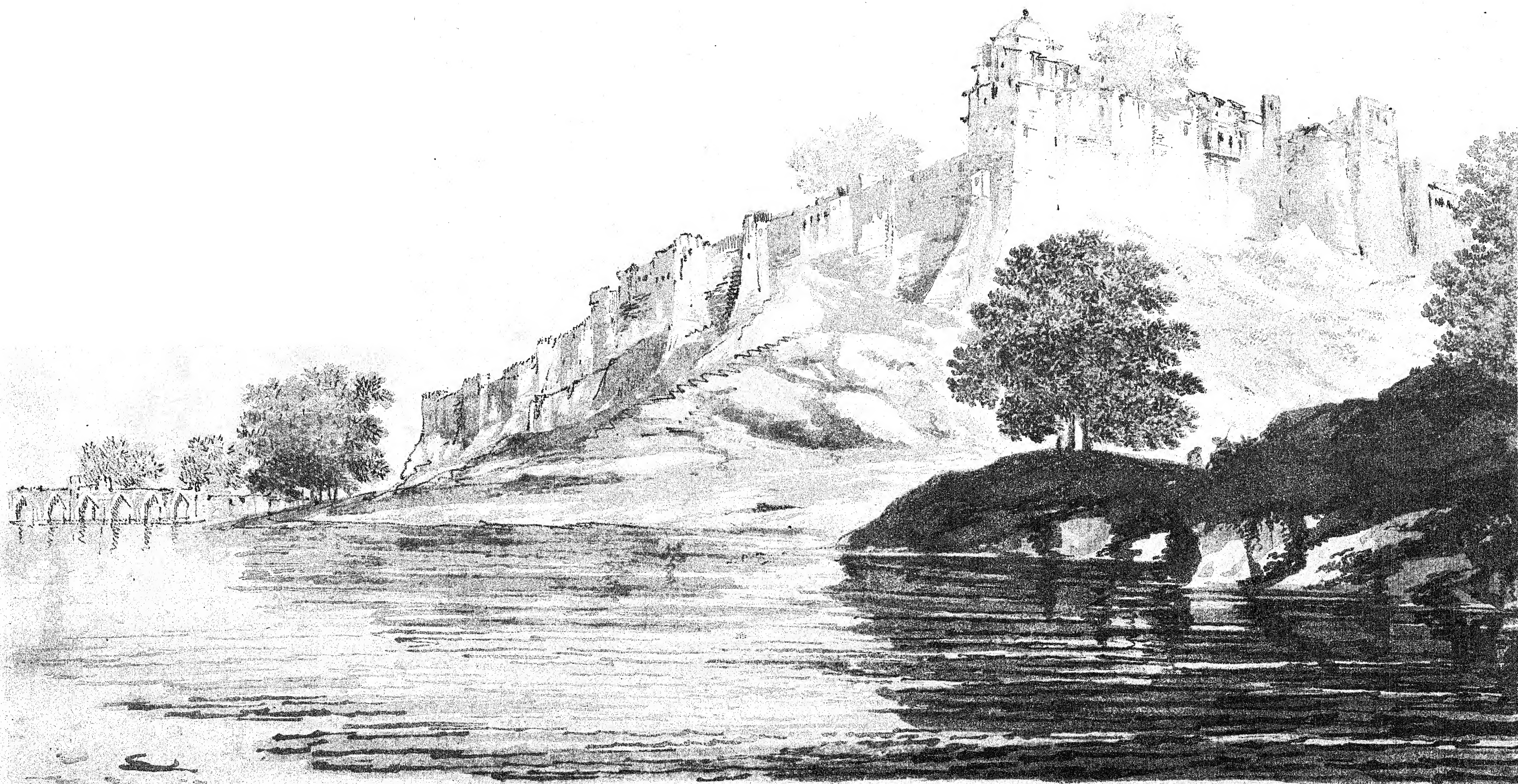
Published 1st Sept. 1787. by J. Graves, 103 Strand.



Drawn on the Spot, & Engraved by W. Hodges.

A View of an INSULATED ROCK, in the River Ganges, at Jangerah.

London, Published 15th Aug^r 1787, by A. Graves, 103 Strand.



Drawn on the Spot & Engraved by W. Hodges

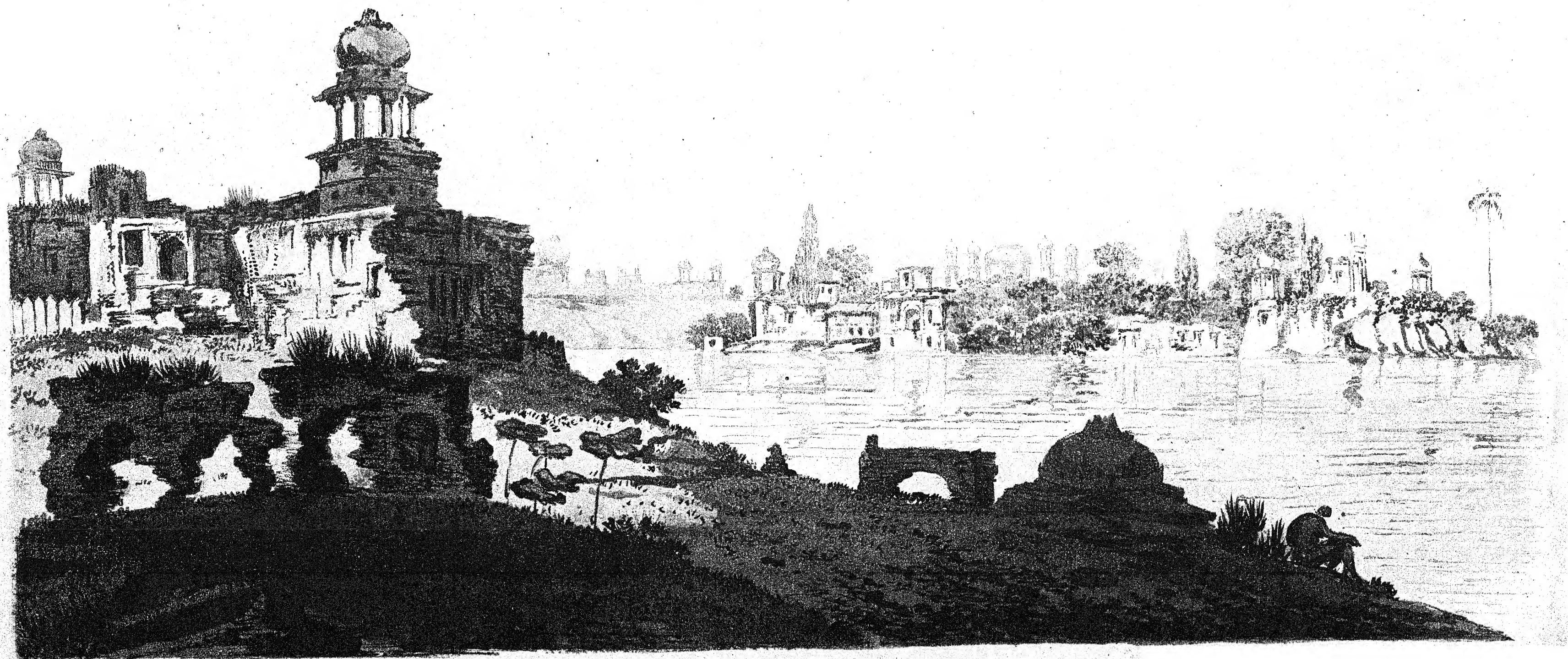
A View of the FORT of LIONPOOR upon the Banks of the River Goomby.
Published 3^d Novr 1787 by J. Groves in 3 Strand London.



Designed on the Spot & Engraved by B. Hughes

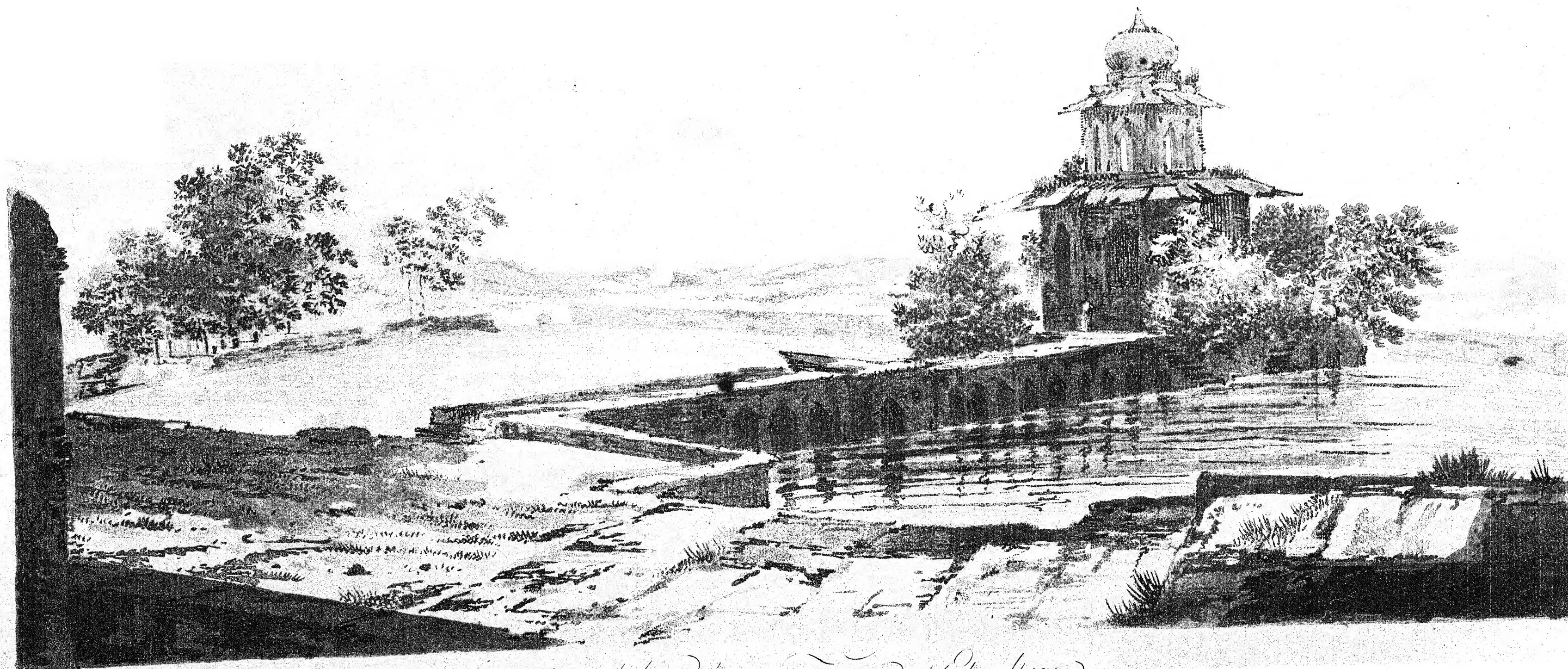
A View of the BRIDGE at ATONPOOR over the River Goomty.

Published in 1807 by J. Orville, No. 13 Strand.



Drawn on the Spot & Engraved by W. Hodges.

A View of part of the RUINS of the CITY of AGRA.
Published on Oct. 1787 by L. Graves No. 10 Strand.



Drawn on the Spot & Engraved by W. Hodges.

View of a MAUSOLEUM at Elmadpeer.

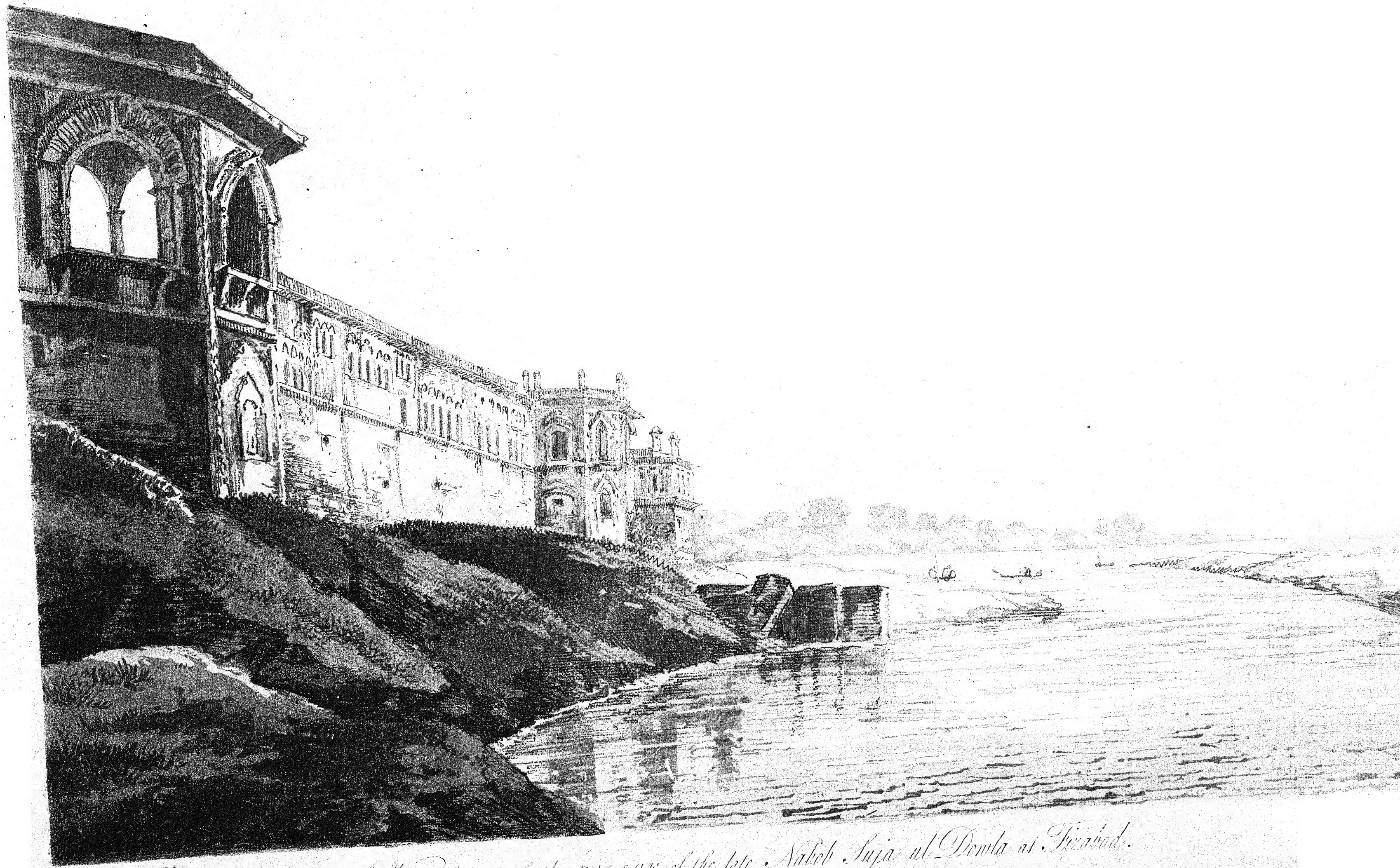
Published 5th Novr 1787, by J. Graves, 103 Strand, London.



Engraved from the original by W. H. Sturt.

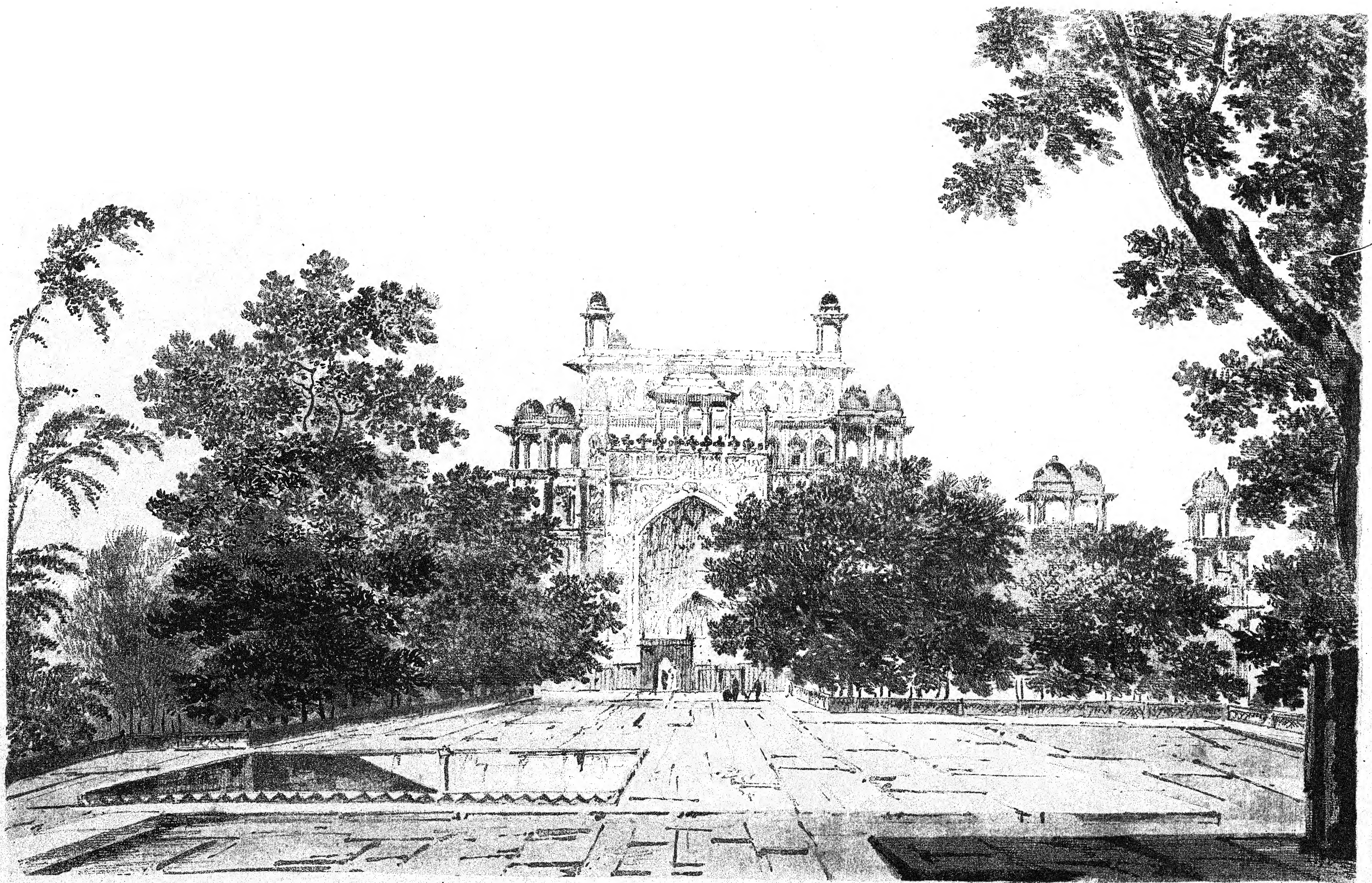
A View of part of the PALACE of the late Nabeek, Sujah ul Dowla at Fyzabad.

Published 17th Decr 1787, by J. Green, 103 Strand.



Painted on the Spot & Engraved by W. H. Stiles

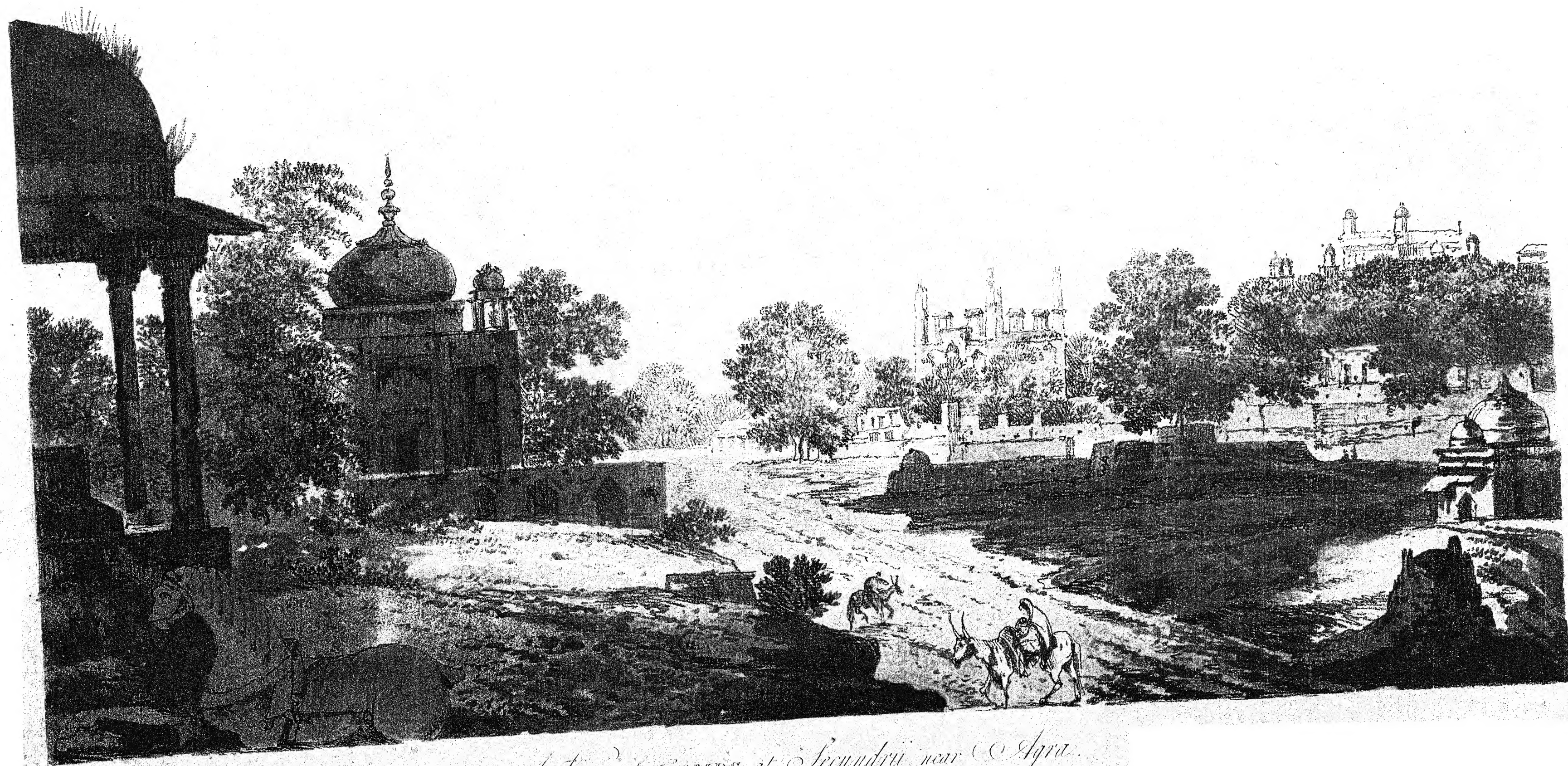
A View of part of the PALACE of the late Nalob Sujah ul Dowla at Ferozabad.
Engraved by J. Graves, 1823. Strand.



Design on the Spot & Engraved by W. Hodges.

A View of part of the TOMB of the Emperor Akbar at Secundrabad.

Published at 25, Abchurch Lane, by J. G. Cox, 207 Strand, London.



Drawn on the Spot & Engraved by W. Hodges.

A View of TOMBS at Secundrii near Agra.

Published 25th Jan^r 1798, by J. Currier, 103 Strand London.



In situ on the Spot & Engraved by W. Hodges

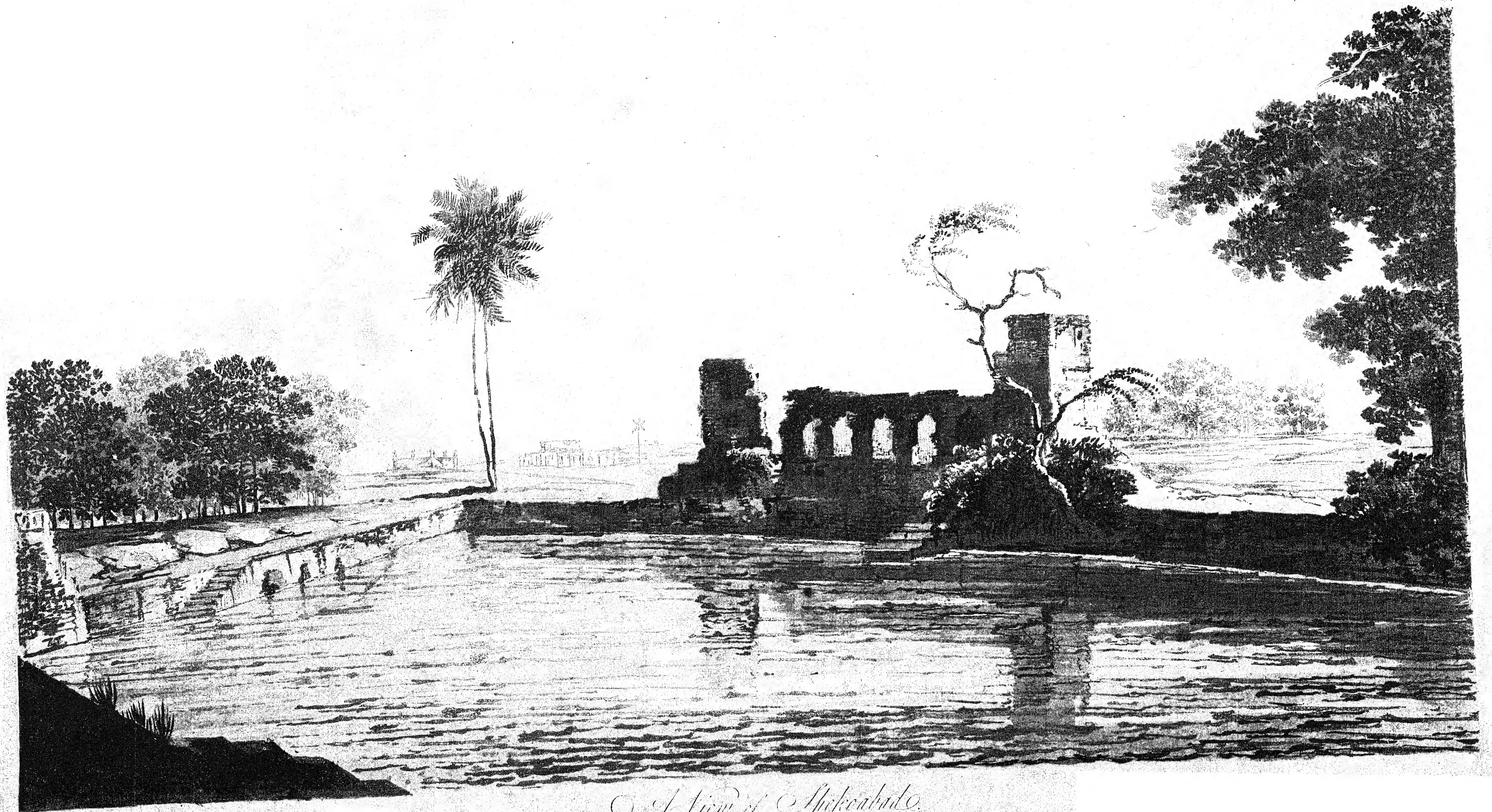
A View of the CUTTERA built by Joffier Cannon at Muradabad.

Engraved & Published by J. G. Cox & Co. London



Drawn on the Spot & Engraved by W. H. Stiles.

A View of Ferozabad
Published 17th March 1768 by J. Graves nos Strand.



Drawn on the Spot & Engraved by W. H. Stiles.

A View of Shikohabad.
Published 17th March 1880 for J. Currier 103 Strand





Engraved by J. Smith & Co. from a drawing by W. H. Holmes

A View of the City of Benares.

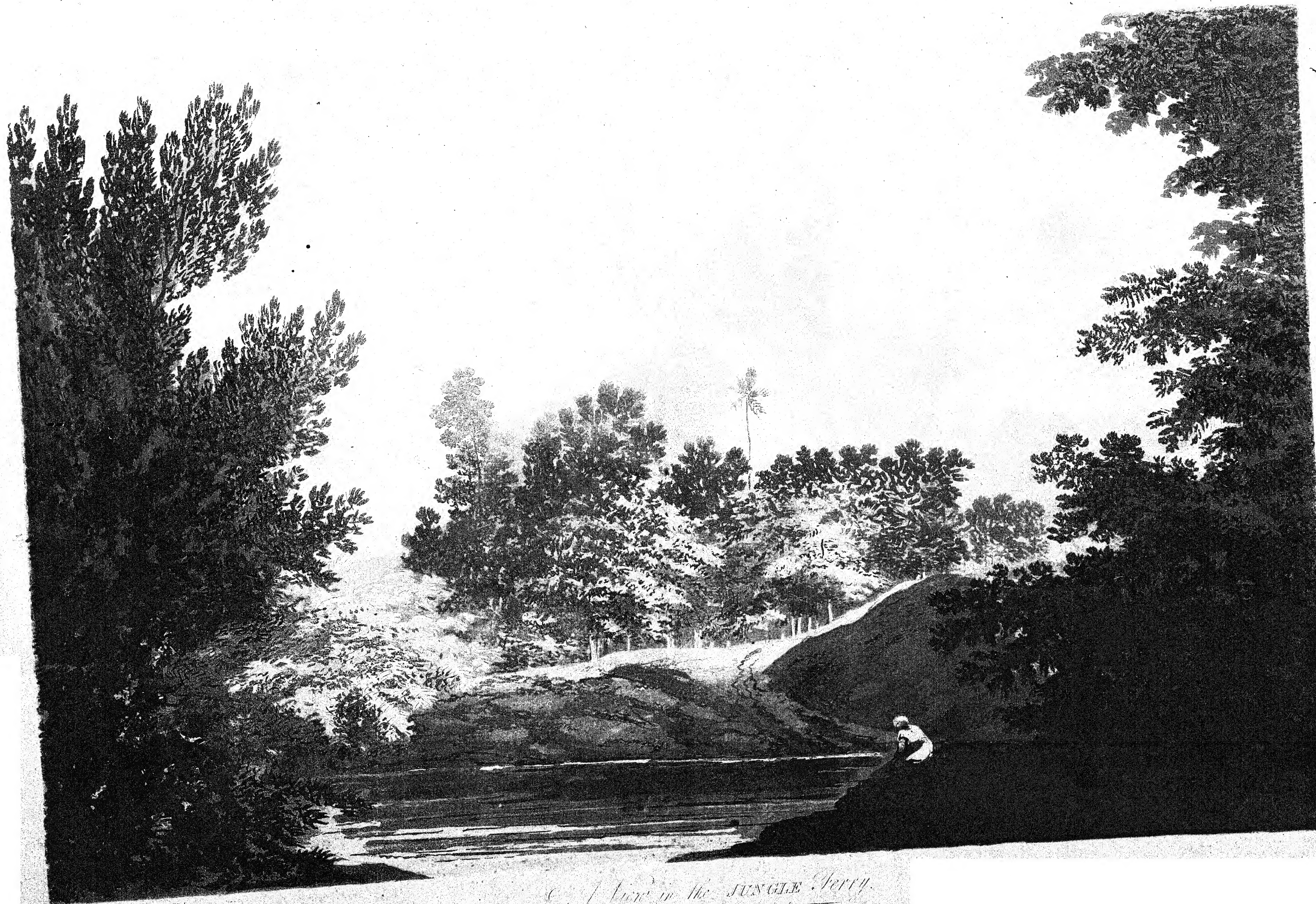
Printed by J. Smith & Co. at the India Office, Strand.



Drawn on the Spot by J. Turner & by W. Hodges

View of the Pass of Lieri Gully

London, Published at 47, Abchurch Lane, Strand



Drawn on the Spot & Engraved by W. Holmes

A View in the JUNGLE, Perry.

London: Published by J. Currier, Strand.



Drawn on the Spot & Engraved by W. Hodge.

A View of a HINDOO Monument.

Printed by J. Crisp, 10th Street.